

N°412 - mai  
2013 - 4,60€ - 7 FS

écologie • alternatives • non-violence

# silence

## Slow des lents demains qui chantent ?



**Groupement d'achats**  
Circuits courts et mouvement citoyen

**Notre-Dame-des-Landes**  
Détachez vos ceintures

# 3 Questions à...

**Janine Le Calvez,**  
présidente de Priartem

## En quoi consiste le rapport BioInitiative et quelles sont ses conclusions ?

Le rapport BioInitiative est l'œuvre de 27 scientifiques, tous réputés internationalement, venant de dix pays différents (9 états-unis, 6 suédois, 2 autrichiens, 2 canadiens, 2 indiens, 2 italiens, 1 danois, 1 grec, 1 slovaque et 1 russe). Le BioInitiative Group a été formé au milieu des années 2000 afin de faire entendre une voix différente de celle du déni de risque imposée au niveau international par le lobby industriel. Il s'est élargi depuis, passant de 14 scientifiques à 27.

Le rapport publié en décembre 2012 fait suite à un premier rapport publié en 2007 qui avait fait grand bruit. Mobilisant les mêmes sources bibliographiques que les expertises officielles, les scientifiques de Bio-Initiative en font une toute autre lecture. Considérant que, dans un dossier qui concerne une très grande partie de la population au niveau mondial, il est important de ne pas attendre les preuves définitives qui ne seront connues que dans plusieurs dizaines d'années, ils recommandent de redéfinir les normes aux vues des signaux qui

s'accumulent tant dans les études biologiques que dans les enquêtes épidémiologiques. Leur alerte se fait plus pressante qu'en 2007 sur deux points, notamment : les liens avec l'autisme et les effets sur la reproduction et notamment sur la fertilité masculine (voir la brève en page santé, page 24).

Le lobby a cherché la faille. Il en a trouvé une, non au niveau du fond de l'expertise, mais de la formation du groupe. L'éditrice des rapports et l'auteur de la partie « recommandations » dirige un cabinet de consultant sur cette question des radiofréquences. Il lui est reproché par les défenseurs des lobbys de présenter un conflit d'intérêt. A ce-là il est facile de répondre que, d'une part, les auteurs signent leurs propres chapitres et engagent ainsi leur réputation scientifique et que, d'autre part, aucun des auteurs n'a émis de critique sur les recommandations tirées de leurs travaux d'expertise. Pour rejeter le rapport, nous attendons donc des critiques sérieuses sur le fond des chapitres scientifiques. Pour le moment nous n'en avons pas vu !

## Comment jugez-vous les législations des différents pays européens concernant les ondes électromagnétiques ?

Aucun pays n'est totalement vertueux même si certains ont fixé des normes nettement inférieures à celles que proposait la recommandation européenne de 1999, lesquelles ne tiennent compte que des effets

## Le mois de LASSERRE

### TAXER LES ALOCATIONS FAMILIALES, C'EST PAS BON POUR LA CROISSANCE



### UN ACCIDENT NUCLÉAIRE POURRAIT COÛTER 5800 MILLIARDS D'EUROS



### FRANÇOIS, LE PAPE DES PAUVRES



## quoi de neuf ?

### Statistiques internet

En 2012, notre site internet fait l'objet d'une centaine de visites par jour. Bon nombre des internautes y arrivent en cliquant sur un lien présent sur un site ami. C'est le réseau *Sortir du nucléaire* (nos voisins de bureau) qui nous envoient le plus de monde, suivi de *wikipedia*, *article11*, *onpeutlefaire*, *fukushima-over-blog*, *transition France*, *médiapart*, *habitat groupé*, *guidaltem*, *ekopedia*, *les enseignements généreux*, *festival résistances*, *reporterre*, *education-creative*, *nature-et-progrès*...

### Alternatives en Picardie et Val-d'Oise

Le numéro régional suivant portera sur la Picardie et le Val d'Oise (janvier 2014, reportage en août 2013). Vous pouvez dès maintenant nous envoyer des adresses et présentation d'initiatives soit par courrier, soit en passant par le formulaire de contact de notre site internet.

### Virement automatique

Nous avons mis en place ce virement automatique en septembre 2008. Depuis, près de 1000 personnes ont déjà choisi cette formule. Cela a de multiples avantages : pour nous, simplification de la gestion des abonnements. Pour vous, moins de risques de loupier un numéro au moment du réabonnement. Cela permet également à ceux et celles qui ont des petits revenus de mieux répartir le coût de l'abonnement sur l'année. Avec une formule plancher à 8 € par trimestre (soit le numéro à moitié prix), tout le monde peut le faire.

### Diffusion de la revue

Afin d'éviter tout gaspillage, *Silence* n'est pas diffusée en kiosque. Elle est présente dans un réseau de 200 dépositaires (magasins bio, Artisans du monde, librairies indépendantes, associations écologistes...).

A l'heure actuelle, nous n'avons pas de dépôts dans les départements suivants : **Aisne** (02), **Hautes-Alpes** (05), **Ardennes** (08), **Corrèze** (19), **Corse** (20), **Gers** (32), **Indre** (36), **Landes** (40), **Loir-et-Cher** (41), **Loiret** (45), **Marne** (51), **Meuse** (55), **Hautes-Pyrénées** (65), **Bas-Rhin** (67), **Haute-Savoie** (74) et **Val-d'Oise** (95).

Si vous connaissez des lieux alternatifs susceptibles de diffuser la revue, vous pouvez les contacter et leur proposer. Les conditions de mise en dépôt se trouvent sur notre site [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net).

Merci à vous !

aits « thermiques » à court terme alors que le débat scientifique actuel porte sur les effets non-thermiques et bien sûr sur les effets à long terme. Aujourd'hui nul n'est capable de dire quel serait le niveau de sécurité sanitaire. Plus le seuil réglementaire sera bas et plus on approchera de ce niveau.

### Et en France quelles sont les priorités politiques pour lutter contre les pollutions électromagnétiques selon vous ?

La première priorité est justement l'abaissement des normes réglementaires d'exposition du public. Elles s'élèvent aujourd'hui à 41 V/m et plus selon les fréquences. Nous demandons 0,6V/m. La seconde est le rappel que partout où l'on peut utiliser le filaire il faut privilégier cet usage aux connexions sans fil. Nous venons ainsi d'alerter la Ministre de l'Education Nationale sur les risques pour la santé des enfants liés à l'utilisation des tablettes numériques comme outil pédagogique dans les classes. La troisième est le lancement de campagnes d'informations sur les risques liés à une exposition précoce et durable aux radiofréquences.

> **Priartem** (Pour une Réglementation des Implantations d'Antennes Relais de Téléphonie Mobile), 5, Cour de la Ferme Saint-Lazare, 75010 Paris, tél. : 01 42 47 81 54, [www.priartem.fr](http://www.priartem.fr).

# SOMMAIRE

## édito / dossier du mois

### Slow, des lents demains qui chantent ?

sommaire détaillé page suivante

4 à 16



## Catastrophe

### Voir Fukushima et mourir

Michel Bernard

32



## OGM

### La mutagenèse est-elle dangereuse ?

Guillaume Gamblin

34



## Notre-Dame-des-Landes

### Détachez vos ceintures

Collectif

36



## Belgique

### Groupes d'achats alimentaires Quand circuit court rime avec mouvement citoyen !

François Wiaux

38



## Livre

### Travailler en coopérative

Jean-Luc Gronner & Jean-Robert Dantou

48



# brèves

- |   |                                     |
|---|-------------------------------------|
| 17 Femmes, Hommes, etc.                                       | 23 Notre-Dame-des-Landes            |
| 18 Alternatives   | 24 Santé                            |
| 18 Les abeilles en voie de disparition (Gabriel Corbalan)     | 24 Vélo                             |
| 18 OGM  | 25 Paix                             |
| 19 Faire soi-même ses loisirs créatifs (Michel Scrive)        | 25 L'étape Oslo (Dominique Lalanne) |
| 20 Politique  | 26 Nucléaire                        |
| 20 3 questions au Parti pour la Décroissance (Michel Bernard) | 27 Energie                          |
| 20 Nord/Sud   | 28 Société                          |
| 22 Environnement  | 29 Agri-bio                         |
| 22 Climat   | 29 Annonces                         |
|   | 30 Agenda                           |
|   | 42 Courrier                         |
|   | 43 Livres                           |

## LA SUISSE VOTE CONTRE LES RÉMUNÉRATIONS ABUSIVES DES PATRONS

MAIS?! C'EST DES PIÈCES EN CHOCOLAT!

VOTRE GOLDEN HELLO, BIENVENUE EN SUISSE PATRON!



LASSERRE.

## SÉCURISATION DE L'EMPLOI

ON A REÇU UNE OFFRE D'EMPLOI

CHUUUUUT! DONNEZ-MOI ÇA QUE JE LA METTE DANS LE COFFRE-FORT



LASSERRE.

s.lence

## Prochain dossier : Résister aux grands projets inutiles

### VENEZ NOUS VOIR LES 16 ET 17 MAI !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14 h 30 à 20 h 30 et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9 h 30 et le repas de midi vous est offert. Le nouveau numéro vous est aussi offert. Prochaines expéditions : 13 et 14 juin, 22 et 23 août, 19 et 20 septembre...

### POUR PASSER UNE INFO...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à 9 h 30 les samedis 25 mai (pour le n° d'été), 22 juin (pour le n° de septembre), 31 août (pour le n° d'octobre)... Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.



Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le 27 mars 2013.

# Éditorial

## Lentement, mais sûrement

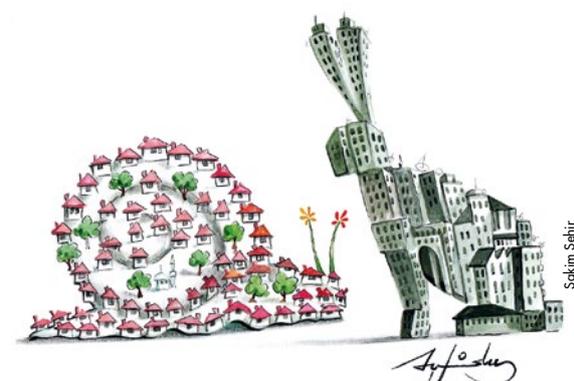
**F**ace à une société basée sur la vitesse et l'accélération sans fin des rythmes de vie, de la croissance des profits, le mouvement Slow appelle à un ralentissement salutaire.

Né dans les années 1990 en Italie, ce mouvement a désormais conquis plusieurs pays européens et cherche à se décliner dans de multiples aspects de notre existence : l'alimentation, les politiques urbaines, la science... Le caractère pratique de ces injonctions de lenteur et douceur se révèle au travers d'un reportage à Mirande, ville du Gers qui obtenu le label « Cittaslow », d'une interview de Joël Candau, porteur du mouvement « Slow Science » en France et d'une réflexion sur la pertinence de ce concept de lenteur dans la non-violence.

Mais, le Slow a-t-il le potentiel de nous donner des clés pour amorcer le changement social et humain que nous réclamons ardemment ? La réflexion se poursuit lentement en interrogeant les convergences et différences du Slow avec le mouvement de la décroissance.

Gaëlle Ronsin ■

Remerciements à Marina Trouvé pour ses illustrations, à Joël Candau, Guillaume Gamblin, Serge Latouche, Michel Scribe, à Rémi Da Silva pour ses idées et sa lecture attentive, et à M<sup>me</sup> Albane Geslin, professeure de droit qui m'a permis d'effectuer cette recherche sur le Slow dans le cadre d'un séminaire d'anthropologie.



<b>L</b>	<b>De l'escargot à toutes les sauces ! Un tour d'horizon du Slow</b>	<b>5</b>
<b>E</b>	<b>Une ville lente, c'est possible ?</b>	<b>8</b>
<b>U</b>	<b>Une alternative à la macdonalisation de la vie universitaire ?</b>	<b>10</b>
<b>S</b>	<b>Slow versus décroissance ?</b>	<b>12</b>
<b>S</b>	<b>Démocratie : le temps de la non-violence</b>	<b>14</b>
		Guillaume Gamblin
<b>O</b>	<b>Pour aller plus loin</b>	<b>16</b>
<b>d</b>		

Dossier coordonné par Gaëlle Ronsin.

# De l'escargot à toutes les sauces ! Un tour d'horizon du Slow

**Les logiques d'efficacité, de compétition et d'urgence qui sous-tendent le fonctionnement de nos sociétés modernes déçoivent. Pour s'y opposer, un mouvement a vu le jour : le Slow<sup>(1)</sup>.**



**L**ÉMERGENCE D'UNE TELLE MOUVANCE POSE QUESTION... SES ADEPTES PRÉCONISENT UN changement culturel afin de ralentir nos rythmes dans le quotidien et d'améliorer la qualité de notre vie sociale. La date de naissance du Slow est fixée à 1986, lorsque le journaliste et gastronome Carlo Petrini engagea une protestation contre l'ouverture d'un restaurant McDonald, à la Piazza di Spagna, dans le quartier historique de Rome. Cet acte fondateur a enclenché la création d'une association : "la *Slow Food*" qui promeut une nourriture "bonne, propre et juste".

Au fil du temps, d'autres domaines ont décidé d'adopter les valeurs portées par la *Slow Food*. C'est ainsi que chaque profession décline désormais son activité sur la grille du "Slow". On trouve entre autres : le Slow Travel, la Slow Fashion, le Slow Journalism, la Slow Architecture et même le Slow Sex...<sup>(2)</sup>

Les trois tendances les plus abouties sont la Slow Food, les CittàSlow<sup>(3)</sup> et la Slow Science<sup>(4)</sup>.

Ces traductions de la doctrine *Slow* rencontrent un certain succès, très consensuel, au moins sur la scène médiatique. Les adhérents sont très actifs sur internet : on dénombre de nombreux sites internet et blogs dédiés à ce mouvement. De plus, les publications consacrées à la lenteur rencontrent toujours un grand succès. Le livre *Eloge de la lenteur* du journaliste québécois Carl Honoré a été vendu à 50 000 exemplaires en France et publié dans 23 pays. Pourquoi ce succès ? Quelles sont les théories qui sous-tendent ce mouvement ?

## Le Slow, un symptôme de nos sociétés modernes ?

Du projet moderniste des Lumières du 18<sup>e</sup> siècle a émergé le rationalisme. Ce mode de pensée s'est diffusé et, selon le philosophe Paul Cilliers<sup>(5)</sup>, a contribué à altérer notre perception du temps de deux manières. Nous sentons désormais le besoin de coordonner nos actions, d'agir de manière efficace et de contrôler notre futur afin de contrer l'imprévu.

Avec ce processus de rationalisation des activités humaines, la vitesse devient le symbole de l'innovation, de la réussite et du progrès. Par opposition, on a conféré une vision très négative à la lenteur même, si dans la littérature enfantine, on associe souvent lenteur et sagesse. Globalement, en économie et dans les sphères professionnelles, la lenteur est synonyme de faiblesse, d'inefficacité voire d'insuffisance.

Ce mythe du progrès, porté par la modernité, a été critiqué de nombreuses manières mais rarement sous l'angle du règne de la vitesse. Pourtant, dans les années 1990, l'urbaniste Paul Virilio<sup>(6)</sup> démontre que la vitesse occupe une place de plus

- (1) Slow, terme anglais, est difficilement traduisible en français, son sens oscille entre "lent" et "doux".
- (2) En français : le voyage lent, la mode lente, le journalisme lent, l'architecture lente, le sexe lent
- (3) "Villes lentes", un réseau qui cherche des solutions urbanistiques concrètes afin de recréer un tissu social et de redonner une identité propre aux villes.
- (4) Science Lente, qui cherche à redéfinir les modes de travail dans la recherche à l'université.
- (5) Paul Cilliers, chercheur d'Afrique du Sud, a écrit l'article "On the importance of a certain slowness".
- (6) Paul Virilio, *Le Grand accélérateur*. Galilée, Paris, 2010, 97 pp.

en plus importante dans notre représentation du réel. Les meilleurs symboles de cette tendance sont la popularité du fast-food et l'expansion du haut débit pour les connexions internet. Avec l'innovation technologique et les nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'unité de mesure devient la nanoseconde. On s'approche alors de l'immédiateté et notre perception des phénomènes temporels s'en trouve perturbée.

L'amélioration des techniques et leur généralisation ne se sont pas traduites par une augmentation de notre temps libre. Au contraire, l'un des sentiments les plus partagés par les individus modernes aujourd'hui, c'est de "manquer de temps". Au quotidien, le principe de l'urgence est privilégié dans l'organisation de nos vies, les rythmes sont morcelés. Ainsi, au fur et à mesure de l'entrée dans la modernité, les temps sociaux et les temps naturels se sont différenciés. L'organisation de nos actions dans notre vie professionnelle et intime transforme nos perceptions du temps, et le sentiment de "présent perpétuel" s'impose.

La recherche perpétuelle de vitesse et le projet moderne ont atteint leur paroxysme avec la mondialisation du 20<sup>e</sup> siècle. Cette révolution des technologies et des transports produit de la rapidité et de la proximité. La mondialisation est donc avant tout un processus spatiotemporel : nous avons réduit le monde.

L'ensemble de ces réalités a été théorisé par Hartmut Rosa, sociologue allemand, sous le concept d'accélération. Dans ses ouvrages<sup>(7)</sup>, il cherche à démontrer que l'histoire de la modernité peut se résumer à l'histoire de l'accélération. La logique du capitalisme a créée une spirale

autoalimentée comportant trois accélérations : l'accélération technique, l'accélération des struc-

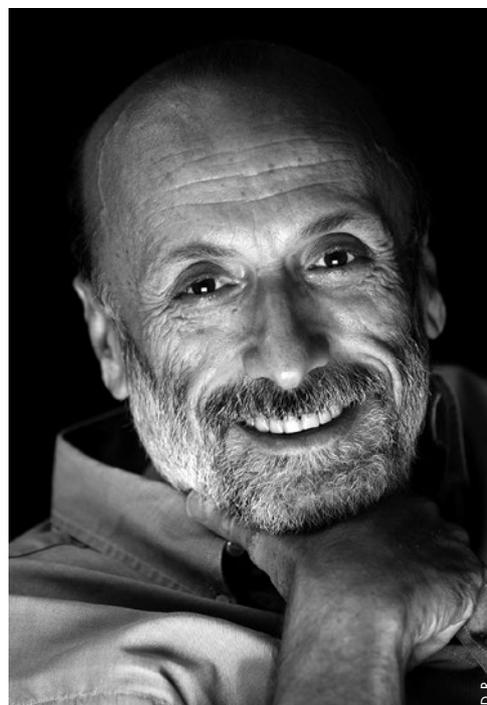
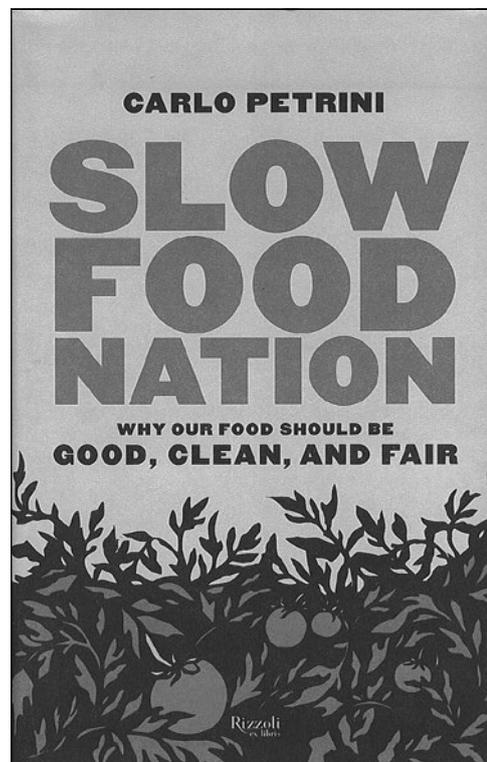
tures sociales et l'accélération du rythme de vie. Cette accélération générale est porteuse de pathologies sociales puisqu'elle dépasse la temporalité des processus qui permettent aux humains d'assurer leur cohérence identitaire ; aussi vivent-ils dans un état général de nervosité.

Cette accélération multimodale conduirait à une accélération du changement social. Le système social *tend ainsi à devenir autonome* et nous ne pouvons échapper à l'accélération. Elle serait omniprésente et difficile à combattre. *C'est une pensée globale qui n'explore ni la multiplicité ni l'ambivalence, ni les contradictions des situations concrètes de nos sociétés.* Malgré ses limites, elle nous permet d'appréhender les fondements théoriques qui sont à l'origine de la critique des pratiques temporelles sociales et donc, en réaction, à l'origine de la création du concept de *Slow*.

## Une figure médiatique pleine de travers

Les mouvements *Slow* dressent le constat que la tyrannie de la vitesse et de l'urgence a comme conséquence une baisse de la qualité des productions humaines. Chaque déclinaison du *Slow* entend faire la promotion de la qualité et rétablir

des rythmes plus cohérents dans "son" domaine. Ainsi, *Slow Food* allie productions agricoles artisanales avec gastronomie et cherche à restaurer le "goût" des aliments face au fast-food et aux productions agroalimentaires industrielles. Mais sous ces bons principes, le *Slow* possède de nombreux travers, simples à identifier, dans sa doctrine et son fonctionnement.



▲ Carlo Petrini

(7) H. Rosamunt, *Accélération, une critique sociale du temps*, 2010 et *Aliénation et accélération, vers une théorie critique de la modernité tardive*, 2012

## Un côté élitiste

Faire œuvre de lenteur dans sa vie quotidienne, se dégager des temps libres ou morts, n'est pas évident pour tout un chacun. On constate facilement que les personnes aisées financièrement ont plus de facilités à s'affranchir des temps obligatoires (travail, transports, tâches ménagères...). Ces constats théoriques peuvent rejoindre des observations empiriques. En effet, lors d'une observation effectuée pour un travail universitaire auprès du groupe local de Slow Food à Lyon (que l'on appelle un *convivium*), j'ai pu constater que les adhérents avaient, en majorité, une position sociale avantageuse. De même, le *convivium* de Tain-l'Hermitage, en Rhône-Alpes, est présidé par M. Chapoutier, producteur et négociant en vin. Or, la fortune de la famille Chapoutier figure parmi les 500 plus grandes fortunes de France. Je ne peux généraliser ces observations mais on se rend rapidement compte que les déclinaisons du Slow visent les classes sociales moyennes ou privilégiées. De même, le mouvement CittàSlow est avant tout un réseau de maires de communes.

Slow Food s'intéresse aux produits gastronomiques, même s'il ne privilégie pas les aliments luxueux. La qualité entraîne de manière quasi automatique un prix élevé, ce qui tend à réserver ces produits à une certaine partie de la population<sup>(8)</sup>.

## Une touche de conservatisme...

La littérature qui fait éloges de la lenteur relève parfois d'un certain conservatisme. Ainsi Pierre Sansot, auteur du succès littéraire *Du bon usage de la lenteur*, regrette un passé perdu en se référant à une idylle rurale et bucolique.

La résistance à la mondialisation au nom de la défense d'un territoire et de ses produits, comme le fait Slow Food, peut nous évoquer une certaine crispation identitaire. Cette logique "conservatoire" pour laquelle le Slow a opté peut être questionnée lorsqu'il s'agit de protéger une ville et de prôner les modes de vie *traditionnels* de ses habitants, dans le cadre des CittàSlow<sup>(9)</sup>.

## Une démarche marketing

L'engouement pour le Slow conduit à certaines dérives. En effet, le Slow repose sur certaines théories, il est vrai, mais ne fixe pas de vraies limites théoriques à son concept, et il n'existe pas vraiment d'ouvrage théorique de référence. Ainsi, chacun peut se l'approprier comme il l'entend et c'est pourquoi, à mon avis, tant de déclinaisons du Slow sont nées.

Le Slow peut être vu comme un argument de vente. Ainsi, *Clés*, magazine qui se présente comme "écologique" et de la "Slow press", vante la "Slow Life". Ses pages dédiées à la mode sont ornées désormais d'un petit logo Slow. Rien ne semble pourtant avoir changé entre les pages "style" avant et après le logo. Les pages consacrées à la Slow Life



parlent de bien-être, beauté, nutrition, shopping, mode...

Les pubs et les marques se sont également appropriées les pensées du Slow et font désormais référence dans leurs slogans, d'une certaine façon, à des modes de vie plus doux et plus lents. Par exemple, ERDF a adopté une nouvelle signature : "Donner un nouveau rythme à la ville".

Pour dépasser ces travers, le Slow se fonde sur une stratégie communicationnelle très aboutie. Le choix de l'anglais permet d'être visible sur le plan international et de s'étendre à tous les pays. De même, la cohérence du logo et l'a-politisme du mouvement permettent d'afficher une unité et de sensibiliser de manière globale. Enfin, le Slow doit surtout son succès au charisme de Carlo Petrini, interlocuteur quasi-unique de cette démarche.

## Plutôt un cheminement personnel qu'une révolution culturelle...

Le Slow séduit le paysage médiatique et social car, paradoxalement, il s'oppose aux excès de la modernité tout en mettant en place des stratégies pour intégrer le fonctionnement de la société libérale. Pourtant, les mouvements Slow rencontrent certaines difficultés à se structurer localement<sup>(10)</sup> et à généraliser des pratiques. La raison principale semble venir du fait que le Slow et sa doctrine, la lenteur, émettent des propositions (temporelles) encore difficilement identifiables au niveau collectif. Néanmoins, ce concept peut avoir un sens à une échelle plus grande — celle de l'individu ou de petits groupes —, afin de mener une réflexion personnelle sur les causes et manifestations d'une certaine dislocation sociale de notre société.

Gaëlle Ronsin ■

(8) Aujourd'hui on trouve en France des produits estampillés "Slow Food" dans des épiceries fines. Le label dit protéger des produits typiques ou régionaux, que l'association considère comme menacés de disparition : les "produits sentinelles".

(9) A propos des Città Slow, Sophie Chapelle, journaliste, a interrogé plusieurs jeunes adultes, habitants d'une ville lente italienne. Ils lui confient "ressentir une 'une mentalité très fermée et trop conservatrice'". "Ce qui compte, c'est d'être du coin, de vendre ses produits et de ne pas changer ses habitudes même si cela doit se faire au détriment de l'environnement", explique ainsi Andreu, un jeune père de famille." — S. Chapelle, "Città Slow, des villes où il fait bon vivre", *Urbanisme*, nov.-déc. 2011 (no 381), pp. 25-31.

(10) Plusieurs *convivia* Slow Food en France sont en train de fermer.

# Une ville lente, c'est possible ?



En plus d'accueillir tous les ans le plus grand festival country de la région, Mirande, bourg médiéval de 4000 habitants, dans le département du Gers, a décidé d'adhérer en 2011 au label *Cittàslow*. Reportage dans la "ville du bien vivre, quand plaisir rime avec loisir"<sup>(1)</sup>.

**L**ES INITIATIVES DE SLOW FOOD ONT INSPIRÉ TROIS VILLES DU NORD DE L'ITALIE<sup>(2)</sup> ET LE collectif Cittàslow est né en 1999. Son objectif est "d'ancrer les communes dans l'espace et dans le temps, en réaction à un développement urbain déconnecté des réalités humaines, culturelles et environnementales"<sup>(3)</sup>.

## Un label pour communiquer sur son territoire

Lorsque nous nous sommes rendus à Mirande, petite bastide médiévale, rien ne semblait la différencier des villages aux alentours. Ce label est-il significatif d'un changement réel dans la politique environnementale et urbaine d'une commune ?

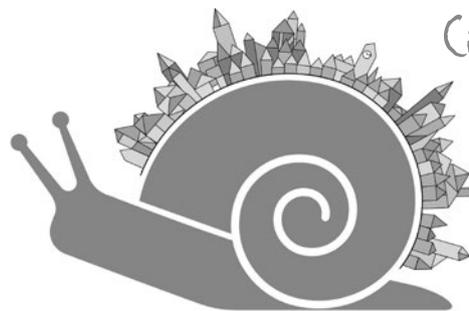
Le manifeste de *Cittàslow* s'inscrit dans une critique de la mondialisation et de la métropolisation. Le mouvement souhaite proposer des solutions concrètes à l'étalement des mégapoles où s'exprime au quotidien le culte de la vitesse, de la compétition et de la performance. Le label *Cittàslow*, attribué par le réseau, est ouvert aux villes de moins de 50 000 habitants. Une charte a été créée. Elle comporte quatre rubriques : l'environnement, la sensibilisation, les infrastructures, l'hospitalité et la mise en valeur des produits locaux. Soixante-dix recommandations ou obligations de toutes sortes, comme l'interdiction de culture OGM sur le territoire, la création d'espaces verts ou la multiplication des zones piétonnes sont explicitées dans ce texte. Cette charte sert de référence pour noter les communes demandeuses et leur attribuer ou non le label "ville lente".

Aujourd'hui, il existerait plus de 160 "*Città Slow*" dans vingt-sept pays, en majorité occidentaux. Chaque ville décline la philosophie *Slow* selon ses caractéristiques : à Orvieto, en Italie, le réseau de bus a été densifié, des parkings construits aux abords de la ville, complétés de zones piétonnes et de pistes cyclables. En Italie toujours, mais dans la province de Pérouse, neuf villes, très en retard sur le traitement des déchets, se sont associées pour inciter les habitants à trier leurs ordures. Mais le label est avant tout un très

(1) Le slogan de la mairie ; en 1989, la ville a également obtenu le label "station verte".

(2) Chianti Bra, Orvieto et Positano.

(3) Pascale d'Erm, *Vivre plus lentement, un nouvel art de vie*, p. 79



cittàslow

bon outil de communication pour attirer les touristes et curieux.

En France, six communes ont demandé et obtenu la certification. La première fut Segonzac, commune de 2166 habitants située près de Cognac, en Charente, le 8 mai 2010. A suivi La Bastide-d'Armagnac (Landes), Mirande (Gascogne), Créon et Blanquefort (Gironde) et Saint-Antonin-Noble-Val (Aveyron). Mais le terme de "ville lente" agace un peu les élus de ces villes. A Mirande, on nous a ainsi raconté *"qu'il y a eu un reportage télé à Segonzac qui, en tentant de montrer la lenteur, est tombé dans les clichés... On voyait une vieille personne sortir de la boulangerie en marchant très lentement... et d'autres images du même type, peu valorisantes"*.

Pour prévenir cette tendance, les élus affichent plutôt le titre du réseau : *"rete internazionale delle città del buon vivere"* (le réseau des villes où il fait bon vivre) dans leurs communications publiques.

Ici, comme dans les autres Cittàslow françaises, la démarche d'adhésion au réseau est essentiellement portée par le Conseil municipal et son maire. A Mirande, la labellisation fut engagée lors de l'élaboration d'un schéma de développement touristique local entrepris avec la Communauté de communes. Lors d'un voyage en Italie auprès de la ville jumelle de Mirande, le maire Pierre Beaudran découvre les Cittàslow. Il est séduit par le concept et considère qu'il correspond parfaitement au territoire de sa commune. La comité de pilotage du schéma de développement touristique adhère au label et engage les démarches nécessaires. Comme l'entité "Communauté de communes" n'est pas reconnue par le réseau Cittàslow, seule Mirande se porte candidate. L'office de tourisme est alors chargé d'animer ce label, reçu en 2011.

Cette logique de "top down" (du haut vers le bas), mise en œuvre par les maires des Cittàslow, tranche avec la démarche des villes en transition, où le projet provient des habitants, de la base, par une approche dite de "bottom up" (du bas vers le haut).

Alors que la volonté du maire est décisive dans le processus d'adhésion d'une ville au label Cittàslow, le réseau se veut apolitique, même si à l'origine les maires italiens étaient de gauche. En France, les maires de Segonzac et Mirande sont plutôt de tendance centre-droit.

## Quelques projets "développement durable"...

Depuis 2011, quelques projets ont été engagés à Mirande. La mairie souhaite s'équiper de véhicules au bioéthanol. Elle soutient également un projet de jardin partagé mené par le centre communal d'action sociale (CCAS), et un projet de centrale photovoltaïque était à l'étude lorsque nous nous sommes rendus sur place. Les avancées restent donc limitées, notamment dans le contenu de la politique environnementale vantée par le label, puisque les actions menées se rapprochent

plus du développement durable que de réelles innovations écologiques.

Dans le domaine touristique, les projets sont plus établis. Une plaquette de présentation de Mirande qui oriente les touristes vers une visite lente de la ville a été créée. Des réunions avec des professionnels ont eu lieu afin de les sensibiliser à la philosophie Cittàslow. Ainsi, l'office du tourisme propose des séjours de quatre jours et trois nuits avec des repas à base de produits du terroir, mettant en lien les restaurateurs, les producteurs locaux et les différentes associations de la ville.

Les critères Cittàslow commencent donc à orienter les décisions des élus de Mirande. L'objectif initial — développer le tourisme — s'est alors transformé, avec ce label, en une démarche de marketing territorial.

## ... qui cachent des difficultés locales

Du côté de l'administration, les avis sont partagés. La secrétaire du maire constate que *"le dossier Cittàslow est très lourd à soutenir ; malgré notre motivation, nous rencontrons plusieurs difficultés"*. Elle ajoute que le budget de communication est faible comparé aux ambitions du projet en termes de valorisation territoriale de la commune. Aucune aide financière n'est reçue, ni du Conseil général ni de la structure internationale de Cittàslow. Toutefois, les plus grosses faiblesses du projet de Mirande apparaissent lorsque l'on questionne les habitants du village. La communication autour d'un label prend du temps, mais il nous a semblé intéressant de relever que, plus de six mois après l'adhésion, plusieurs commerçants ou acteurs locaux de Mirande n'étaient toujours pas au courant que leur village était devenu une Cittàslow. En vérité, la démarche d'adhésion d'une ville à ce label n'est pas participative. Les habitants n'ont pas été impliqués et n'ont pas pu se prononcer sur cette orientation politique. Il en résulte une certaine réticence face au label, plutôt considéré comme un "diplôme"<sup>(4)</sup> que comme un engagement de Mirande et de ses élus vers un renouveau urbain.



▲ Mirande (Gers)

# Slow Science Une alternative à la macdonalisation de la vie universitaire ?<sup>(1)</sup>

**Comment exercer le métier de chercheur dans une université de plus en plus soumise à des injonctions d'efficacité, de rapidité et de rendement ? Joël Candau<sup>(2)</sup>, initiateur du mouvement *Slow Science* en France, nous explique sa démarche.**

## **Silence : D'où vient cette idée de *Slow Science* ?**

**Joël Candau :** En ce qui me concerne, elle est née de mon expérience personnelle : le sentiment d'avoir de moins en moins de temps à consacrer à mes recherches sous les effets conjugués de l'obsession de la vitesse et de l'immédiateté qui gangrène notre société et, par conséquent, le monde académique, d'une inflation bureaucratique terriblement chronophage à l'université et de la course aux subventions. Course devenue indispensable pour compenser la baisse tendancielle des dotations de base des laboratoires. Ces motivations sont résumées dans l'Appel pour un mouvement *Slow Science*<sup>(3)</sup>.

Lorsque j'ai lancé cet appel, je me suis aperçu que cette idée, que je croyais originale, ne l'était pas vraiment. En 1989, un article publié dans la revue *Nature* (Fisher et al.) évoquait déjà dans sa conclusion l'intérêt d'une *slower science*. En 1990, un article de *The Scientist* rédigé par un chercheur célèbre, Eugene Garfield, aborde explicitement le thème. En 2006, une correspondance de la biologiste Lisa Allava, dans *Nature*, est intitulée *Taking time to savour the rewards of slow science*. Enfin, en 2010, est lancé à Berlin *The Slow Science Manifesto*. Cette éclosion progressive et plurielle de l'idée de *Slow Science* me semble révélatrice d'un malaise profond dans le monde de la science qui, sous l'emprise d'une idéologie de la productivité à tout prix et d'une compétition forcenée, s'éloigne de plus en plus des valeurs qui constituent sa raison d'être : recherche patiente de la vérité, religion des faits, rigueur, honnêteté, humilité. Ce malaise dépasse les clivages disciplinaires et socioprofessionnels. L'appel a été signé par des chercheurs et des enseignants-chercheurs appartenant à tous les champs du savoir, des sciences humaines et sociales aux sciences dites dures. Il a été signé, aussi, par des concitoyens. Le malaise est également transnational. Même si les signataires sont pour l'instant majoritairement français, des centaines ont une autre nationalité.

**Que font les chercheurs qui adoptent les principes de la *Slow Science* ?  
Quelles sont les activités de ce mouvement (ainsi que ses échecs et ses réussites) ?**

Il n'est pas facile de répondre car le mouvement *Slow Science* n'est pas une organisation mais une collection d'individus qui se sont reconnus dans ces principes. Chacun les interprète à sa manière, même si les objectifs communs sont la réhabilitation des valeurs fondatrices de la science, évoquées plus haut, et la liberté d'inscrire

(1) Voir l'article de P. Salo et H. L. T. Heikkinen, « *Slow science: an alternative to macdonalization of the academic lifestyle* », 2011

(2) Joël Candau est docteur en ethnologie et professeur au département de sociologie-ethnologie de l'Université de Nice-Sophia Antipolis.

(3) Mis en ligne le 17 juillet 2011 sur <http://slowscience.fr/>



▲ Prendre le temps... une nécessité pour les chercheurs... à tout âge

**Charles Townes, prix Nobel de physique en 1964 pour l'invention de la technologie laser si présente aujourd'hui dans notre vie quotidienne, rappelait récemment qu'on lui avait reproché de perdre son temps quand il a commencé à essayer d'amplifier les ondes de rayonnement dans un flux continu !**



les projets de recherche dans la durée, sans avoir à formater nos problématiques dans le seul but de répondre à des intimations sociales à court terme : réduction de la recherche à sa dimension économique et utilitaire, logiques de communication, enjeux politiques, etc. Il ne s'agit évidemment pas de nier l'intérêt des recherches appliquées mais de rappeler que, dans ce domaine comme en recherche fondamentale, les avancées d'envergure ont été souvent le fruit inattendu d'un baguenaudage scientifique, du moins en apparence. Prendre le temps d'explorer des voies de recherche improbables ou hasardeuses est sans doute le meilleur moyen d'innover.

Par ailleurs, sans que l'on puisse y voir un effet de notre modeste mouvement, je ne peux m'empêcher de noter la concomitance du succès des idées de la *Slow Science* et du sursaut de la communauté scientifique contre les diverses inconduites qui entachent le monde de la recherche. Au-delà de la fraude, qui existe dans des proportions non négligeables et qui est le plus souvent le fait des hommes<sup>(4)</sup>, il faut noter également les nombreux cas de plagiat et l'augmentation considérable des rétractations. Celles-ci sont souvent consécutives à des comportements frauduleux mais également à des erreurs, elles-mêmes dues à la précipitation dans laquelle ont été menées les expériences et publiés les résultats. De cela, il me semble que la communauté des chercheurs est de plus en plus consciente.

En résumé, la première réussite du mouvement *Slow Science* est d'avoir favorisé un début de mobilisation de la communauté scientifique contre la *Fast Science* et ses dérives académiques et sociales. Si cette mobilisation encore très marginale a pu contribuer à modifier les comportements de certains d'entre nous dans nos laboratoires et nos universités, à ce jour elle n'a en rien infléchi la logique globale de la recherche aux niveaux national et international : celle-ci reste toujours fortement pénétrée d'une soumission au court terme, au *benchmarking*<sup>(5)</sup> et à la *doxa* économique.

**La Slow Science est-elle un mouvement politique ? Peut-elle amorcer un changement réel dans une pratique professionnelle ? Quelles sont les réactions que le mouvement provoque dans les institutions, le monde de la recherche, les médias, le public ?**

Le mouvement *Slow Science* n'est pas une organisation (politique, syndicale, associative) mais une simple collection d'individus. Cela peut être considéré comme une faiblesse mais c'est aussi, peut-être, un atout. A mon sens, la question des suites à donner à cet appel, dans la perspective d'un changement des pratiques professionnelles, doit faire l'objet d'un débat parmi l'ensemble des signataires et, plus largement, au sein de la communauté scientifique. Pensons ensemble, en prenant notre temps...

Sur le plan médiatique, nous avons refusé de répondre à certaines sollicitations qui attendaient de nous que, très vite — "actualité" oblige ! —, nous indiquions comment nous allions structurer le mouvement, quels prolongements syndicaux ou politiques nous envisagions de lui donner, etc. D'autres médiateurs ont été plus patients en se faisant les relais d'une question sociétale, internationale et scientifique<sup>(6)</sup>.

**Que pensez-vous des autres déclinaisons du Slow ?**

Je les considère avec une très grande sympathie, même si ma connaissance de certaines d'entre elles est superficielle. A mon sens, les différents mouvements *Slow* (*City, Food, School, Travel, etc.*) sont révélateurs d'une prise de conscience du caractère souvent contreproductif de la vitesse : alors que nous croyons remplir nos vies en ayant, toujours plus vite, un maximum d'activités, nous les appauvrissons car, faute de temps, nous devenons des êtres de surface et passons à côté de l'essence des choses.

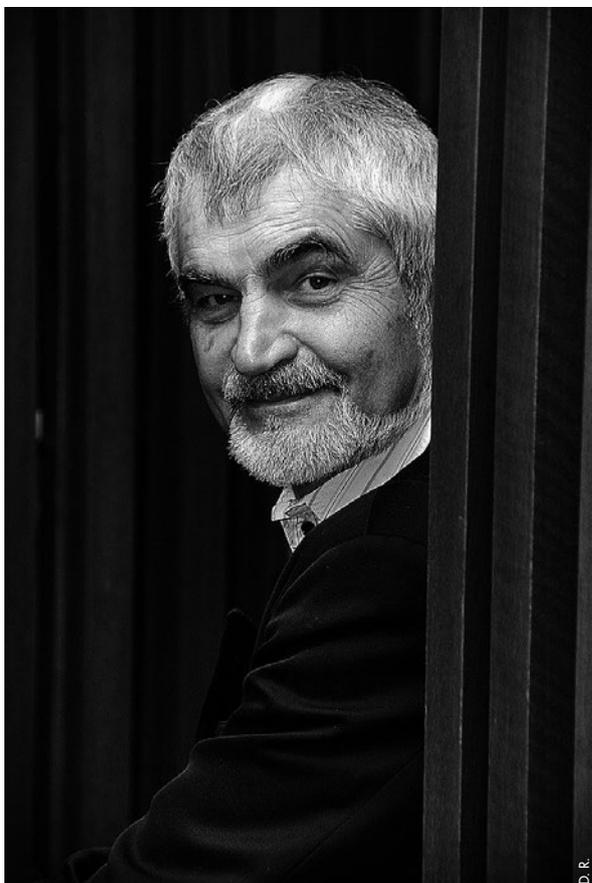
Propos recueilli par G. R. ■

(4) Selon une étude publiée par la revue *mBio* du 22/01/13. Le cas le plus spectaculaire de fraude est celui d'un anesthésiste japonais qui a totalement fabriqué les résultats publiés dans 126 de ses articles.

(5) En français, "référenciation" désigne une technique commerciale qui consiste à comparer les démarches de plusieurs entreprises pour copier les méthodes jugées les plus performantes.

(6) Nous avons donné suite à leurs demandes : "Slow Food", "Slow City" et... "Slow Science", S. Foucart, *Le Monde Science & Techno*, 24/09/2011 ; "Slow silence", Editorial, C. Macilwain, *Research Europe*, 8/32012 ; "Slow science", Analysis, T. Rabesandratana, *Research Europe*, 8/3/2012, article dans *Ravages* en 2011, dans *Le Sarkophage*, mai-juillet 2012.

# Slow versus décroissance ?



▲ Serge Latouche

**Y a-t-il des différences entre les mouvements Slow et la décroissance ? Pour répondre à cette question, nous avons interviewé Serge Latouche, grand penseur de la décroissance. Ainsi, nous découvrons de subtiles nuances entre ces courants de pensée. C'est plutôt entre les militants qu'entre les intellectuels des mouvements respectifs que s'expriment les différences entre le Slow et la décroissance...**

**Silence : La lenteur a-t-elle mauvaise réputation dans notre société ?**

**Serge Latouche :** Je dirais oui et non, c'est paradoxal... Je crois que, comme nous sommes dans une société fondée sur la vitesse, nous avons la nostalgie de la lenteur. Mais on est incapable de ralentir ! On ne peut pas dire que

la lenteur ait mauvaise réputation, *sauf en pratique, quand les gens sont effectivement lents*, puisque au fond tout le monde rêve de lenteur mais que personne n'est capable de ralentir.

**Le fait de ralentir est-il au fondement de la pensée de la décroissance ?**

Certainement ! D'abord parce que la vitesse fait (vraiment) partie du paradigme productiviste. Un grand philosophe que j'ai découvert récemment, Hartmut Rosa<sup>(1)</sup> a théorisé l'accélération comme concept fondamental de la modernité tardive, de la surmodernité. Les penseurs de l'écologie politique, de l'écologie radicale se sont bien évidemment emparés de cette question depuis plusieurs années. Je pense ainsi à Alex Langer<sup>(2)</sup> qui a renversé la devise des Jeux olympiques. Au lieu du célèbre "*citius, altius, fortius*" ("plus vite, plus haut, plus fort"), il disait "*lentius, profundius, dolcius*". c'est-à-dire "plus lent, plus profond, plus doux". Vous voyez, "plus lentement": on n'a pas attendu l'ami Carlo Petrini<sup>(3)</sup> ni le Slow Food pour considérer que la lenteur est un concept très important en écologie. Mais ce n'est pas le seul ! Bien qu'à travers la lenteur, on puisse peut-être retrouver tous les autres concepts comme la remise en cause de la domination de la nature, la lutte pour la vie, la lutte contre la compétition et l'efficacité, etc.

On pourrait me répliquer: "mais dans les huit R de la décroissance, on ne trouve pas le R de *ralentir* !" Pourtant, si on relit *le Pari de la décroissance*<sup>(4)</sup>, la lenteur est présente dans le changement des valeurs, dans le "réévaluer". Cela veut dire que la lenteur est très importante dans la décroissance mais pas comme unique valeur. On trouve également la remise en cause de l'égoïsme, de la compétition, de la domination de la nature, etc.

**En quoi le mouvement Slow se rapproche-t-il de la décroissance ?**

Bien évidemment, Slow Food s'intègre totalement dans l'objectif de la décroissance. Je suis très ami avec Carlo Petrini et je participe tous les ans ou tous les deux ans au festival Terra Madre et au Salon del Gusto pour lequel j'étais encore récemment à Turin. A chaque fois, Carlo Petrini souligne la proximité entre nous. Nous partageons la même philosophie. Nous partageons également le même emblème : l'escargot. C'est intéressant car Slow Food a pris comme emblème l'escargot à cause de la lenteur alors que pour les décroissants, ce symbole est plus complexe. Nous avons choisi l'escargot pour son mode de construction. C'est un texte d'Ivan Ilitch qui m'a donné cette idée. L'escargot construit sa maison suivant une progression géométrique mais, après la quatrième alvéole, il s'arrête et fait des mouvements décroissants en arrière car il n'est plus possible pour lui d'avancer. Donc, il a la sagesse, après avoir obéi au productivisme et à la logique de la croissance, de s'arrêter et d'effectuer un retour sur lui-même.

Tous les mouvements slow, qui sont aujourd'hui partout — Slow City, Slow Architecture, Slow Medecine... —, essayent tous d'aller à contrecourant du paradigme de la modernité fondé sur la vitesse et l'accélération. La décroissance se reconnaît tout-à-fait là-dedans...

(1) Hartmut Rosa, *Accélération. Une critique sociale du temps*, La Découverte, 2010, 474 pp.

(2) Alexander Langer (1946-1995), mouvement des Verts italiens

(3) Carlo Petrini, fondateur du mouvement Slow Food, journaliste italien

(4) *Le Pari de la décroissance*, Serge Latouche, Fayard, 2006, 302 pp.

**Pourtant, les adhérents Slow Food que j'ai pu rencontrer étaient très réticents, voire opposés à l'idée de décroissance.**

Effectivement, cela m'a frappé moi aussi... Notamment en participant à des foires bio ou des rencontres diverses. Dans le mouvement Slow Food, des producteurs, des restaurateurs ou des artisans sont présents. Ils n'ont pas forcément une réflexion philosophique approfondie et eux, ils ont besoin de faire du chiffre. Le producteur doit vendre sa marchandise. J'ai été très surpris en discutant avec eux de découvrir que certains ignoraient totalement les mouvements et la réflexion sur la décroissance... ce qui n'est pas le cas des fondateurs.

**Il y a peut-être une différence entre les intellectuels et les militants du Slow ?**

Certains adeptes du Slow ont un projet tout à fait limité : ils veulent faire de l'agriculture de proximité, biologique et cela s'arrête là. Certains ne vont pas jusqu'à mettre en cause la société de consommation. Ils ne vont pas mettre en cause non plus l'idée de produire toujours plus car ils ont envie que leur petite entreprise croisse, évidemment : c'est tout à fait normal ! Ils ont une vision micro et non macro de l'ensemble des mécanismes.

**Comment faire pour "réhabiliter le temps" ? C'est là le titre d'un chapitre de votre ouvrage *Le Temps de la décroissance*.**

Il faut commencer par réfléchir sur le temps, comme le philosophe Paul Virilio. Il met l'accent sur le fait que notre civilisation vit un vrai délire d'accélération et de vitesse. Je crois qu'effectivement, en réaction à cela, il est important de réhabiliter le sens de la durée, le sens de prendre son temps, de retrouver du temps. C'est à la base de la pensée de la décroissance. Avec cette accélération — vouloir toujours aller plus vite, gagner plus vite —, on s'aperçoit que plus on va vite, moins on a de temps. C'est une expérience partagée par tous. C'est le fameux cyclodrome du rasoir électrique de Nicholas Georgescu-Roegen : on invente un rasoir électrique pour gagner du temps car cela permet de se raser plus vite... Mais pourquoi gagner du temps ? Pour pouvoir travailler plus pour fabriquer un rasoir encore plus performant... qui permettra de gagner encore plus de temps pour inventer un rasoir qui permettra d'aller encore plus vite pour gagner plus de temps et ainsi de suite. Effectivement, nous sommes dans cette logique de gagner du temps pour gagner du temps en se disant un jour on se reposera. Mais la mort nous surprend avant...

Propos recueilli par G. R. ■



▲ Deux mouvements... avec sensiblement le même logo

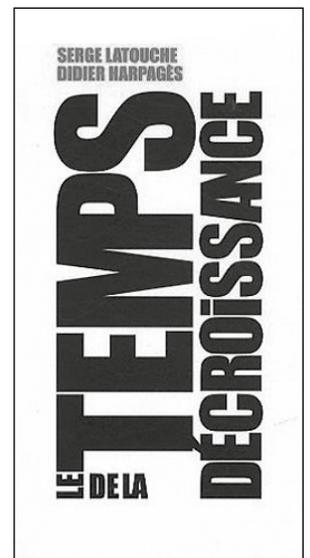
**Q**uelle est la réaction du président de l'ex-convivium Slow Food Lyon lorsqu'on aborde avec lui la question de la décroissance ?

*"On ne s'inscrit pas dans la décroissance. Je pense que le souci de la décroissance c'est le terme lui-même. (...) On ne peut pas penser négativement, c'est ça le souci avec la décroissance... On doit réfléchir positivement, comme le fait Slow Food.*

*(...) En outre, ce terme est à mon avis contreproductif au vu des réactions opposées qui peuvent être virulentes ou stupides. Les thèmes abordés méritent plutôt d'être partagés par une majorité.*

*Le terme de décroissance m'apparaît finalement comme un slogan marketing... qui risque de disparaître comme tout phénomène de mode."*

Alors que Carlo Petrini déclarait en 2008 à l'AFP : *"Nous sommes fatigués de cette politique de la croissance à n'importe quel prix et de cette finance canaille qui ont détruit les vraies valeurs."*



# Démocratie : le temps de la non-violence



▲ Action anti-publicité des Déboulonneurs

**L**A VIOLENCE SE PRÉSENTE COMME UNE SOLUTION SIMPLE, RADICALE ET EFFICACE FACE aux situations d'injustice que l'on peut rencontrer. Elle aurait un atout majeur qui serait sa puissance de feu, son efficacité et finalement sa rapidité. Face aux mirages de la violence qui prétend apporter une solution immédiate aux situations d'injustice, la non-violence invite au contraire à inscrire le combat dans la durée et vise d'autres victoires que le seul renversement d'une domination.

## L'illusion de l'immédiateté

Le mythe de la guerre éclair s'illustre dans l'opération militaire des États-Unis en Irak en 2003, censée libérer le peuple irakien de la dictature par quelques tirs de missile bien ciblés et bien propres. Ou dans la guérilla qui se constitue en Colombie dans les années 60 et qui est toujours là presque cinquante ans plus tard, dans un pays miné par la violence. On le voit à travers ces exemples, la violence agit comme un mirage : elle brille de tous ses feux, vue de loin, pour devenir un enfer pestilentiel quand on vient s'enliser dans ses marécages.

Plus encore, la réalité vient contredire cette illusion de la rapidité de la violence et de la lenteur de la non-violence : les chercheuses états-uniennes Maria Stephan et Erica Chenoweth ont réalisé en 2008 une étude remarquable, qui analysait 323 mouvements de résistance utilisant la violence ou la non-violence au 20<sup>e</sup> siècle, pour comparer leurs réussites et leurs durées. Le constat est sans appel : les campagnes armées durent en moyenne

## Comment un mouvement social non-violent se saisit-il du temps pour agir ?

23 ans, et sont en moyenne deux fois plus longues et deux fois moins efficaces que les campagnes de résistance civile.

## Le piège de l'urgence

L'une des principales raisons qui viendraient justifier l'usage de la violence, est l'urgence. On entend le discours suivant : "la non-violence c'est bien gentil, nous sommes 'pour' nous aussi, mais quand il y a le temps. Or nous nous trouvons dans notre cas précis dans une situation qui est si insupportable et inhumaine qu'il n'est pas possible d'attendre une minute de plus et qu'il est nécessaire d'utiliser tous les moyens pour mettre fin à cette situation. Face aux violences que nous dénonçons, chaque minute compte, et tout ce qui peut être mis en œuvre pour rapprocher le moment où prendra fin cette situation, est légitime. Y compris la violence." CQFD.

Mais "si les injustices justifiaient le recours aux armes, le monde entier serait à feu et à sang" estime Maurice Goldring, écrivain marxiste. La critique non-violente met en lumière le fait que pour lutter contre la violence, on redouble la violence. Et que rajouter une violence à une violence que l'on condamne est une bien étrange recette pour lutter contre la violence. Cela fait partie intégrante de l'illusion d'optique introduite par la violence.

## S'inscrire dans la durée

L'action non-violente ne se donne pas comme un remède magique. Elle assume dès le départ son inscription dans la durée et dans une certaine dimension d'inachèvement : jamais l'injustice ne

sera totalement annihilée, par ailleurs la non-violence est un processus permanent et jamais totalement achevé.

Il est sage, lorsqu'on se lance dans une campagne d'action non-violente contre une injustice, de réfléchir en amont à la durée de notre action. De se demander ensemble "combien de temps pense-t-on nécessaire pour atteindre notre objectif ?" Il peut être extrêmement libérateur de formuler ensemble le fait qu'on est conscients que la lutte peut durer des mois ou des années, et qu'on est prêts à avancer ensemble durant tout ce temps. Se dire collectivement que "nous allons peut-être remporter une victoire dans un délai de 5 à 10 ans au niveau national", peut éviter bien des frustrations reposant sur le non-accomplissement immédiat des objectifs<sup>(1)</sup>.

## Temps de la relation, temps de la démocratie

S'engager dans une campagne d'action non-violente, c'est s'inscrire dans la durée, dans une lente montée en puissance du rapport de force. La campagne sera rythmée par des moments plus ou moins intenses, en fonction des opportunités et de l'actualité, en fonction aussi des forces du mouvement. Il faut savoir alterner phases de pression et phases de dialogue, de construction. Il y aurait une illusion à réduire l'action non-violente à une technique d'action, à des "coups" dispersés et isolés. Penser en termes de stratégie non-violente, c'est donc s'engager ensemble dans la durée. C'est imposer un rythme à notre adversaire.

C'est prendre le temps de construire la relation. Relation avec l'opinion publique, qu'il s'agit de faire basculer pour obtenir son soutien. Relation avec l'adversaire avec lequel on cherche à dialoguer sans naïveté pour négocier un accord, ou pour lui imposer sans violence une situation plus juste. Relation interne au groupe qui agit : il s'agit de construire une organisation démocratique au sein du groupe, et cela nécessite du temps pour se connaître, se faire confiance, respecter chaque personne, ne pas reproduire les schémas qui oppriment certains groupes (femmes, immigrés, handicapés...). Il y aura un temps de formation nécessaire, car la non-violence et le fonctionnement démocratique ne tombent pas du ciel.

La démocratie, tout comme une relation, s'inscrit nécessairement dans une durée, et construire son élaboration prend du temps. Agir dans le champ politique de manière démocratique, c'est nécessairement composer avec d'autres acteurs qui sont différents et pensent différemment de moi, c'est refuser d'imposer à tou-te-s mes opinions par la loi du plus fort. Ces dimensions ne sont généralement pas prises en compte dans le cadre des mouvements de résistance qui utilisent la violence.

## Consensus, médiation, éducation : un temps lent

La médiation est une des pratiques caractéristiques de la non-violence au niveau social. Il s'agit de refuser le caractère binaire de l'affrontement pour "ouvrir" la relation en introduisant une tierce personne. La personne médiatrice vient offrir un espace où peuvent s'exprimer sereinement les désaccords jusqu'à ce qu'un dialogue soit possible. Cela demande du temps... mais souvent moins que celui qui est perdu en confrontations vaines.

Le consensus est une démarche non-violente qui permet de prendre en compte l'avis de l'ensemble des personnes concernées par une décision, sans imposer une loi de la majorité, mais en tentant de concilier les avis divergents, pour que personne ne soit exclu ou perdant.

Là aussi, cela peut prendre plus de temps qu'un simple vote, mais que de temps gagné sur d'éventuels conflits latents liés à la non-reconnaissance ! L'éducation non-violente est également un temps de l'apprentissage du vivre-ensemble, où l'on apprend à se respecter et à respecter les autres, à co-élaborer des règles qui nous concernent. Moins rapide qu'un règlement imposé, mais combien plus nourrissant pour la personne et la démocratie !

Guillaume Gamblin ■

(1) Les Déboulonneurs agissent depuis fin 2005 par le barbouillage de panneaux publicitaires. En deux ans, une dizaine de groupes en France ont réussi à créer un débat public, des tribunes médiatiques sur le sujet. La plupart des candidats aux élections présidentielles de 2007 ont répondu publiquement aux interpellations du collectif, plusieurs d'entre eux soutenant ses revendications. A Paris, les Déboulonneurs ont pris une part active dans les travaux de modernisation du plan d'occupation publicitaire de la ville. Il est étonnant de voir l'efficacité qu'ont eu quelques barbouillages de panneaux à travers la France, si on les compare aux milliers de panneaux détruits ou détournés par des anti-pub depuis des décennies et qui n'ont pas modifié le rapport de force. Et pourtant certains militants, dès la première année, déploraient l'inefficacité de l'action de leur collectif, comme s'ils escomptaient qu'en quelques mois, le rapport de force face aux puissances publicitaires aurait été changé et la victoire définitive remportée.



▲ Action anti-publicité des Déboulonneurs

# Etre écolo au quotidien, est-ce ralentir ?

**J'**ORGANISE DEPUIS QUATRE ANS DES ATELIERS D'ÉCOLOGIE PRATIQUE À PARIS, UNE grande ville, où la vitesse rythme le quotidien. Ils sont gratuits et ouverts à tous : faire sa bière, apprendre la couture, préparer ses galettes de céréales, faire son pain, faire ses savons et ses produits ménagers, faire ses cosmétiques, faire son compost...

Le rapport de confiance entre "celui ou celle qui sait" et son élève prend du temps. Le tâtonnement, les erreurs, le geste qui s'affirme petit à petit... c'est aussi un temps à prendre.

Mais une fois les gestes maîtrisés, faire son produit ménager prend moins de temps qu'aller

en acheter, faire un ourlet prend moins de temps et d'argent qu'aller en faire faire un, et faire ses limonades prend de moins en moins de temps quand on a l'habitude... Il y a certes des domaines (vannerie, tissage, bière, savon...) qui demandent naturellement plus de disponibilité, mais pendant qu'une peinture sèche ou qu'un vin macère, il est possible de faire plein d'autres choses !

Enfin, on a souvent l'impression de "perdre son temps" quand on en donne à autrui, mais beaucoup moins dès qu'on travaille ensemble !



Michel Scrive

<http://ateliers-ecologie-pratique.org> ■

## LA SLOW EDUCATION

**E**n septembre 2010, le dossier du n° 382 de *Silence* portait sur l'éducation lente. La même année, *Silence* a publié le livre *Eloge de l'éducation lente*, de Joan Domènech Francesch, traduit par Anne Lise Oriot et Jean-Pierre Lepri. En voici un résumé :

"Plus, plus tôt et plus vite ne sont pas synonymes de meilleur".

L'auteur applique ce principe au champ éducatif – scolaire, familial et personnel : il envisage un temps qui permet notamment de retrouver le sens de la diversité des rythmes d'apprentissage.

L'éducation lente ne signifie pas agir lentement, mais savoir trouver le temps adapté à chacun et à chaque activité. Éduquer lentement, c'est ajuster la vitesse au moment et à la personne.

Faire un éloge de l'éducation lente, c'est faire l'éloge d'un modèle éducatif essentiel pour l'humanisation de la société.

Le temps n'a pas à coloniser notre vie ni celle de l'école ou des familles ; le temps appartient aux enfants, aux parents et aux professeurs.

Pleinement vécu, il est pleinement éducatif.

## Pour aller plus loin

### Livres

- Nicole Aubert, *Le Culte de l'urgence, la société malade du temps*, Paris, Flammarion, 2009, 357 pp.
- Pascale d'Erm, *Vivre plus lentement, un nouvel art de vivre*, Paris, Eugen-Ulmer, Nouvelles Utopies, 2010, 144 pp.
- Paul Virilio, *Vitesse et politique : essai de dronologie*, Paris, Galilée, 1977, 151 pp.

### Articles

- Etienne Klein, « *De la vitesse comme doublure du Temps* », *Études*, 2004, pp. 341-350.
- Levy P., « *The slow death of Slow Food UK* », *Guardian.co.uk*, Blog word of mouth, 19 février 2009

### Quelques adresses Slow

- Convivium Gascogne Gersoise, Christophe Masson, la ferme des Quatre-Grâces, 32160 Beaumarches
- Convivium Ermitage, Domaine Chaptoutier, 26600 Tain-l'Hermitage

### Sites internet

- *Cittaslow* : [www.cittaslow.org](http://www.cittaslow.org)
- *Mirande* : [www.mirande.fr](http://www.mirande.fr)
- *Slow Food* : [www.slowfood.fr](http://www.slowfood.fr)
- *Slow Science* : [slow-science.org](http://slow-science.org)
- *Slow Science* : [slowsience.fr](http://slowsience.fr)
- *The World Institute of Slowness* : [www.theworldinstituteofslowness.com](http://www.theworldinstituteofslowness.com)

# femmes, hommes, etc.

## Armée US : vers l'égalité ?



U.S. Army / Charles W. Gill

Le 24 janvier 2013, l'armée des Etats-Unis a levé l'interdiction pour les femmes de prendre part aux combats. Rappelons que les revendications d'égalité entre les sexes ne veulent pas forcément dire que les femmes soient autorisées à faire ce que font les hommes. Dans ce cas, n'aurait-il pas été plus intelligents de prendre la mesure inverse : que les hommes soient, comme les femmes, interdits de prendre part au combat !

## Mariage homosexuel

### BEAUCOUP d'agitation pour rien ?

Les Pays-Bas ont adopté la première loi autorisant le mariage homosexuel en 2001. En Belgique, le mariage homosexuel a été adopté en 2003 à l'initiative d'un gouvernement socialiste-libéraux-écologiste. Cela n'a provoqué aucune manifestation. Entre 2004 et 2010, il y a eu 15 000 mariages homos soit 4,9 % des mariages, 1400 divorces soit 9 % des divorces. En Espagne, le mariage homosexuel a été adopté en 2005 à l'initiative des socialistes, malgré la vive opposition de l'Eglise. D'importantes manifestations pour et contre se sont succédé comme en France. En 2006, une loi complémentaire a été adoptée pour préciser les conditions de reconnaissance des enfants nés par procréation assistée. La première année, 4500 couples homosexuels se sont mariés. De retour au pouvoir, la droite n'est pas revenue sur ces lois. La Norvège a autorisé le mariage homosexuel le 1<sup>er</sup> janvier 2009 en supprimant toute précision sur les sexes dans les lois définissant le mariage. La Suède a fait de même le 1<sup>er</sup> mai 2009 en précisant dans la loi que les Eglises ne peuvent pas s'opposer à la demande d'un mariage religieux. Le Portugal a adopté le mariage homosexuel le 17 mai 2010, à l'initiative du gouvernement socialiste. Malgré l'opposition de la droite et de l'Eglise, il n'y a pas eu de manifestations.



Ph. Grangeaud

Au Danemark, le mariage homosexuel est autorisé depuis juin 2012 à l'initiative d'un gouvernement de centre-gauche par 85 voix pour et 24 contre. En Grande-Bretagne, le mariage homosexuel a été adopté par le Parlement le 5 février 2013 à l'initiative des conservateurs. Il y a eu 400 voix pour, 175 voix contre. Il n'y a aucune mobilisation dans la rue.

## Vote par binômes ?

Le projet de réforme de la loi électorale prévoit la fusion des cantons deux par deux pour qu'aux prochaines élections cantonales, les candidatures soient obligatoirement composées d'un homme et d'une femme. Une mesure qui pourrait être étendue à d'autres élections sans liste comme pour les législatives. Le projet se heurte pour le moment au refus du Sénat qui, le 15 mars 2013, pour la deuxième fois, a amendé le texte pour supprimer cette disposition.

dans les trois quarts des cas, c'est un arrangement à l'amiable entre les parents qui définit la garde : par la mère dans 75 à 80% des cas, alternée dans 15% à 20%, et dans 5% à 8% par le père. Pour en savoir plus : assemblee-nationale.fr, proposition de loi 309, année 2012.

## Sacs à main

Chaque esclave a son boulet. Pour certaines femmes, ça s'appelle « sac à main ». Contrairement à d'autres accessoires féminins tels les talons hauts et le maquillage qui font l'objet de controverses dans les débats féministes, le sac à main a été épargné, et il n'a cessé de grossir et de s'alourdir durant les dernières décennies, son prix explosant au passage. Pas facile d'y renoncer, puisque



même les poches des pantalons — quand il y en a ! — sont exprès trop petites pour contenir l'essentiel à avoir avec soi. Et si je demandais à mon conjoint de coudre des poches à mes vestes et pantalons ?

## Sape par le S.A.P.

Depuis 2009, un "concept" de "syndrome d'aliénation parentale" (ou violence des femmes contre les pères) est régulièrement emprunté aux masculinistes canadiens par un groupe de députés français pour un projet de loi à chaque fois retoqué. Ceci pour réclamer une garde alternée obligatoire, ce qui revient à discréditer d'avance toute mesure de garde exclusive (souvent accordée aux femmes en raison de violences conjugales). D'après le ministère de la justice,



Xavier Léoty

## BD

### La Barbe à Angoulême

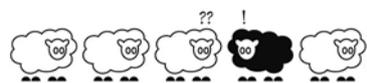
Le groupe féministe La Barbe a manifesté pendant le festival de BD d'Angoulême, fin janvier 2013, contre le fait qu'il n'y avait que quatre femmes nominées sur une cinquantaine d'auteurs.

## Hommes au volant

Selon les statistiques de la Sécurité routière, en 2012, 76 % des morts de la route sont des hommes et 92 % des conducteurs impliqués dans un accident avec alcoolémie positive sont des hommes. Espérons que l'évolution vers l'égalité sera une évolution du comportement des hommes vers celui des femmes et non l'inverse.

## Ecart de salaire

Selon une étude de l'Insee, rendue publique le 8 mars 2013, les écarts de salaire entre hommes et femmes, dans le privé, étaient encore de 28 % en France en 2010... alors que cet écart au niveau européen, tout emploi confondu est de 16 %.



## Morbihan

### Le champ commun

En décembre 2009, 67 personnes se sont associées pour créer une coopérative de proximité à Augan, commune de 1400 habitants où tous les services de proximité ont disparu. Le champ commun voit le jour début 2010 : à la fois épicerie, bar-café, scène culturelle, et salle pour les associations. Un carrefour de rencontre pour les gens du village et un pari réussi puisque deux ans après, six emplois ont été créés avec à la clé un service de distribution à domicile pour les personnes âgées. Il y a aujourd'hui plus de 100 coopérateurs. L'association Pollen y organise des débats de société, l'Atelier de Louise et Sandrine y donne des cours de couture. Le Garde-manger propose des produits bio et locaux. En avril 2012, la coopérative est devenue une SCIC (société coopérative d'intérêt collectif) permettant à des associations, collectivités ou entreprises d'être sociétaires. *Le Champ commun, 1, rue du Clos-Bily, 56800 Augan, tél : 02 97 93 48 51, www.lechampcommun.fr.*

## Biodiversité

### LES ABEILLES EN VOIE DE DISPARITION

**D**epuis quelques années, la population d'abeilles est en constante diminution (30% depuis 2 ans en France en moyenne). Leur disparition totale serait une véritable catastrophe pour l'environnement, la biodiversité et l'être humain.

Dans le sud-ouest de la Chine, à la suite de l'emploi abusif de pesticides, les abeilles ont disparu. Les fermiers sont contraints de polliniser chaque fleur à la main. Les Chinois sont nombreux, c'est vrai, mais nous ne sommes pas des pollinisateurs. Nous ne remplacerons jamais les abeilles. En butinant, l'abeille participe à la pollinisation de plus de 80 % des fleurs. Sans elle, pas de formation de fruits ni de légumes.

Même si Einstein disait déjà à son époque que "si les abeilles venaient à disparaître de la surface du globe, l'espèce humaine n'aurait plus que 4 ans à vivre", nous pouvons agir pour les protéger.

#### Les abeilles battent de l'aile

Les motifs de cette mortalité sont nombreux : pesticides bien sûr, pollution de l'air, réseaux hertziens, production apicole intensive, acarien varroa, et maintenant le frelon asiatique, qui progresse inexorablement sur le territoire français.

En un an, le nombre de nids de frelons asiatiques a explosé dans le Grand Ouest. Il a même été multiplié par 5 en Loire-Atlantique !<sup>(1)</sup> Un frelon peut anéantir une colonie en seulement quelques heures.

Le 9 février 2013, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Fol a dévoilé un plan pour la filière apicole. Les apiculteurs sont néanmoins sceptiques car en même temps que ce plan prévoit des méthodes d'évaluation des pesticides améliorées, le processus d'homologation de ces mêmes poisons, lui, ne change pas.



## Parrainage des abeilles

Le parrainage est très simple et à la hauteur de toutes les bourses. L'engagement est d'un an, reconductible. Le parrainage d'abeilles peut être également

une bonne idée de cadeau. Pour devenir parrain, contacter Gabriel Corbalan, par courriel : [lumiell-ducoeur@gmail.com](mailto:lumiell-ducoeur@gmail.com)

L'interdiction en France des pesticides de la famille des néonicotinoïdes n'est pas encore à l'ordre du jour, alors qu'ils sont à l'origine de véritables hécatombes. A leur contact, les abeilles se perdent ; leur GPS interne est perturbé par une sorte d'effet Alzheimer. Conséquences, elles ne peuvent plus retrouver leur ruche et meurent.

Le 29 juin 2012, le ministre de l'Agriculture interdit le Cruiser, un pesticide employé à grande échelle pour enrober les semences de colza, mais cela ne suffit pas. Malgré un rapport accablant de l'Agence européenne de sécurité des aliments publié en mars 2013, trois pesticides diffuseurs de néonicotinoïdes continuent de polluer champs et abeilles<sup>(2)</sup>.

#### Le temps des colonies

Les abeilles ont besoin à la fois d'un butin floral suffisant, d'un espace intérieur de qualité (leur ruche) et d'un environnement sain, propice à leur reproduction et à leur activité principale de pollinisation. Le miel venant de la transformation du nectar des fleurs est en priorité réservée à la colonie. L'apiculteur peut en prélever uniquement s'il est en abondance.

Sans attendre les décisions des responsables politiques et sanitaires pour la sauvegarde des abeilles, nous pouvons dès maintenant agir en faveur des abeilles. De nombreuses initiatives de parrainages ont vu le jour pour aider les apiculteurs respectueux des abeilles (voir encart).

**Gabriel Corbalan**

(1) Le frelon asiatique est classé dans la liste des dangers sanitaires pour l'abeille domestique *Apis Mellifera* sur tout le territoire français. Arrêté du 26 décembre 2012.

(2) *Libération*, 15 mars 2013.

# OGM



## Disparités européennes

Les surfaces d'OGM cultivées en Europe sont passées de 114 500 hectares en 2011 à 132 000 hectares en 2012. Mais derrière ces chiffres se cachent de fortes disparités. C'est la péninsule ibérique qui concentre 95 % des cultures (quasi-exclusivement de maïs MON810) de l'Union européenne et qui est responsable de leur augmentation. Partout ailleurs, la culture des OGM est bloquée ou en décroissance. Dans les six autres pays qui en cultivaient, deux ont totalement cessé (l'Alle-

magne et la Suède) et en Roumanie, Slovaquie et République Tchèque, les surfaces déjà modestes ont beaucoup baissé. La Pologne est dans une situation plus compliquée avec une grosse mobilisation anti-OGM et des surfaces cultivées réduites mais difficiles à évaluer. Par ailleurs six pays ont adopté des moratoires sur la culture du MON810 : la France, le Luxembourg, la Grèce, la Bulgarie, la Hongrie et l'Autriche. Autant dire que l'Europe est loin d'avoir une politique cohérente sur le sujet. Mais globalement les mobilisa-

« Les plantes transgéniques permettent-elles de disposer de produits moins coûteux ? De meilleure qualité ? De meilleur goût ? Se conservant mieux ? Bénéfiques pour la santé ou pour l'environnement ? Voilà des questions que la stratégie des entreprises de biotechnologies a permis que l'on ne se pose pas ».

Jacques Testard, *A qui profitent les OGM ?* CNRS Editions, 2013

tions ont réussi à y bloquer pour le moment le développement des OGM. (Source : *Inf'OGM*).

## Europe Pour des études plus sérieuses

Le 27 février 2013, le Comité permanent de la chaîne alimentaire, au niveau européen, a adopté de nouvelles procédures pour la vali-

dation des autorisations de culture des OGM qui prévoit notamment des délais d'étude toxicologique plus longs (donnant ainsi raison aux demandes de Séralini). Mais cette mesure positive s'accompagne d'une précision redoutable : elle ne s'appliquera pas de manière rétroactive aux 93 dossiers actuellement en attente. Autant dire que l'on reconnaît que les mesures antérieures étaient laxistes, mais on ne veut surtout pas bloquer les dossiers en cours.



▲ Jeux avec des briques de récupération

**F**aire soi-même son matériel ludique et créatif, quel en est l'intérêt ? L'auto-fabrication : d'abord un intérêt économique : cela vous revient souvent moins cher... Le produit final est aussi plus écologique. Vous connaissez et vous maîtrisez sa composition (par exemple de la farine, de l'eau...). Faire soi-même est plus ludique et gratifiant. Vous ferez appel à vos différents sens (toucher, odorat...), qui ne sont pas toujours sollicités dans notre mode de vie actuel. Enfin, celui qui utilise un jeu fait toujours plus attention à un jeu qu'il a lui-même fabriqué. Je vous propose donc ce mois-ci une première liste de recettes.

## Faire ses encres

Il faut : une casserole en émail ou en inox, avec un couvercle, une tasse, des pétales ou racines, du sel d'alun, de la gomme de cerisier, de prunier ou gomme arabique (acacia).

Verser une demi-tasse de pétales de fleurs tinctoriales fraîches ou bien 1/4 de verre de fleurs sèches pour deux verres d'eau.

Faire frémir entre 10 et 15 minutes dans une casserole couverte. Ra-

## Les jeux écolos

### Faire soi-même ses loisirs créatifs

ajouter une pointe de couteau de sel d'alun (exhausteur de couleur et conservateur) (\*) et une pointe de gomme naturelle (épaississant, liant entre l'eau et la couleur).

Pour conserver votre encre, stérilisez bien vos bocaux (10 minutes dans l'eau bouillante, faire sécher au soleil, rajouter quelques gouttes d'extraits de pépin de pamplemousse). Sinon, faites vos encres en petite quantité et selon les besoins du moment.

Quelques exemples d'encres végétales : coquelicot (rouge), baies de sureau (rouge/violet), rose trémière (violet gris), baies de troène (bleu), baies de nerprun à froid (vert), baies de mahonia (bleu), garance (rouge), noix de galle et sulfate de fer (l'encre noire du Moyen-Age), etc.

## Faire sa colle

Pour coller vos affiches dans votre quartier ou pour faire vos mélanges !

2 cuillères à soupe de farine, 1 cuillère à soupe de sucre, 2 ou 3 verres d'eau

Quelques gouttes d'extrait de pépins de pamplemousse, pour qu'elle se conserve plus longtemps. A ajouter à la fin du mélange.

Dans une casserole, on fait chauffer les ingrédients à feu doux

quelques minutes, en remuant bien (avec un fouet) pour éviter les grumeaux. Au bout d'un moment, on obtient une consistance de colle.

Elle se conserve 8 jours au frais. Mettez dans un pot à confiture par exemple.

## Faire ses craies de trottoir

Il faut : une tasse d'eau chaude (non bouillante), 6 rouleaux de papier hygiénique (vides), 2 tasses de plâtre de Paris, 2 ou 3 cuillères à soupe de gouache, du ruban adhésif large.

Fermer l'une des extrémités des rouleaux de papier hygiénique avec du ruban adhésif large.

Mettre l'eau chaude dans un saladier ou dans un seau. Ajouter le plâtre de Paris en pluie en remuant avec une cuillère jusqu'à ce que le plâtre se dissolve complètement et ressemble à de la crème fraîche.

Ajouter la gouache et mélanger à nouveau avant de verser le tout dans les tubes. Tapoter les côtés des tubes pour éviter la formation de bulles.

Laisser sécher deux ou trois jours, puis détacher des moules. Si vous utilisez un autre moule que les rouleaux cartonnés, mettez du papier sulfurisé pour pouvoir démouler facilement.

## Faire ses jeux de construction

A l'image des planchettes de bois, vous pouvez fabriquer des éléments de construction pour imaginer et créer ce que vous voulez (ou votre enfant)

Avec de l'argile à modeler, vous pouvez construire des petites briques en terre que vous ferez sécher.

Vous pouvez aussi fabriquer des petites briques avec de la pâte à papier et de la colle, que vous pouvez colorer si vous le souhaitez.

Quand les enfants sont plus grands, toutes les activités de bricolage les intéressent, avec quelques règles de sécurité et la présence d'un adulte: scier, assembler, clouer, visser....

*Si vous souhaitez m'aider dans ma rubrique sur les jeux écolos, n'hésitez pas à m'envoyer vos souvenirs, vos remarques :*

**Michel Scrive**

42, rue Hoche, 93500 Pantin, [mishelu@riseup.net](mailto:mishelu@riseup.net)

*(\*) Note de la rédaction : la pierre d'alun étant un produit contenant une forme particulière de l'aluminium, il existe des doutes sérieux sur son innocuité.*

## Montreuil

### Maisons des Babayagas

Le projet de maison de retraite autogérée *La maison des Babayagas* (sorcière du folklore russe) remonte à 1999. Thérèse Clerc, présidente de la maison des femmes de Montreuil, soucieuse d'éviter les maisons de retraites classiques en est à l'origine (voir *S!lence* n°359, été 2008). Il faut attendre 2003 pour que la commune accepte d'aider le projet en donnant un terrain. La future maison est confiée à l'office des HLM. En 2007, le projet se heurte à la volonté des initiatrices de voir le lieu non-mixte. Illégal objecte le département qui finance le projet. Finalement, ce débat tourne court : il n'y a pratiquement que des femmes candidates pour les 20 logements envisagés, logements indépendants de 25 à 35 m<sup>2</sup> et d'importantes parties communes (terrasse, bibliothèque, ateliers pour artistes, salles de réunion...). Le 15 octobre 2011, la première pierre est posée

par la maire de la commune, Dominique Voynet. En mars 2012, un conflit éclate entre la présidente et une majorité des candidates à propos du choix d'installer un spa au rez-de-chaussée. La majorité estime que cela est un luxe inutile. Certaines quittent alors le projet. Les premières locataires sont finalement entrées dans les murs en octobre 2012. Elles ont entre 65 et 85 ans, et là, nouveau rebondissement : deux candidates, dont la fondatrice Thérèse Clerc, 85 ans aujourd'hui, ne sont pas acceptées par les HLM car elles sont propriétaires de leurs appartements et que la maison est réservée à des locataires. Les deux exclues seront donc des Babayagas "hors les murs" et participeront quand même à la vie collective. L'immeuble a coûté presque 4 millions d'euros. *Maison des Babayagas*, [www.lamaisondesbabayagas.fr](http://www.lamaisondesbabayagas.fr), tél : 01 48 58 80 53 (Thérèse Clerc) A noter que d'autres projets ont vu le jour : un à Saint-Priest, à côté de Lyon (contact : Geneviève Ryczywol, tél : 04 78 21 59 23) et un autre Saint-Julien-de-Lampon en Dordogne (contact : association

*Lo paratige, Liliane Battais : 06 85 43 14 28)*

## Paris

### Les Tabliers volants

Cette association basée à Paris milite par la cuisine, en apportant ses talents culinaires lors d'événements divers. Elle organise

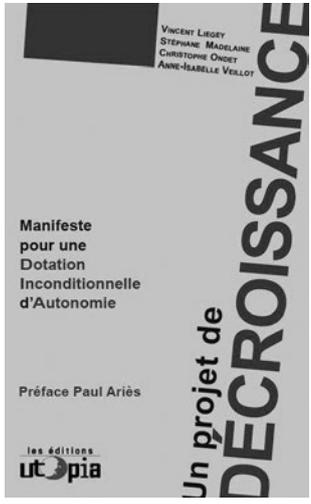
aussi des ateliers de transmission des savoir-faire et privilégie les échanges non-monnaïres, depuis trois ans. Alors si vous avez envie de manger ou d'apprendre à cuisiner des salades d'yeux, des cakes anarchistes (rouge et noir) ou des toful'camp, vous savez qui contacter. *Les Tabliers volants*, le premier lundi de chaque mois au *Piston Pélikan* de 19h à 21h, 15, rue de Bagnolet, Paris 20<sup>e</sup>, ou [www.tabliersvolants.org](http://www.tabliersvolants.org).



# politique

## 3 Questions à

Anne-Isabelle Veillot, Christophe Ondet, Stéphane Madelaine et Vincent Liegey, du Parti Pour La Décroissance.



• **Silence** : Comment reliez-vous la question d'une dotation inconditionnelle d'autonomie avec une politique de décroissance ?

Basé sur la croissance, notre système est un échec tant social, culturel, qu'environnemental. La société de consommation va dans le mur, il ne suffira pas de fermer les yeux pour interrompre son cours. Alors que nos sociétés n'ont jamais semblé aussi riches, la satisfaction pour tous des besoins fondamentaux reste illusoire : alimentation, logement, soins, eau

potable et énergie. Changer de paradigme devient capital. Proposer une Dotation inconditionnelle d'autonomie (DIA), couplée à un Revenu maximum acceptable (RMA), c'est d'abord créer un outil économique, social et émancipateur. Il déjoue les effets d'une récession sans en appeler à toujours plus de croissance et permet ainsi de vivre dignement par le partage de l'existant. Il étend les sphères de la gratuité selon le principe de la gratuité du bon usage et du renchérissement du mésusage et encourage une relocalisation ouverte. La démarchandisation du monde en complément de la garantie pour tous d'accéder aux biens et services de haute nécessité, participe à une sortie du consumérisme, du capitalisme et du productivisme, de manière soutenable et socialement juste. C'est en cela, que la DIA associée au RMA, représente un projet de Décroissance.

• **Comment articuler développement des alternatives (changement par le bas) avec participation au débat politique général (changement par le haut) ?**

Les alternatives concrètes sont forces d'exemples et de proposi-

tions. Elles dynamisent l'évolution du projet sociétal, d'autant plus fortement que la société civile se saisit des solutions apportées. Le débat politique quant à lui, permet d'initier, soutenir et généraliser ces alternatives. Les politiques publiques peuvent d'ailleurs être un outil pertinent pour les sortir de la confidentialité et faciliter leur extension.

Soyons clairs, le but n'est pas de s'isoler de la société pour mieux vivre entre nous. Si nous parvenons à prouver le bien-fondé de nos actions, en alimentant les débats, offrant une visibilité via les médias et des rencontres locales, nous évoluerons vers un bien-être collectif.

L'alliance entre ces actions politiques, ces initiatives personnelles de simplicité volontaire et un travail sur le projet de société, est un préalable pour espérer atteindre la masse critique. Un changement radical et serein de toute la société pourrait alors s'initier.

• **Certains groupes de décroissants comme le PPLD, Parti pour la décroissance, présentent des candidats aux élections. Qu'est-ce qui peut nous faire penser qu'une fois lancés dans des parcours de prise du pouvoir, les élus**

**décroissants feront mieux que les élus EELV d'aujourd'hui ?**

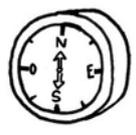
Lorsque des Objecteurs de croissance participent à des élections sous l'étiquette « Décroissance », ils le font toujours en cohérence avec la plate-forme de convergence<sup>(1)</sup>. Ils abandonnent l'illusion que la prise de pouvoir, institutionnelle ou révolutionnaire, serait un préalable à tout changement de société. Ils s'inscrivent alors dans la stratégie de changement s'appuyant sur les 4 niveaux d'actions<sup>(2)</sup>.

Dans ce cadre, les élections ne sont pas le but mais un moyen, une tribune. Nous pensons même que le changement se fera en amont dans la société, nos comportements individuels et collectifs contraignant les politiques à évoluer.

Propos recueillis par Michel Bernard ■

(1) <http://decroissance-elections.fr/plateforme-de-convergence/>  
(2) *Manifeste pour une Dotation Inconditionnelle d'Autonomie*, éditions Utopia, 2013, page 30 à 35

> [www.projet-decroissance.net](http://www.projet-decroissance.net)



# nord/sud

## Sahara Occidental

### Répression judiciaire brutale

En 2010, des Sahraouis installent un camp à Gdeim Izik pour protester contre les discriminations sociales dont ils sont l'objet de la part de l'administration marocaine. Le camp, réunissant entre 10 000 et 40 000 personnes, est démantelé dans une grande violence, avec plusieurs morts et disparus. A Rabat, a eu lieu du 8 au 17 février 2013 le procès de 24 de ces Sahraouis pour la mort présumée de huit policiers, qui aboutit à des condamnations extrêmement sévères : neuf condamnés à perpétuité, 14 entre 20 et 30 ans de prison, et deux pour les 27 mois déjà purgés arbitrairement. Beaucoup d'entre eux sont des militants pour les droits humains reconnus. Ni le massacre qu'ils ont subi, ni les tortures et viols qu'ils ont reçus en prison, ne sont considérés lors du procès. Une intimidation de plus contre le mouvement social sahraoui. (Source : rapport d'observation international de J.P. Lepri et B. Milan)



▲ 7 des inculpés au 4<sup>e</sup> jour du procès.

## Françafrique, comme d'habitude

Alors que le régime de la République de Centrafrique était renversé par des rebelles, le 24 mars 2013, la France y a renforcé ses effectifs militaires en y envoyant 350 hommes supplémentaires, ce qui porte à 600 le nombre de militaires français. Officiellement et comme d'habitude, pour protéger les 1200 ressortissants français présents dans le pays. Pour la Françafrique et les méthodes coloniales, le changement ce n'est pas maintenant.

# Crise ou pillage des pauvres par les riches ?

■ **Etats-Unis : la crise c'est pour les autres...** Le 5 mars 2013, le principal indice de la bourse de New-York a battu son record, dépassant les anciens records d'avant 2008. Alors que le pays connaît comme l'Europe, chômage et pauvreté pour une grande partie de la population, les grandes entreprises ont ainsi totalement récupéré leur puissance financière.

■ **Italie : succès du mouvement 5 étoiles... et des No Tav.** Le mouvement 5 étoiles est arrivé en tête des élections avec 25,5 % des voix. Ce mouvement qui se veut citoyen n'existait que par internet. Les analyses sur les élus montrent qu'ils sont jeunes (moyenne d'âge 37 ans contre une moyenne de 45 ans pour les députés, 53 ans pour les sénateurs), surdiplômés et surtout très impliqués dans les mouvements sociaux, en particulier les mouvements No Tav présents depuis des années dans tout le pays et qui contestent la création de lignes à haute vitesse et en particulier la liaison Lyon-Turin.

■ **Islande : une autre politique est possible.** Le 1er février 2013, le président islandais Olafur Ragnar Grimsson a tenu un discours au forum de Davos devant des patrons médusés. "Nous avons laissé les banques faire faillite et nous nous sommes occupés des citoyens, et ça a marché" (...) "Accepter de laisser les banques tomber en faillite fut l'acte le plus difficile qu'il m'ait été donné de prendre. Mais sans doute le meilleur. Il est l'une des raisons fondamentales de la

forte reprise économique de notre pays au regard des autres pays européens. Il valait mieux laisser l'Islande s'autogérer que de laisser l'Union Européenne parler en son nom. Le pays en recueille les fruits aujourd'hui". Interrogé par un journaliste, il précise : "Nous avons été assez sages de ne pas suivre les politiques traditionnelles qui ont prévalu normalement en Occident au cours des 30 dernières années (...), et le résultat final, quatre ans plus tard, est que l'Islande a accompli des progrès et une relance très différente des autres pays européens qui ont souffert de la crise financière (...) Pourquoi considère-t-on que les banques sont des saintes-chapelles de l'économie moderne, et pourquoi ne peuvent-elles pas faire faillite comme les compagnies aériennes ou les entreprises de télécommunication, si elles ont été gérées d'une façon irresponsable ? La théorie veut (...) que les gens ordinaires payent pour leurs échecs au moyen des impôts et de l'austérité, et dans les démocraties éclairées, les gens ne l'accepteront pas sur le long terme".

■ **Grèce : organisation populaire.** Le mouvement des Indignés en Grèce, apparu au printemps 2011, a permis de lancer de manière active le "mouvement des places" : régulièrement sur les places des villes, les gens se retrouvent pour parler politique et mettre en place des actions "de quartier". Le 5 juin 2012, une rencontre de ces assemblées populaires a réuni près de 100 000 personnes à Athènes. Dans la

# politique



capitale, il existe une trentaine de comités qui se réunissent sur autant de places. Ces comités ont organisé des actions de désobéissance : soutien à des occupations de locaux vides, soutien juridique à des personnes endettées menacées de coupure de courant électrique, trocs de vêtements, cuisine collective, banque du temps, soutien scolaire, ateliers divers, soirée films et débats dans la rue... Les actions racistes du parti néonazi Aube dorée ont provoqué la mise en place d'actions de défense des immigrés. Après deux ans de présence dans la rue, certains ont maintenant des locaux, des coopératives ont vu le jour, des cafés associatifs se sont créés. Alors que les grandes manifestations s'essouffent, le slogan "prendre nos quartiers entre nos mains" connaît un vif succès. (source : [www.autogestion.asso.fr](http://www.autogestion.asso.fr))

■ **Grèce : lutte contre le tabac ?** Dans le cadre des plans de rigueur imposés à la Grèce, une demande des institutions financières et de l'Union européenne est de mettre un frein sur la consommation de cigarettes : les Grecs sont en effet les plus gros fumeurs du monde (3000 cigarettes par adulte contre 876 en France). Les financiers estiment en effet que fumer fait perdre de la productivité, entraîne une certaine nonchalance au travail... Si nos financiers découvrent que le soleil et la mer incitent aussi

à se la couler douce, nul doute qu'ils demanderont à la Grèce de déménager au nord des pays scandinaves !

■ **Grèce : Dédale, un fil vers la démocratie.** Une équipe de tournage a suivi pendant l'année 2012 des Athéniens dans leurs démarches pour plus d'autonomie, plus de démocratie et la mise en place de structures "anti-crise", avec rassemblement sur les places, débats, création d'activités économiques autogérées... Ce documentaire de 80 minutes est actuellement disponible en français. Présentation plus détaillée : <http://dedale.cine2000.org>.

■ **Chypre : risque de contagion ?** Le projet de ponctionner, à Chypre, directement de l'argent sur les comptes bancaires du pays (6 % jusqu'à 100 000 €, 9,9 % puis 40 % au-delà) a semé l'effroi de l'ensemble de la population, à la mi-mars 2013. Alors que jusqu'à maintenant, la règle en Europe, est que les banques centrales doivent garantir jusqu'à 100 000 € les comptes bancaires, une telle mesure a provoqué une panique dans le pays... et aurait sans doute provoqué une panique dans toute l'Europe si elle avait été maintenue. En France, fin 2012, selon la Banque de France, le total des encours dans les banques atteignait 3770 milliards. Imaginez l'aubaine pour l'Etat de ponctionner 6 % de cette somme (soit 226 milliards !).

## Où va l'argent public ?

A Monsanto. C'est ce que révèle le CEE Bankwatch network, observatoire des banques, européen et indépendant, le 19 novembre 2012. La Banque européenne pour la reconstruction et le développement (Berd) doit se prononcer en avril 2013 sur une garantie financière de 40 millions de dollars US pour couvrir Monsanto au cas où les entreprises agricoles et des distributeurs qui se sont engagés à acheter des semences ou des produits agrochimiques à la firme ne pourraient pas payer. Cela concernerait des exploitations en Bulgarie, Hongrie, Russie, Serbie, Ukraine et Turquie. Selon le géant agroalimentaire, il n'y aurait pas d'OGM dans ces contrats. Mais il n'y aura pas les moyens de vérifier sérieusement cette affirmation. La Berd a contacté d'autres firmes comme BASF et Syngenta pour étendre ses services de garantie, officiellement dans le but de promouvoir la sécurité alimentaire. Plus de 150 organisations dont

Greenpeace, les Amis de la terre, Grain, Via Campesina, ont appelé la banque de développement à renoncer à ce soutien à Monsanto. Pour en savoir plus : <http://bankwatch.org>.

## La croissance va-t-elle vraiment nous sauver ?

Le programme de François Hollande est basé sur une progression des recettes de l'Etat grâce à une nouvelle croissance économique... qu'aucun indicateur actuel ne laisse entrevoir.

L'idée dominante, à gauche comme à droite, est que c'est la croissance qui permet de créer des emplois et donc de faire baisser le chômage. Pourtant, si l'on prend la croissance depuis 1970 et que l'on compare avec l'évolution de l'emploi, on constate bien que depuis quarante ans de crise plus ou moins continue, il n'en est rien : entre 1970 et

aujourd'hui, nous sommes passés d'une croissance annuelle de 13 % à moins de 2 %. Et si le PIB de la France a été multiplié par 7 en quarante ans... la quantité de travail n'a que peu augmenté : le nombre de personnes ayant un emploi a augmenté beaucoup moins vite que le nombre d'habitants. Résultat, entre 1970 et aujourd'hui, nous sommes passés — en ne considérant que les chômeurs de catégorie A — de 4 % (600 000) à 10 % (3,1 millions) de

la population au chômage. Sans la croissance, ce serait encore pire nous répondra-t-on... Rien n'est moins sûr. D'autres politiques à base de relocalisation, de décentralisation, de diminution du temps de travail, de baisse de la consommation d'énergie... pourraient sans doute avoir des effets plus positifs sur le partage des richesses (en passant ou non par le travail). Encore faudrait-il que les politiques osent l'engager.

10-11-12  
mai 2013  
Le Blanc (36) 11<sup>e</sup>  
**CHAPITRE NATURE**  
Rencontres en Brenne  
LITTÉRATURE  
SCIENCE  
NATURE

<http://chapitrenature.fol36.org>

Exchange publicitaire



# environnement

## Ardennes

### Un incinérateur en moins

En janvier 2010, le ministère de l'écologie a lancé 32 projets de production d'électricité à partir de biomasse. A Givet, près de la frontière belge, un projet a ainsi été retenu visant la production de chaleur et d'électricité à partir de la combustion principalement de déchets du recyclage du papier. En janvier 2012 s'est tenue une enquête publique pendant laquelle les associations locales ont découvert qu'en fait sous cette nouvelle approche se cache un incinérateur tout ce qu'il y a de plus classique. Les commissaires enquêteurs ont enregistré 574 avis négatifs écrits et les associations ont déposé 13 dossiers qualifiés de "brillamment argumentés" par les enquêteurs. Le conseil général a accepté de financer une contre-expertise citoyenne qui a permis de révéler les faiblesses et omissions du dossier. Le 26 janvier 2012, la commissaire chargée de l'enquête a rendu "un avis favorable assorti de conditions suspensives". Ces conditions n'étant pas réalisées (ou réalisables), le préfet a signé le

7 novembre 2012, l'abandon du projet. *Nature et Avenir*, Jean Paul Davesne, 4, rue Bellevue, 08300 Rethel, tél : 03 24 38 55 59, <http://natureetavenir.free.fr>.

### Au fil de l'eau

A Viry-Châtillon, dans l'Essonne, la régie de l'eau est municipale. Chaque foyer ne paye plus d'abonnement et a droit à trois litres gratuits par jour. Quant aux professionnels, ils payent davantage mais peuvent déduire ces frais de leurs impôts. Plus loin de nous, en Irlande, l'eau est partout gratuite et pourtant il y a moins de gâchis qu'en France, grâce à plus de récupérateurs de pluie (chasses d'eau...). Quant à Munich, elle propose l'eau la moins chère d'Allemagne grâce à une zone de captage préservée de 3500 ha, avec de plus en plus d'éleveurs en bio. Que d'exemples à suivre !

## Tarn

### Debout contre les boues

Un projet de plateforme de compostage a vu le jour à Paulinet pour traiter 20 000 tonnes de boues par jour... avec l'idée

d'épandre le compost ensuite sur 405 hectares autour de l'usine. Or il y a compost et compost ! Ici il s'agit de boues de stations d'épuration, de boues industrielles, de cadavres d'animaux, de boues de fosses septiques, d'huiles et de graisse... provenant des villes proches. Ce faux compost concentre en fait des métaux lourds et autres produits toxiques que le compostage ne détruit pas. Un collectif s'est mis en place pour contester le projet : *Collectif Pur Burg*, Sylvain Carrel, tél : 06 83 86 11 40 ou 06 86 98 75 49, <http://purburg.blog.fr>.

## Grande-Bretagne

### Forêt occupée

Depuis le 22 décembre 2012, un camp d'activistes s'est installé dans la forêt de Boxhill, entre Douvres et Brighton, près de la côte sud, pour dénoncer un projet de nouvelle voie rapide, alors que le gouvernement vient de lancer un plan de construction de 1244 km de voies supplémentaires. Des personnes sont installées dans des cabanes haut placées dans les arbres, d'autres dans un tunnel creusé sur le tracé de la route. Plus d'infos (en anglais) : <https://combehavendefenders.wordpress.com>.

## Berlin

### Blocage d'un chantier d'autoroute

Depuis début janvier 2013, l'association Robin Wood a installé des militants dans des arbres de Berlin menacés de destruction par le passage de la future A100. Ils ont reçu le soutien de groupes anti-voitures, de groupes environnementaux, de groupes pour le climat et de groupes pour le maintien d'espaces publics libres. On peut en savoir plus (en allemand) : [www.robinwood.de](http://www.robinwood.de).



# climat

## Avions

### Promesses intenables

L'organisation de l'aviation civile internationale, OACI, et les compagnies aériennes regroupées dans l'association internationale de l'aviation IATA, ont pris l'engagement en 2009 d'arriver à un bilan carbone neutre pour les

avions d'ici 2020. Selon ses associations, il serait possible d'aller vers un bilan carbone neutre de trois manières : en améliorant l'efficacité énergétique des avions (en espérant un gain annuel d'1,5 %), en participant à la croissance de modes de fixation du carbone (par la plantation d'arbres ou des méthodes technologiques plus complexes, par l'achat de crédit-carbone...) et en réduisant d'ici 2050, 50 % des émissions des

gaz à effet de serre. Une étude scientifique de l'Université de Manchester, publiée le 4 mars 2013, montre que ces engagements ne peuvent pas être tenus. D'une part, les émissions liées au trafic aérien augmentent

de 4 à 5 % par an (et représente environ 5 % des émissions totales actuellement), d'autre part, l'étude scientifique montre que les chiffres avancés par les compagnies aériennes ne sont pas réalistes et que dans le meilleur des cas, la réduction des émissions d'ici 2050 ne pourrait pas dépasser 50 % des émissions actuelles. L'étude suggère de mettre en place des taxations sur les carburants des avions, seul moyen de forcer ce secteur à aller vers moins de pollution.

(source : Réseau Action Climat)

### Semer le doute

Entre 1998 et 2012, la société ExxonMobil a dépensé plus de 27 millions de dollars pour alimenter la campagne climatocéptique aux Etats-Unis. Ce chiffre est avancé dans le film *Greedy Lying Bastards* (Salauds de menteurs Avides) de Craig Scott Rosebraugh, sorti sur les écrans états-uniens en mars 2013.

### Gérer nos émissions de gaz carbonique

Selon les calculs des chercheurs, pour ne pas dépasser une hausse de 2°C d'augmentation de la température, il ne faudrait pas consommer plus de 700 milliards de tonnes de CO2 entre 2010 et 2050. Cela représente environ 2,5 tonnes par individu et par an. C'est sensiblement ce que consomme un Indien ou un Sud-américain aujourd'hui. Donc pour eux, pas vraiment de problème si ce n'est qu'il ne faut pas augmenter. Par contre, les Européens en sont à une moyenne de 9 tonnes, les Etats-Uniens à 18. C'est donc bien le monde occidental qui doit faire sa révolution et qui est responsable de la dérive du climat actuelle.





## Notre-Dame-des-Landes

• **27 février.** La surveillance des hôtels dans les environs permet de recenser une arrivée importante de compagnies de CRS et de gardes mobiles (80 cars). Cela intervient alors que le tribunal d'instance de Saint-Nazaire juge que la ferme de Bellevue est expulsable, les opposants craignent une opération militaire. A la ferme de Bellevue, les paysans coordonnent toujours le chantier de remise en état des lieux.

• **3 mars.** La revue *Terra Eco* montre que les estimations de trafic du futur aéroport sont fantaisistes : le dossier d'enquête publique s'appuie sur une étude de la Direction générale de l'aviation civile de 2005 qui prévoit un triplement de la fréquentation par rapport à l'aéroport actuel à l'horizon 2050. La revue, en relation avec l'association *Nexus* rappelle que la DGAC n'a pas pris en compte les développements futurs du TGV. La fin du chantier d'amélioration de la LGV entre Rennes et Paris fera gagner, d'ici 2017, 37 minutes aux Rennais, 8 minutes aux Nantais, et permettra de rejoindre directement l'aéroport d'Orly. La liaison directe par TGV de Nantes avec Roissy est prévu pour 2024... or la ligne la plus fréquentée à Nantes est Nantes-Roissy (300 000 passagers). Elle pourrait disparaître par manque de rentabilité après 2024.

• **5 mars,** François Hollande dans un courrier au président PS du conseil général de Loire-Atlantique, affirme que l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes "est indispensable afin de répondre à la très forte augmentation du trafic aérien de la région nantaise".

• **5 mars,** procès en appel de Cyril arrêté le 28 novembre 2012 et condamné en première instance à 10 mois de prison dont cinq avec sursis pour violence contre un civil, port d'arme (une fronde), et visage masqué. Son avocat produit une photo sur laquelle on voit des policiers en civils sur la barricade, infiltrés parmi les vrais manifestants. Selon ces derniers, les policiers déguisés sont venus dans différents lieux pour rameuter du monde en disant que les gendarmes allaient charger sur les barricades". Cyril est alors venu en renfort. L'avocat a demandé qui est responsable des violences qui ont suivi ? Jugement mis en délibéré jusqu'au 2 avril avec maintien en prison de Cyril.

• **5 mars,** le tribunal de Saint-Nazaire condamne Elise et Erwan à 15 jours de prison avec sursis pour avoir manifesté nu. Ils font appel.

• **10 mars,** une centaine de militants se rendent sur le chantier du projet de route à quatre voies qui doit permettre de relier l'aéroport au réseau actuel. Les piquets de géomètre sont enlevés, les poteaux renversés, les placards électriques détruits...

• **10 mars,** dans *Le Monde*, Claude Chéreau, président de la commission de dialogue, annonce qu'il pourrait demander au gouvernement des compléments d'enquête.

• **10 mars,** les arrêtés pris le 30 novembre interdisant le transport de produits inflammables sur les deux communes de Notre-Dame-des-Landes et de Vigneux sont une nouvelle fois prolongés, de même que l'arrêté interdisant le transport de matériaux de construction, cette fois-ci jusqu'au 2 avril 2013. Dorian Piette, juriste et militant EELV, qui a attaqué ces arrêtés en justice annonce que l'on a un déni de justice total : pour le moment aucune audience n'a été faite sur le sujet.

• **11 mars,** procès au tribunal de Versailles de 14 opposants qui ont pique-niqué dans les jardins de François Pinault, fin janvier. L'avocate demande le renvoi du procès.

• **12 mars,** le tribunal de Saint-Nazaire a mis en délibéré au 26 mars la décision d'autoriser ou non l'expulsion d'opposants sur le site.

• **15 mars,** Jacques Auxiette, président de la région, entendu dans le cadre de la Commission de dialogue suggère le recours à l'armée : "Ce n'est pas plus compliqué qu'au Mali ! (...) Assumer quand on expulsera. C'est ça l'État de droit. Le rôle de l'État n'est pas d'être complice". Pour lui, céder ici entraînerait que "on ne pourra plus faire d'infrastructure en France".

• **15 mars,** un journaliste de *France-Inter*, Thomas Legrand, annonce à 7h45 que probablement l'aéroport ne se fera pas. Grosse émotion dans les rédactions. Le journaliste estime que les déclarations du président de la commission du dialogue, "Tout dossier qui attend une trentaine

d'années perd beaucoup de ses possibilités de conviction. [...] Les arguments justifiant sa construction ont beaucoup varié dans le temps. Certains datent, d'autres sont devenus moins "prioritaires" est une manière de préparer le terrain. Il estime aussi que la directive européenne sur la préservation des zones humides ne pourra pas être contournée par la France surtout avec la vigilance à ce niveau des élus écologistes... et que la préparation d'un grand rassemblement cet été, qui fait inévitablement penser à ceux du Larzac, devrait permettre aux opposants de gagner. La commission de dialogue se termine ce jour. Son rapport est attendu pour début avril.

• **20 mars,** le parlement européen auditionne opposants et partisans du projet, avec notamment l'"épineuse" question du respect de la directive européenne sur la protection des zones humides.

• **20 mars.** Nouvelle audience au tribunal de Saint-Nazaire concernant un recours de Vinci qui demande l'expulsion des occupants de la ferme de Bellevue. Délibéré au 28 mars. 150 personnes manifestent devant le tribunal en semant des graines sur le bitume : «Puisque nos terres risquent d'être prochainement bitumées, autant s'entraîner dès maintenant à faire pousser des cultures sur ce type de sol » remarque un militant du collectif Copains 44.

• **21 mars.** Le site *Rue89* annonce que dans les couloirs du Parlement, il se dit que le chantier de Notre-Dame-des-Landes ne peut plus démarrer maintenant : trop près des municipales de 2014.

• **22 mars.** L'OCDE publie un rapport économique qui dénonce en France des projets avec un "niveau de rendement relativement faible", critiquant les projets d'aéroports régionaux. Or des projets d'aéroport en France, il n'y en a qu'un. Elle demande que "la rentabilité des projets d'investissement public soit évaluée avec soin".

• **25 mars.** Un occupant de la ZAD est arrêté par les gendarmes pour port d'arme prohibé : il avait un couteau dans la poche. Comme il protestait, il a été inculpé de rébellion. Si ce n'est pas de la provocation, cela y ressemble.

**Chaîne humaine le 11 mai 2013 :** 25 km autour du site de l'aéroport pour "enterrer le projet" suivi d'un week-end de fêtes, conférences, concerts. Objectif : 100 000 personnes. On peut s'inscrire à l'avance en envoyant un don minimum de 2 € auprès de Germaine Houis La Guanelais 44530 Guenrouët. ( Chèque à l'ordre de Nature Avenir Chaîne) ou par carte bancaire sur le site [www.chaine-humaine-stop-aeroport.org](http://www.chaine-humaine-stop-aeroport.org).



▲ Une ferme occupée



▲ Les cabanes se sont multipliées pendant tout l'hiver



# santé

## Ondes nocives

■ **Un parlement sous influence.** Le 31 janvier 2013, des députés devaient se prononcer sur une proposition de loi déposée initialement par la députée Laurence Abeille et demandant de respecter une distance minimale de 100 m autour des crèches et des écoles, de ne pas y installer la wifi, d'obliger les opérateurs à respecter une exposition aussi faible que possible. Malheureusement, avant même d'arriver devant les députés, la proposition a été profondément modifiée par la Commission des affaires économiques, faisant disparaître toutes ces demandes. A l'Assemblée nationale, la proposition de loi a fait l'objet d'une motion la renvoyant... à la même commission. Du jamais vu ! Comme pour l'amiante en son temps, il semble surtout urgent de ne rien décider pour ne pas nuire au développement de l'économie numérique.

■ **Les nouvelles données du nouveau rapport Biolnitiative.** Après avoir étudié 1800 nouvelles publications, les scientifiques regroupés au sein du Biolnitiative Group constatent que les preuves des effets sanitaires des ondes électromagnétiques se sont accrues depuis 2007, date de leur précédent rapport, et insistent sur la nécessité de revoir les normes de protection des populations. « Les études montrent qu'il existe un risque accru avéré de développer un gliome (tumeur cérébrale maligne) ou un neurinome de l'acoustique avec l'usage du portable » dit lennart Hardell, Docteur à l'Université d'Orebro, en Suède. « Les résultats des études épidémiologiques montrent que les ondes devraient être classées comme cancérogènes pour les

humains. Les limites fixées par la FCC/IEE et l'ICNIRP ne sont aucunement adéquates pour protéger la Santé Publique ».

Une douzaine de nouvelles études montre les effets dommageables sur le sperme. Un téléphone dans la poche ou à la ceinture nuit à la qualité du sperme et provoque une réduction de la fertilité masculine. Les ordinateurs avec connexion Internet en Wi-Fi provoquent une altération de l'ADN des spermatozoïdes. Il y a de fortes preuves que les radiofréquences puissent accroître le risque d'autisme et ses symptômes.

Ce rapport couvre les ondes provenant des lignes électriques, des câbles électriques, des appareils électriques manuels, et des technologies sans-fil (téléphones cellulaires et sans fil d'intérieur, antennes relais, compteurs « intelligents », Wi-Fi, tablettes, routeurs sans-fil, baby-phones et autres appareils électroniques). (Communiqué de Priartem du 9 janvier 2013)

■ **Attention aux tablettes tactiles et au wifi dans les écoles.** Dans un communiqué du 19 mars 2013, Priartem alerte sur les conséquences de l'introduction des tablettes tactiles comme nouvel outil pédagogique dans les écoles et tout particulièrement dans les écoles maternelles. En effet, se développe tout un discours visant à lutter contre la fracture numérique le plus tôt possible et donc à intégrer dans les pratiques pédagogiques l'usage de ces tablettes dès les premières sections de maternelle. Or « Ces

tablettes émettent et reçoivent les informations en mobilisant le Wi-Fi c'est-à-dire que leur usage contribue à augmenter l'électromog dans lequel baignent les enfants alors même que les dernières recommandations de l'AFSSET (devenue ANSES, Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) étaient justement de réduire les expositions ». « PRIARTEM demande l'arrêt immédiat de l'utilisation de ces tablettes, une évaluation non biaisée des risques avant toute introduction dans les classes et l'organisation d'un grand débat public associant tous les acteurs de ce dossier, au premier rang desquels les enseignants et les parents. Parallèlement, et par conséquent, elle a saisi l'ANSES pour évaluation de l'opportunité, au regard de l'état actuel des connaissances scientifiques, d'une telle pratique ». L'association donne en exemple « un certain nombre de communes [qui] ont fait machine arrière renonçant au Wi-Fi au bénéfice d'installations filaires ».

Le docteur Martha Herbert, neurologue pédiatrique états-unienne, chercheuse en neurosciences à Harvard et spécialiste de l'autisme, est l'une des auteures du rapport Biolnitiative. Elle a écrit, en février 2013, une lettre à une école aux USA pour tenter de la convaincre de ne pas opter pour le Wi-Fi au sein de son établissement. Elle y explique que « les technologies actuelles ont été conçues et développées sans tenir compte

des impacts biologiques autres que les effets thermiques. Nous savons maintenant qu'il existe un large éventail d'effets qui n'ont rien à voir avec l'échauffement des tissus. La revendication des défenseurs du wi-fi selon laquelle la seule préoccupation serait les effets thermiques est maintenant définitivement dépassée scientifiquement ».

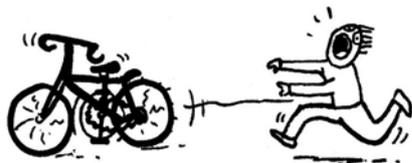
## Agences sanitaires

### En finir avec les conflits d'intérêt

Le 13 novembre 2012, l'agence d'évaluation sanitaire européenne (EFSA) autocélébrait son excellence et son indépendance à l'occasion de son dixième anniversaire. Des paysan-ne-s et militant-e-s de nombreuses ONG ont manifesté devant le siège de l'agence à Parme pour dénoncer la capture par l'industrie de notre système de sécurité alimentaire, dont l'EFSA est un maillon important. Les révélations sur les conflits d'intérêts de ses membres avec les industries agrochimiques et agro-alimentaires se sont multipliées ces dernières années. Cela n'a pas changé depuis la mise en garde de la Cour des comptes européenne à ce sujet en octobre 2012. L'agence s'appuie principalement sur les études fournies par les industries elles-mêmes pour évaluer leurs produits. Des ONG dont Via Campesina Europe et Fondation Sciences Citoyennes demandent une modification de la législation européenne afin que les produits industriels soient évalués par des organismes indépendants, une prévention efficace des conflits d'intérêts et une délimitation plus précise des responsabilités. Fondation Sciences Citoyennes, 38, rue Saint Sabin, 75011 Paris, Tel. : 01 43 14 73 65, <http://sciencescitoyennes.org>.



Timothy Burgess



# vélo

## La SNCF ne prend plus en compte l'intermodalité avec les vélos

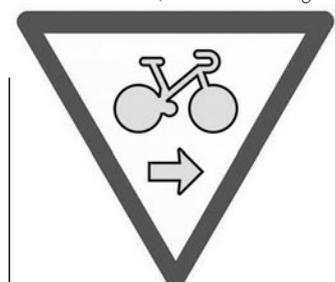
Plusieurs associations de cyclistes mais aussi des voyageurs ont écrit

à la SNCF pour lui demander de s'expliquer sur les possibilités de prendre le train avec son vélo. En effet, les nouveaux TGV duplex qui remplacent progressivement les anciens ne comportent plus d'espace vélos. Dans les TGV Atlantique, la moitié des places ont été supprimées et le nombre de trains accessibles aux vélos, même au niveau régional, est en baisse.

## Les feux sont moins rouges...

Suite à l'arrêté du 12 janvier 2012 relatif à la signalisation des routes et des autoroutes, il est désormais possible de permettre aux cyclistes de tourner à droite (ou d'aller tout droit) lorsque le feu est rouge. "Ce mouvement s'effectue en cédant le passage aux piétons et aux véhi-

▼ Le nouveau panneau autorisant à tourner à droite, même au feu rouge



cules circulant sur la voie sécante". Mais il faut que cela soit indiqué par la signalisation.



paix



▲ Le 17 avril 2012, les eurodéputés Verts manifestent pour le respect de l'embargo sur les armes en Syrie. Au centre de la photo, Pascal Canfin, actuel ministre du développement

## Faut-il fournir des armes aux Syriens ?

Le 12 mars 2013, Laurent Fabius recevait l'Observatoire des armements ainsi que différents ONG pour affirmer la volonté de la France d'obtenir « un traité robuste, juridiquement contraignant et associant les principaux acteurs du commerce de l'armement ». Le ministre des Affaires étrangères a également réaffirmé « la prise en compte des droits de l'homme et du droit international humanitaire dans le traité ».

Quelques heures après, M. Fabius demandait — conjointement avec la Grande-Bretagne — la levée de l'embargo de l'Union européenne sur les armes vis-à-vis de la Syrie, tout en annonçant, qu'à défaut de l'unanimité requise à l'Union européenne pour lever cette mesure, Paris et Londres prendront la décision de livrer des armes aux rebelles. Car la France « est une nation souveraine », a précisé le ministre, faisant fi de ses engagements, notamment de la position commune de l'Union européenne sur les transferts d'armes qui interdit de telles livraisons. Or le Traité sur le commerce des armes présenté par les ONG est destiné notamment à empêcher que des armes soient livrées aux belligérants d'un conflit en cours... Il vise à responsabiliser les États pour éviter une dissémination sans contrôle des armes.

M. Fabius affirmait encore récemment que « notre doctrine est claire : quand la France vend des armes, elle veille à ce que celles-ci ne puissent pas être retournées contre les peuples ». En livrant des armes directement aux Syriens, non seulement la France alimente la guerre civile, mais elle dissémine également des armes qui pourront ensuite atterrir entre les mains de « groupes terroristes », comme ce fut le cas de celles

livrées par la France en Libye il y a quelques mois... Observatoire des armements, 187, montée de Choulans, 69005 Lyon, tél : 04 78 36 93 03 ou 06 30 55 07 09, www.obsarm.org.

### Etats-Unis

## Essai nucléaire

Le 5 décembre 2012, les Etats-Unis ont réalisé, sur la base militaire du Nevada, un essai nucléaire sous-critique dénommé *Pollux* pour tester la résistance de matériaux aux radiations et au souffle d'une bombe. Bizarrement cet essai n'a été condamné que par l'Iran qui a dénoncé la volonté des Etats-Unis de moderniser son arsenal nucléaire en violation du traité de non-prolifération.

## Propagande de guerre

Nous sommes une fois de plus en guerre... « humanitaire », bien sûr, au Mali. Michel Collon rappelait en 2012 les quatre règles de la propagande de guerre : « 1) Cacher les intérêts. Nos gouvernements se battent pour les droits de l'homme, la paix ou quelque noble idéal. Ne jamais présenter la guerre comme un conflit entre des intérêts économiques et sociaux opposés. 2) Diaboliser l'adversaire, pour obtenir le soutien de l'opinion, particulièrement en ressasant des images d'atrocités. 3) Pas d'histoire ! Cacher l'histoire et la géographie de la région. Ce qui rend incompréhensibles les conflits locaux attisés, voire provoqués par les grandes puissances elles-mêmes. 4) Organiser l'amnésie. Éviter tout rappel sérieux des précédentes manipulations médiatiques ». Toute ressemblance avec la situation actuelle est purement fortuite, puisque nous sommes en démocratie. (Source : www.michelcollon.info)



## L'étape "Oslo"

**Du 2 au 5 mars 2013 une grande première pour le désarmement nucléaire s'est passée à Oslo. Plus de 500 représentants d'ONG et plus de 130 représentants d'États se sont réunis pour une conférence sur "les conséquences humanitaires catastrophiques des armes nucléaires". Une nouvelle dynamique pour le désarmement nucléaire est née.**

C'est symptomatique de la situation mondiale. Les 2/3 des pays de l'ONU se sont réunis à Oslo pour analyser l'impensable et étudier la voie d'élimination réelle des armes nucléaires. Les 5 pays du P5, le gang des pays nucléaires, membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU, ont refusé d'y participer. Seuls contre tous ! Cette "confrontation" est, en elle-même, un grand pas en avant pour mettre en évidence le blocage actuel.

Le but de cette conférence était de montrer, dans les conditions actuelles, les conséquences humanitaires et environnementales d'une frappe nucléaire et comment les secours pourraient être mis en œuvre. La Croix-Rouge et le Croissant-Rouge faisaient partie des organisateurs avec le gouvernement norvégien. Une bombe nucléaire, comme l'une de celles détenue par la France, pourrait créer un nuage de chaleur à 5000° C au dessus de Paris qui vitrifierait tout le centre de la capitale, l'onde de choc qui suivrait détruirait jusqu'au boulevard périphérique et la banlieue serait contaminée et détruite partiellement. Les secours seraient incapables de faire face à la situation, aucune aide internationale ne serait en mesure d'apporter une solution aux victimes. La conclusion de la conférence est formelle : il n'existe pas de possibilité de secours actuellement disponible après une frappe nucléaire. Conséquence unanime : l'élimination de ce type d'armes est une urgence humanitaire.

Le gang du P5 s'est exprimé de façon très ferme : ce genre d'étude est une "diversion" du problème actuel : "Le problème

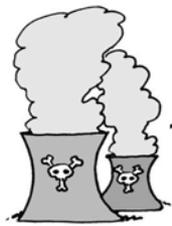
actuel est celui de la prolifération : comment ne pas laisser de nouveaux États acquérir des armes nucléaires". Les États-Unis et la France ont été ceux qui ont le plus argumenté. Les discussions actuelles à la Conférence du désarmement qui siège en permanence à Genève, portent sur un traité d'interdiction de production de matière fissile. Car 5 kilos de Plutonium 239 ou 11 kilos d'Uranium 235 permettent de faire une bombe. Un réacteur PWR(\*) produit chaque année 250 kilos d'un mélange de divers isotopes de plutonium, de quoi faire une trentaine de bombes. Évidemment, les 5 du "gang" ont déjà leur stock de plutonium... Seul le Pakistan, actuellement, refuse un tel Traité. Ce qui explique le blocage international. Et le P5 ne veut pas qu'un autre sujet prenne le devant de la scène.

L'ONU va continuer à étudier les questions posées à Oslo en créant un "Groupe de travail" qui agace au plus haut point le "gang". Ce groupe devra soumettre des propositions à l'Assemblée générale de l'ONU dont la mise en œuvre de la "Convention d'élimination des armes nucléaires". Un projet déjà approuvé par les 3/4 des pays. Et le Mexique a proposé une deuxième conférence après Oslo.

Le désarmement nucléaire serait-il en route ? Les 5 délinquants internationaux le craignent. Une bonne nouvelle pour nous !

**Dominique Lalanne**  
do.lalanne@wanadoo.fr

(\*) note de la rédaction : PWR ou REP, réacteur à eau pressurisé, modèle de réacteur développé notamment en France.



# nucléaire

9 mars 2013

## Succès pour la chaîne humaine à Paris

Entre 15 000 et 20 000 personnes ont réalisé à travers Paris une chaîne humaine qui relie les différents lieux de pouvoir de l'industrie nucléaire dans la capitale.

➤ Devant l'Hôtel de Ville.



Codéba 21



Julian Meisner

▲ Sur le parvis de la Défense.

➤ Devant le Sénat.



Jean-François Michel

mation hivernale, le chauffage électrique représente jusqu'à 40 % de la consommation totale et entraîne le recours à des centrales thermiques fortement polluantes.

## Toulon évacué ?

Où se trouve la plus grande concentration de réacteurs nucléaires en France ? Dans la rade de Toulon où stationnent le porte-avion nucléaire Charles-de-Gaulle et potentiellement jusqu'à six sous-marins nucléaires. La loi oblige à prévoir des "plans particuliers d'intervention" pour pallier un éventuel accident. Le 28 février et 1<sup>er</sup> mars 2013, un exercice a donc eu lieu pour évacuer... seulement le quartier du port marchand soit environ 3000 habitants. On peut déjà s'étonner qu'un si petit périmètre soit pris en compte puisque la commune compte 165 000 habitants et que l'agglomération dépasse 600 000 personnes. Mais il y a encore plus bizarre. Une dizaine de militants antinucléaire du collectif *varois Sortir du nucléaire* se sont rendus sur place et constate qu'aucune rue n'est barrée, que des voitures circulent librement dans le quartier soi-disant évacué, la piscine municipale dans le périmètre concerné est ouverte, le gérant signalant seulement des coup de fil de personnes demandant s'ils sont ouverts. Une habitante indique qu'elle a bien reçu une lettre l'informant de cet exercice il y a une quinzaine de jours (ce qui suppose donc de savoir la date de l'accident quinze jours à l'avance). Le courrier lui disait d'aller retirer des pastilles d'iode à l'école voisine mais quand elle s'y est présentée, l'école était fermée. Les militants finissent quand même par trouver deux policiers qui patrouillent en tenue de protection dont un a déchiré sa combinaison blanche. Bref, une opération bidon de bout en bout.

Exchange publicitaire

## Tchernobyl

### ■ Le suicide des pauvres.

Parce que les logements sont disponibles, des personnes pauvres font le choix, depuis maintenant une quinzaine d'années, de venir habiter dans la zone interdite près de la centrale accidentée. Selon une estimation récente du gouvernement ukrainien, 110 000 personnes ont fait ce choix dont environ 1500 enfants, certains nés dans la zone interdite. De fait, le gouvernement, plutôt que de faire partir les gens comme l'exige la loi, a choisi de rouvrir certains services administratifs et des écoles. Seule attention particulière : les enfants bénéficient à la cantine d'aliments provenant de l'extérieur de la zone contaminée. L'une des écoles a été ouverte en 2004 grâce au financement du Japon ! Aujourd'hui, les Japonais sont nombreux à venir observer la santé des enfants pour voir ce qui les attend. Ils ne vont pas être déçus : Plus de 70 % des adultes ont développé des maladies liées à la radioactivité. Ce taux est de 90 % chez les enfants scolarisés.

■ **Catastrophe sans fin...** Le sociologue allemand Ulrich Beck, dans le documentaire *Le Monde après Fukushima* passé sur Arte le 4 mars 2013, propose d'utiliser le terme "d'événements sans fin" pour parler des accidents nucléaires. Comme il rappelle : "28 ans après

l'accident de Tchernobyl, toutes les victimes de cet accident ne sont même pas encore nées. Même pas encore nées !"

■ **La contamination toujours présente.** Durant l'été 2012, l'association *Les enfants de Tchernobyl* a pu accueillir en vacances 208 enfants et neuf adultes (137 Ukrainiens et 80 Russes). Avant leur départ, l'association a financé une mesure du taux de césium 137 dans leurs corps. Résultats : tous sont contaminés ! Evidemment, ces enfants n'étaient pas nés au moment de l'accident... C'est donc la contamination résiduelle qui provoque cette contamination aujourd'hui... alors que les gouvernements russe et ukrainien font de plus en plus dans le déni sur les conséquences de l'accident. (*Le Dniepr*, novembre 2012)

## Quand l'électricité émet du CO<sub>2</sub>

En 2011, la France a connu une baisse de ses émissions de CO<sub>2</sub> de près de 5 %. Les émissions (hors importations) ont atteint 466 millions de tonnes, alors que l'objectif de 2020 fixé par Kyoto est de 435 millions de tonne. En 2012, RTE, Réseau de transport

de l'électricité, dans son bilan électrique, annonce que les émissions de CO<sub>2</sub> du secteur électrique ont augmenté de 7 % du fait d'un recours accru à la production d'électricité à partir du charbon, plus émettrice de CO<sub>2</sub> que le gaz. Ce recours aux centrales thermiques est provoqué par les pointes de consommation en hiver... provoquées à chaque vague de froid par le recours au chauffage électrique (33 % des chauffages en France contre 4 % en Allemagne). Fin janvier 2013, Greenpeace a demandé à Cécile Dufflot d'interdire le chauffage électrique. Selon une étude de l'association, au moment des pointes de consom-

**22<sup>e</sup> FOIRE éco-biologique**  
Naturellement !

Vendredi soir  
CONCERT proposé par Radio 78

Samedi soir  
CONCERTS - ARTS DE RUE  
COURTS MÉTRAGES

Stand Animations  
Conférences techniques

18 & 19 Mai  
**NYONS**  
www.ceder-provence.org

Logo: ceder, Rhône-Alpes, SOED, UT, MINEZAP

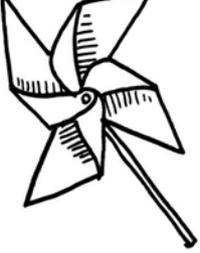
➤ 18 & 19 mai - Nyons  
**22<sup>e</sup> FOIRE ÉCO-BIOLOGIQUE**  
Naturellement !

2 jours pour partager conférences, concerts, ateliers, expositions, spectacles, circuit de billes, courts-métrages et bien d'autres surprises encore...

L'éthique de la foire vous invite à réfléchir sur notre responsabilité éco-citoyenne pour le respect et la préservation de la planète.



Contact 04 75 26 22 53  
www.ceder-provence.org



## Fin du pétrole

■ **Hausse toute relative du prix du pétrole.** Si en dollar, le prix du pétrole monte inexorablement, par comparaison avec notre niveau de vie, le pétrole reste très bon marché. Selon une étude publiée par l'économiste Jean-Marie Beauvais, il nous faut travailler au SMIC aujourd'hui 9,6 minutes pour acheter une litre de carburant contre 19,6 minutes en 1970. Si on prend en compte que les voitures consomment aujourd'hui moins qu'avant, pour parcourir 100 km, il faut aujourd'hui travailler 68 minutes (au SMIC) contre 168 en 1970... donc 2,5 fois moins. (voir <http://www.fnaut.asso.fr/index.php/toute-actualite/39-communiqués-presse/283-couts-dusage-de-lautomobile-et-des-transport-public.html>)

■ **Agrocarburants : et maintenant les avions !** Le kérosène qui sert de carburant aux avions est extrait du pétrole. Alors que certains usages des dérivés du pétrole ont déjà leur équivalent dans le domaine des agrocarburants, le kérosène semblait difficile à remplacer. Le 29 octobre 2012, un avion canadien a réalisé pour la première fois un vol commercial en n'utilisant qu'un agrocarburant obtenu à partir d'une plante oléagineuse : la moutarde d'Abysinie... Une nouvelle menace pour les terres agricoles.

## Ain

### Un thermo-kit pour faire son diagnostic thermique soi-même

L'association Hélianthe a mis en place une valise qui comprend plusieurs outils professionnels et leur mode d'emploi, permettant de mesurer les consommations électriques, de chercher les fuites thermiques, de contrôler l'humidité, les débits d'eau... tout ce qu'il faut pour étudier son logement et ensuite prendre des décisions pour aller vers plus de sobriété. Cette malette "thermo-kit" est louée pour seulement 10 € (caution de 1000 €) ou contre adhésion à l'association. *Hélianthe, Espace Information Energie de l'Ain, 102 boulevard Edouard-Herriot, BP 88405, 01000 Bourg-en-Bresse, tél : 04 74 45 16 46.*

## Photovoltaïque

■ **Bataille industrielle.** La course aux bas prix a conduit les grosses entreprises du secteur à multiplier les investissements, qui pour être amortis ont besoin de beaucoup de débouchés. Le ralentissement de la demande, du fait du désengagement de nombreux États méfiants par rapport aux produits chinois (pas seulement la France) a eu comme conséquence une surproduction depuis deux ans. Ceci a encore tiré les prix vers le bas, mettant en difficulté les producteurs. Suntech, leader chinois du marché (15 % de la production mondiale) a déposé le bilan au début de l'année. L'allemand Bosh, qui fabriquait des panneaux à partir des cellules photoélectriques chinoises, a annoncé son retrait du secteur pour la fin de l'année (5000 emplois en Europe). Suntech est repris par ses concurrents chinois et ces derniers profitent du développement massif du marché chinois. La Chine produit toujours plus de la moitié des photopiles à un prix imbattable et annonce encore des baisses de prix qui font qu'entre 2016 et 2020, le solaire électrique devrait être au niveau des centrales à énergie fossile d'aujourd'hui. L'Europe a essayé de mettre en place des taxes sur les importations pour sauver ses producteurs, mais cela signifie que les Européens vont avoir des installations plus chères donc moins concurrentielles que d'autres énergies et donc que le photovoltaïque en Europe va se développer moins vite qu'ailleurs.

■ **Baisse des coûts :** une installation de plein champ inaugurée début 2013 au Nouveau-Mexique (USA) construite par FirstSolar produit un kWh à seulement 0,057 \$ soit environ 0,044 €, ce qui s'approche des prix les plus bas des productions fossiles et nucléaire.

■ **France : blocage de la filière en 2012.** En 2012, après les mesures prises par le gouvernement Sarkozy supprimant les aides au secteur, les raccordements au réseau ont baissé de 39 %. S'il y a eu 1079 MW de raccordés (contre 1759 l'année précédente) : 1004 MW l'ont été au 1<sup>er</sup> semestre (fin des aides au 30 juin) et seulement 75 MW au deuxième trimestre ! Fin 2012, nous en étions à 4003 MW raccordés. Le nouveau gouvernement a annoncé vouloir remonter à 1000 MW par an.

## Gaz de schistes

■ **Il pollue avant même de servir !** En mars 2011, une première étude scientifique publiée aux Etats-Unis mettait en garde contre les émissions de gaz suite aux fuites des forages. Selon Robert Howarth, de l'Université Cornell de New York, ces émissions sont telles que le bilan carbone du gaz de schistes pourrait être pire que celui du charbon, lequel est le double de celui du gaz naturel. Il estimait alors que les pertes de forages se situaient entre 3,6 et 79 % du gaz extrait alors que les industriels indiquent une perte de seulement 0,1%. En février 2013, une nouvelle étude provenant de l'Université de Boulder (Colorado) estime à son tour que le taux de fuite est de l'ordre de 4 %. En Australie cette fois, une troisième étude de l'Université South Cross (Nouvelle Galle du sud) conclut également à un taux de fuite de l'ordre de 4 %.

■ **Corrèze : nouveau permis de recherche ?** Sous prétexte de rechercher des gaz de houilles et non des gaz de schistes, ce qui éviterait le recours à la fracturation hydraulique, le ministère de l'écologie a déclaré recevable une demande d'Hexagone Gaz, société basée à Singapour. Ce permis dit "de Brive" concernerait 1777 km<sup>2</sup> à cheval sur la Corrèze, le Lot et la Dordogne. Le lancement de la procédure d'autorisation a été publié au Journal officiel le 26 février 2013.

■ **Ain : manifestation.** Entre 2000 et 2500 personnes ont manifesté à Nantua le 16 mars 2013 pour protester contre la poursuite de l'autorisation d'exploration accordée à la compagnie Celtique Energie et pour demander à François Hollande de tenir sa promesse d'interrompre les permis accordés actuellement.

■ **Maghreb : exploration intensive.** Si en Tunisie, les tentatives de recherche des gaz de schiste a vu se mettre en place une opposition, en Algérie et au Maroc, il n'en est rien pour le moment et les deux Etats multiplient les annonces ambitieuses sur le potentiel de leurs sous-sols. Les compagnies pétrolières négocient des permis à tour de bras. Si ces projets se concrétisent, l'Europe devrait pouvoir en "bénéficier" et le climat souffrir encore davantage.



## Les Led éclairent de mieux en mieux

Depuis quelques années, les ampoules Led doublent leurs performances tous les deux ans alors que pendant ce temps leur prix baisse de 25 %. Fin 2012, la lampe la plus performante commercialisée est une Philips qui atteint 94 lumens par Watt (lm/W). En laboratoire, des lampes atteignent jusqu'à 200 lumens par watt.

Pour comprendre l'avancée que cela représente en termes de consommation, voici un petit comparatif des puissances nécessaires pour s'éclairer :

- bougie : 0,2 à 0,4 lm/W
- ampoule à filament classique : 8 à 14 lm/W
- ampoule halogène : 13 à 30 lm/W
- ampoule fluorescente (dite économe) : 50 à 100 lm/W

Donc les Led sont en train de dépasser les ampoules économes en termes d'efficacité... et avec des durées de vie beaucoup plus grandes et pour un prix de plus en plus attractif. De plus, il semble - selon les industriels - que le recyclage d'une Led pose beaucoup moins de problèmes que les ampoules fluocompactes. Les effets électromagnétiques seraient également en forte baisse. Enfin en laboratoire, de nouvelles ampoules sont à l'étude (OLED, FIPEL), des ampoules souples et incassables en nano-tubes de carbone qui permettraient de diviser encore par cinq la consommation d'énergie. Mais, on ne sait rien pour le moment des pollutions nanométriques.



D. R.



# société

## Europe

### Retour au travail des enfants

Depuis que le marché bulgare du tabac a été libéralisé sur décision européenne en 2009, aucune aide n'est plus versée et les petits exploitants ont de nouveau recours au travail de leurs enfants pour s'assurer un très maigre revenu. Le prix à payer ? Bronchites et cancers à plus long terme, en raison de l'inhalation des poussières. Mais le tabac bulgare est devenu le moins cher d'Europe et les grands cigarettiers continuent à prétendre qu'ils ne recourent pas au travail des enfants ! (Source : *Le Monde mensuel*)

### Trois fermes valent mieux qu'une !

En France, une exploitation agricole sur quatre a disparu entre 2000 et 2010. Trois agriculteurs de plus de 50 ans sur quatre ne savent pas qui leur succédera. Résultat, la part des très grosses exploitations ne cesse d'augmenter. La solution peut passer par un achat collectif des terres. Résistons avec *Terre de Liens ! Terre de Liens 10, rue Archinard, 26400 Crest, www.terredeliens.org*.

## Publicité

### Le tribunal reconnaît l'état de nécessité

Le 25 mars 2013, la 12<sup>e</sup> chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris devait juger six militants du collectif des Déboulonneurs pour avoir barbouillé trois panneaux publicitaires Decaux en 2009. Alors que le procureur demandait une condamnation symbolique et le paiement du nettoyage des panneaux, l'avocat des prévenus mettait en

avant l'état de nécessité : il est impossible aux citoyens aujourd'hui de s'opposer facilement à l'envahissement publicitaire et donc un acte de désobéissance peut se justifier. Le tribunal lui a donné raison et a prononcé le 25 mars 2013 la relaxe des militants. la Société JCDecaux est déboutée de sa demande de 895 € de frais de nettoyage. Les militants ont aussi été relaxés pour leur refus de prélèvement ADN. Ce jugement signifie deux choses : la publicité peut être considérée comme un danger pour la société et la démocratie ne permet pas de s'en protéger. Suite à ce jugement, le collectif des Déboulonneurs a demandé un rendez-vous à M<sup>me</sup> Batho, ministre de l'Ecologie, pour que celle-ci mette en place un changement de politique vis-à-vis des afficheurs. *Collectif des Déboulonneurs, 24, rue Louis-Blanc, 75010 Paris, www.deboulonneurs.org*.

### Diminuer le temps de travail ?

Début mars 2013, Michel Rocard a proposé de passer à la semaine de 32 h pour faire baisser le chômage. En Allemagne, un groupe d'économistes a publié le 20 février 2013 un appel aux syndicats et aux partis politiques pour proposer de descendre la semaine de travail à 30 h sans perte de salaire. Selon leur étude, en Allemagne, entre temps partiel subi et temps plein, la moyenne est déjà de 30 heures, il s'agirait donc de mieux répartir le travail. Ceci pourrait se faire pour les pleins temps sans baisse de salaire du fait des économies que la société ferait dans le traitement des coûts sociaux. En Italie, le Mouvement 5 étoiles qui est devenu le premier parti du pays aux dernières élections, propose carrément de descendre à 20h par semaine. Il est clair qu'une baisse du temps de travail permet de répartir le travail disponible, mais ceci ne peut se faire sans étudier sérieusement comment se fait le côté économique : si c'est pour laisser les banques et les actionnaires engranger toujours autant de profits et partager seulement les miettes entre plus ou moins pauvre, cela n'est pas socialement une solution. De même, il faut s'interroger sur ce que l'on produit. Produire moins et de qualité, permettrait d'aller encore plus loin dans la réduction du temps de travail salarié.

## Espagne

### Eurovégas, un mégaprojet inutile

C'est près de Madrid que devrait être réalisé le complexe de tourisme, de loisirs et de jeux d'argent Eurovégas, sur plusieurs centaines d'hectares. La plateforme de résistance *Eurovégas No* qui regroupe de nombreuses organisations, explique que ce projet va être financé massivement par l'argent public : rien que pour les infrastructures de transport (métro, routes...) ils estiment à 2 milliards d'euros le coût de construction. Par ailleurs, de nombreuses exceptions et infractions à la législation sont exigées par la compagnie *Las Vegas Stands Corp.*, du milliardaire Sheldon Aderson (par ailleurs financeur de la guerre en Irak et du sionisme radical) : exemption de taxes sur le jeu (870 millions d'euros), réductions d'impôts, etc. En plus de l'investissement public, les recettes fiscales devraient donc être très réduites, et cet arrangement violerait le principe constitutionnel de l'équité fiscale. Les autorités promettent 260 000 emplois directs ou indirects. *Eurovégas No* s'inquiète du fait que la compagnie a pour habitude d'interdire les syndicats parmi ses employés, et remarque qu'une grande partie des emplois cités prendront fin après la construction du complexe. Le projet augmentera les émissions de gaz à effet de serre, sa consommation électrique devrait être comparable à celle de la ville de Saragosse (700 000 habitant-e-s) et sa consommation d'eau à celle d'une population de 70 000 habitant-e-s.



Exchange publicitaire

## 1 et 2 juin 2013 rencontres éco-citoyennes

Les rencontres 2013 c'est :

Un village associatif, qui présente des initiatives citoyennes, locales et écologiques.

Des ateliers d'oseraie, un stage de construction d'éolienne, des activités pour les petits et grands

Un marché d'artisanat, de producteur bio, de plantes et semences, éco énergie ...

Un concert du groupe Boucan Clan le samedi soir

3 Grands thèmes :

**La paysannerie et les Zones à Défendres**  
Les «ZAD» ne se limitent malheureusement pas à «l'aéroport de NDDL». De grandes surfaces de terres agricoles fertiles sont menacées par des projets bientôt dépassés à l'heure où l'énergie se renchérit, alors que les besoins alimentaires s'accroissent.

**L'énergie**  
Nous insistons sans relâche sur la sobriété énergétique et les énergies renouvelables. Thème d'autant plus pertinent depuis que la période du pétrole bon marché est achevée.

**La réappropriation citoyenne**  
Les « Rencontres » réconcilient l'intelligence humaine, les désirs d'un monde meilleur et les possibilités d'action de chacun. Elles œuvrent à la construction d'un destin partagé, à la réappropriation de ce monde !

Association A.M.E. - Les Gardiols - 84360 MERINDOL  
Tél : 04.90.72.38.96 - email : assoc.ame@gmail.com



## Climat

# La bio amoindrit le changement climatique

Un groupe d'experts internationaux du climat dirigés par l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) a réalisé une méta-étude à partir de 74 études comparatives faites dans le monde entier et mesurant le carbone organique dans l'humus des sols cultivés en bio et en conventionnel. Résultat : en stockant davantage

de carbone atmosphérique dans la matière organique du sol, la culture biologique contribue à amoindrir le changement climatique. Les réserves en carbone des sols de l'agriculture biologique sont supérieures à celles des sols non biologiques d'en moyenne 3,5 tonnes par hectare. Cet état de fait est lié notamment aux fermes en polyculture-élevage où de la matière organique est réintroduite dans les sols sous forme de fumier, de lisier et en cultivant des légumineuses fourragères. L'agriculture biologique, une précieuse alliée pour protéger le climat. (*Nature et progrès n°91*)

# agri-bio



## Formation en agriculture biologique

Le Grenelle de l'environnement impose depuis 2012 que tous les organismes de formation agricole proposent des formations en agriculture biologique. Un site internet a été mis en place par les

enseignants du secteur pour aider les personnes qui veulent connaître les formations proposées, mais aussi les exploitations agricoles qui accueillent des stagiaires en lien avec l'enseignement de l'agriculture biologique : Réseau Formabio, [www.reseau-formabio](http://www.reseau-formabio).

**Gratuites** : Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces** : Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais** : Les dates de clôture sont indiquées en page "Quoi de neuf", page 3. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. **Domiciliées** : Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. **Sélection** : Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

# annonces



## Entraide

■ **Région nantaise, hébergement d'urgence solidaire.** Nous avons élaboré un projet d'hébergement d'urgence en aménagement une pièce de notre maison en studio autonome et proposons de la louer à petit prix à des personnes rencontrant un problème ponctuel. Situé à la campagne, à 20 km au sud de Nantes, dans un endroit calme avec jardin, cet hébergement peut convenir à une jeune maman avec petit enfant, personne en situation de séparation, perte d'emploi ou ayant besoin de se "poser" après un aléa de la vie... Nous considérons cet endroit comme un "espace relais" pour personne à faible revenu, un toit proposé pour un bail d'une année maximum. L'expérience malheureuse de dégradations faites par des animaux par les personnes précédentes nous obligent à ne plus les accepter. Vous pouvez nous contacter au 02 40 78 19 12, *Michel et Sophie*.

■ **Région Carcassonne-Limoux,** 60 ans, cherche colocation d'appart, maison, habitat collectif... Merci d'appeler après 20h au 03 81 83 35 95 ou écrire : *Martine Lionnet, 20, rue S. Mallarmé, 25000 Besançon*.

## Agir ensemble

■ **Centre Finistère.** Partage de terrain pour cultiver, monts d'Arrée, je mets à disposition une partie de mon terrain (1500 m<sup>2</sup>) pour cultiver un potager ou faire pâturer mouton/chèvre. Dans un esprit de respect et de partage (bio, permaculture). Erreur de courriel dans le n° de mars : *micori@rocketmail.com, tél : 06 08 88 09 26*.

■ **Auto-production et entraide locales.** Je cherche à me rapprocher de personnes produisant, par elles-mêmes et par entraide de voisinage, une partie de leurs besoins essentiels (alimentation, bâtiment, mécanique, chauffage...). Je souhaite limiter mon activité rémunératrice pour développer des activités "vivrières" par auto-production individuelle et échange de proximité (troc, coup de main ponctuel ou échange régulier, chantier collectif, mutualisation...). Avec plusieurs expériences où j'ai acquis des compétences variées en jardin et pain, agriculture, bâtiment, associatif (Sel, Amap), ma démarche est réfléchie et motivée, unissant mes valeurs à ma vie pratique. Mobile, car

c'est l'échange humain qui prime. Regroupons-nous ! Intéressé par cette démarche, merci de me contacter : *envoie@voila.fr*

■ **Pyrénées-Orientales.** Chantier participatif en éco-construction, création d'un potager bio, dans le cadre d'un éco-lieu d'accueil gîte-étape, site isolé en montagne, habitants éleveurs de chevaux, proposent partage et simplicité. Construction écologique, fondation, ossature bois, murs terre-paille, toiture végétale, création d'un verger-potager en permaculture. Participation possible à la journée, à la semaine... hébergement offert en yourte, en dôme, nourriture bio et végétarienne. Chantier d'avril à octobre avec présence ponctuelle d'un formateur. Autres activités possibles selon désir personnel. *Marco and co, tél : 06 11 81 16 94, www.camping-ecologique-pyrenees.com, masdelagriffe@gmail.com*.

■ **Creuse.** Association d'éducation populaire, Les Serruriers Magiques accueillent depuis quelques mois, dans la Creuse, à Lépaud (secteur Chambon-sur-Voueize), des enfants et des jeunes de quartiers parisiens qui ne bénéficient pas de vacances familiales. Une dizaine d'enfants est accueillie sur le lieu durant chaque période de vacances scolaires, pour des séjours rythmés entre ateliers (chantiers, bricolage, jardin, cuisine, soins aux animaux) et activités de loisirs. L'équipe est petite et bénévole (+ un salarié), la Creuse est grande... Si vous avez un peu de temps libre et l'envie de faire découvrir votre région (une idée de balade, un coin où voir des animaux...) ou votre passion (une visite de votre ferme, de votre jardin, votre élevage, une lunette astronomique...) à des enfants assoiffés de découvertes et de rencontres... Si vous avez des compétences particulières, un savoir-faire (peinture, menuiserie, menuiserie, menuiserie, que sais-je encore...) que vous aimeriez partager. Si vous avez du matériel qui traîne ou qui sert pas, nous récupérons outils, matériaux, bois (nous pouvons démonter) dans tous domaines (chantier, bricolage, jardin, animaux...). N'hésitez pas à contacter *Fabien, Les Serruriers Magiques, 23170 Lépaud ; serruriersmagiques@gmail.com ; 09 88 66 28 44 ; 06 76 98 89 74 ; www.serruriersmagiques.com*

■ **Rhône.** Je propose de partager gratuitement un bout de terre qui m'appartient dans les petites hauteurs de Saint-Germain au Mont-d'Or avec des personnes voulant jardiner et profiter du vert, dans un cadre champêtre et agréable. Déjà sur le lieu : caravane à foin, un âne et une mule. *Jean-Luc 04 78 08 05 28*.

■ **Animations musicales et ateliers divers.** Depuis janvier 2013, je mets l'ensemble de mes 35 années d'acquis personnels et professionnels au cœur d'une activité d'auto-entrepreneur de services à la personne autour de l'art à domicile ou en structure d'accueil d'enfants, de rééducation, de personnes âgées... La philosophie de cette auto-entreprise est avant tout de créer des liens entre les générations à travers la constitution de petits groupes, avec comme support ma passion de la musique, et mes compétences culinaires. Les ateliers peuvent être : oser chanter, musique et expression corporelle, construction d'instruments de musique en matériaux de récupération, expériences culinaires avec four solaire et four à bois... Renseignements auprès de *Robin Subois, tél : 06 52 26 24 21*.

## Vivre ensemble

■ **Rhône.** Projet d'habitat coopératif accueillie foyers. Notre groupe est actuellement de huit foyers (14 personnes) et souhaite accueillir de nouveaux coopérateurs. Il a deux sites en vue, qui peuvent voir naître deux coopératives d'habitants, à Saint-Germain-au-Mont-d'Or (nord de Lyon) et à Grigny (sud de Lyon) : *www.coopengerm.org*. Si ce projet vous intéresse, la prochaine réunion d'accueil est le samedi 4 mai, 10h à Saint-Germain (réunion suivie d'un repas partagé). *contact@coopengerm.org*

■ **Nantes,** projet d'écohomeau participatif intergénérationnel et inter-culturel, à 30 km au sud de Nantes sur 4000 m<sup>2</sup> (terrain trouvé), sur lesquels seront construites des maisons mitoyennes de 50 à 100 m<sup>2</sup>. Apport initial requis d'environ 75 000 €. Maisons passives, écologiques, économiques, avec une salle et un jardin collectifs (l'architecte est pressenti). Un petit groupe s'est déjà constitué et cherche quelques partenaires prêts à s'impliquer dans le projet. Reste à définir la structure juridique. Un conseiller averti

serait le bienvenu. Contact : *hilary.b@ssett.fr, Jocelyne, tél : 06 26 40 45 11 ou 02 40 31 22 76*.

## Emploi

■ **Drôme.** L'école du Colibri, sur le site écologique des Amanins, cherche deux jeunes en service civique (- de 26 ans) sortant de licence et se posant la question d'entrer en master enseignement. Il leur est proposé un stage d'une année scolaire en formation-tutorat pour découvrir le métier de professeur des écoles à travers la pédagogie coopérative. Une pédagogie qui enseigne aux enfants à faire et vivre ensemble. Plus d'infos sur l'école sur le site *www.lesamanins.com/quelesenfants*. Envoyer CV et lettre de motivation à *isabelle.p@lesamanins.com*.

## Vacances

■ **Pyrénées-Orientales.** Famille éleveurs de chevaux propose camping écologique de yourtes de fabrication locale, à 900 m d'altitude dans site très isolé, au cœur de la nature, entre mouflons sauvages, vaches d'élevage et chevaux. Nuitée en gîte d'étape ou à la semaine en village-vacances. Table d'hôte végétarienne et locale, épicerie bio sur place, toilettes sèches, douches solaires. Partage possible des activités : fabrication du pain, de confitures, lessive bio, collecte d'herbes de montagne, randonnées vers les estives, piscine pour les enfants... *Marco and co, tél : 06 11 81 16 94, www.camping-ecologique-pyrenees.com, masdelagriffe@gmail.com*.

■ **Loire-Atlantique.** Echange maison près de Nantes, à Thouaré-sur-Loire, avec option échange de voiture, cet été, pour deux semaines au choix. Nous sommes un couple avec deux enfants, sérieux et respectueux. Expériences très positives après cinq ans d'échanges. Nous étudions toute proposition. Renseignements complémentaires, photos... *c.pechet@free.fr, Christian, tél : 06 88 70 58 03 ou 02 40 68 05 12*.

■ **Italie.** Toscane, vie au grand air, en bas d'un chemin de 3,5 km, louons deux gîtes (2+2 et 2+1) sur jolie ferme bio, au milieu des chênes liège, des arbousiers, des oliviers... et des chèvres. *350 €/semaine. Marco et Patricia, tél : 0039 0566 9102962, web.tiscali.it/lamastrine*.



# agenda



santé



politique, société



fêtes, foires, salons



éducation



vélo



S! Silence



dans la rue



habitat



nord / sud



Bio bio formation



décroissance



femmes



paix



énergies



environnement



films, spectacle, culture

## Savoir-faire et découverte



**Ille-et-Vilaine : fabrication d'une petite table en chêne** du 3 au 4 mai 2013 à Saint-Léger-des-Prés.

**Ariège : Maraîchage avec les ânes et le porte-outils Kassine** du 7 au 10 mai 2013 à Artigat.

**Isère : Fabriquer et appliquer un enduit chaux/chanvre** le 10 mai 2013 à Mens.

**Orne : Apiculture : démarrer un rucher familial** du 11 au 12 mai 2013 à Rabodanges.

**Manche : Le travail des métaux : dinanderie et forge** du 11 au 12 mai 2013 à Montaigny-les-Bois.

**Seine-et-Marne : Du pâturage au fromage de vache** du 11 au 12 mai 2013 à Saint-Mars-Vieux-Maisons.

**Hérault : Construire un four à pain en argile** le 11 mai 2013, Hérault.

**Dordogne : Fabriquez vos savons naturels** du 13 au 14 mai 2013 à Mauzens-et-Mirremont.

**Creuse : Initiation au feutrage** le 18 mai 2013 à Genouillac.

**Lozère : Aménagements extérieurs en végétaux tressés** du 23 au 24 mai 2013 à Saint-Martin-de-Boubaux.

**Pas-de-Calais : Le fromage de chèvre** du 24 au 25 mai 2013 à Hesmond.

**Eure : Les murs en torchis : construire ou rénover un mur** du 25 au 26 mai 2013 dans l'Eure.

**Seine-Saint-Denis : A la rencontre des fleurs de Bach** le 27 mai 2013 à Neuilly-Plaisance.

**Corrèze : Cueillir, cultiver et utiliser les plantes aromatiques et médicinales** le 27 mai 2013 à Saint-Yrieix-le-Déjalat.

**Seine-et-Marne : Une nouvelle vie pour les meubles en bois oubliés** du 28 au 31 mai 2013 à Nangis.

Extrait des stages proposés par Savoir-faire et découverte, tél. 02 33 66 74 67, contact@lesavoirfaire.fr, www.lesavoirfaire.fr.

## tous les jours



**Genève : sixième année pour l'indépendance de l'OMS**, tous les jours depuis le 26 avril 2007, vigile devant le siège de l'OMS pour demander l'abrogation de l'accord de 1959 qui l'oblige à soumettre ses informations à l'AIEA, Agence internationale de l'énergie atomique. Pour participer : Paul Roullaud, tél. : 02 40 87 60 47, www.independentwho.info.

**Notre-Dame-des-Landes : Occupation de terres contre l'aéroport**, maisons à occuper, camping et cabanes sur place. Rejoignez les 300 personnes qui occupent les lieux en permanence. Contact : reclaimthefelds@riseup.net. Informations : www.reclaimthefelds.org ou http://zad.nadir.org. Chèques de soutien à l'ordre des Amis de la Conf', en spécifiant Action Notre-Dame-des-Landes. Amis de la Conf', 104, rue Robespierre, 93170 Bagnolet.

**Arras : salon du livre engagé**, 1<sup>er</sup> mai, rencontres avec auteurs, éditeurs, lecteurs. Thème : les frontières. Colères du présent, 61, Grand-Place, 62000 Arras, tél. : 03 21 15 35 87, www.coleresdupresent.com.

**Ariège : le jour le plus lent**, 1<sup>er</sup> mai. Grande sieste publique à 15h sur le pré du plan d'eau de Sainte-Croix-Volvestre. A 10h, course d'escargots sur le marché. A 20h, projection gratuite du film « Alexandre le bienheureux ». On ne parle pas ici

de paresse « paresseuse », celle qui consiste à se lever à midi, ou bien à renoncer devant un travail ou une activité à faire, mais de la paresse « besogneuse », celle qui consiste à s'arrêter, à regarder, à écouter. Organisé par le Caracol Social Club : caracol09@laposte.net.

**Vélolution : à Chambéry**, à 18h, place du Palais-de-Justice. A **Marseille**, à 19h, place Jean-Jaurès.

**Ain : Tous au Larzac !** 3 mai à 20h30 à la salle de la mairie de l'Abergement-de-Varey, projection du film suivi d'un débat. Entrée et participation libre. www.lesjoyeux.org.

**Marseille : apprendre, c'est naturel**, 3 mai, à 18h30, à l'Ecomotive, 36, boulevard d'Athènes (1<sup>er</sup>, bas des marches de la gare Saint-Charles). Atelier le samedi 4 mai sur inscription auprès de Céline : 06 76 06 18 85, celas19@yahoo.fr.

**Isère : mon potager en ville**, 4 et 5 mai, l'art de cultiver les petits espaces, stage à Terre Vivante, domaine du Raud, 38710 Mens, tél. : 04 76 34 80 80, www.terrevivante.org.

**Avignon : Naturavignon**, 4 et 5 mai au domaine de la Souvine, route de Bel-Air, à Montfavet-Avignon. Thème de l'année : l'écologie au quotidien, un espoir pour les générations futures ! Marché biologique et artisanal, espace pédagogique pour les jeunes, 40 ateliers jeunes, 20 adultes, 20 conférences... Avenir, 16, rue Louis-Fénel, 84000 Avignon, tél. : 09 54 18 24 57, avenir84.org.

**Puy-de-Dôme : Pollen**, 4 et 5 mai au centre sportif de Blanzat, près de Clermont-Ferrand, 10<sup>e</sup> édition. Cette manifestation a pour but de promouvoir les produits issus de l'agriculture biologique, l'artisanat écologique et les alternatives éco-sociales, avec des conférences et des animations enfants et adultes. www.natureetprogres-auvergne.org.

**Corrèze : du mobilier de jardin avec des palettes**, 4 mai, inscription au 05 55 26 49 98, www.lebattementdailes.org.

**Vélolution**, à Paris, à 14h, place de la Bastille ; à Angers, à 15h, place du Pilon ; à Avignon à 14h30, place Pie ; à Cherbourg, à 14h, place Napoléon ; à Nantes, à 14h, place Royale ; à Nice, à 14h, place Garibaldi ; à Poitiers, à 10h10, porte de Paris ; à Rennes, à 15h, place Hoch ; à Tours, à 14h15, place Jean-Jaurès. N'hésitez pas à décorer votre vélo et à venir avec de sympathiques banderoles ! Plus d'infos et des rendez-vous plus irréguliers dans d'autres villes : http://velolution.org.

**Poitou-Charentes : Tous au compost**, 4 mai. Des particuliers, associations, collectivités, ouvrent leur site de compostage au public. Si vous voulez faire visiter votre compost, ou si vous voulez en visiter un, contactez l'association Compost'âge qui vous mettra en lien et vous indiquera les lieux à visiter ou vous signalera comme tel. Association Compost'âge, 3, rue Georges-Servant, 86000 Poitiers, www.compost-age.fr.

**Vaucluse : école Recreets**, 5 mai, journées portes ouvertes du Réseau d'Enfants créatifs et écologiquement solidaires, "école" créée en 2005, à Grambois. Deux classes de primaire (25 enfants) et une classe collégiale depuis 2010 (10 enfants) autour des axes coopération et communication non-violente, avec des emprunts aux pédagogies Freinet et Montessori. Ecole Recreets, domaine de Saint-Léger, 84240 Grambois, tél. : 04 90 77 48 19, www.recreets.fr.

**Genève : revenu conditionnel et décroissance**, 6 mai, soirée avec Vincent Liegey, Réseaux des objecteurs de croissance de Genève, www.decroissance.ch.

**Corrèze : chantier participatif**, 8 au 10 mai : montage d'un mur en bottes de paille. Réalisation d'une cloison à ossature bois et remplissage, en bottes de paille. Initiation aux enduits chaux et couche de corps terre. Chantier encadré par Marceau Bourdarias, autoconstructeur aguerri et passionné. Limité à 6 participants. Infos 05 55 26 49 98, www.lebattementdailes.org.

**Ille-et-Vilaine : igloo en terre**. 8 au 12 mai puis 23 au 26 mai (inscription avant le 2 mai), stage en deux temps pour apprendre en se faisant plaisir la construction d'un igloo en terre avec Lazare Cimmier, repas bio et végétarien, camping possible en participation libre, chez Alexis, association écologie pratique, La Guette-en-Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83.

**Aude : reconnaissance et cueillette des plantes médicinales et comestibles**, 8 au 11 mai, à Saint-Jean-de-Paracol (près de Limoux). L'Ortie, Lasserre du moulin, 11260 Saint-Jean-de-Paracol, tél. : 04 68 20 36 09, http://lortie.asso.fr.

**Var : apiculture**, 8 au 11 mai, Maurice Chaudière, intervenant en apiculture vous donne rendez-vous pour la création de ruchers pyramidaux expérimentaux. JHADE, 263, chemin des Rougières, 83400 Hyères, jardinsolidairedhyeres@gmail.fr.

**Isère : je démarre mon potager bio**, 9 au 11 mai, stage à Terre Vivante, domaine du Raud, 38710 Mens, tél. : 04 76 34 80 80, www.terrevivante.org.

**Dordogne : réaliser un séchoir solaire**, 9 au 12 mai 2013. Pour grande famille ou petit collectif. Ecocentre du Périgord, Froidefont, 24450 Saint-Pierre-de-Frugie, tél. : 05 53 52 59 50, www.ecocentre.org.

**Indre : Chapitre Nature**, 10 au 12 mai, à Le blanc, au cœur du parc naturel régional de la Brenne, entre sciences et littérature, rencontres entre naturalistes, scientifiques, journalistes, écrivain, plasticien, musicien... Thème de l'année : "Revue et corrigée". Service culturel, Ligue de l'Enseignement, Fédération des organisations laïques, 23, boulevard de la Valla, BP 77, 36002 Châteauroux, cedex, tél. : 02 54 61 34 37, http://chapitrenature.fol36.org.

**Loire-Atlantique : chaîne humaine à Notre-Dame-des-Landes**, 11 mai 2013. A 14h, la chaîne sera mise en place sur les routes qui entourent le site du futur aéroport. Des concerts gratuits auront lieu et des champs seront mis à disposition pour le camping. Participation de 2 € par personne. Chèque à l'ordre de Nature Avenir chaîne à envoyer à Germaine Houis, La Guanelais, 44530 Guenrouët. Information : chaîne-humaine-aeroport.org.

**Corse : Acqua in festa**, 11 au 13 mai 2013. Festival ayant pour thèmes cette année : une autre manière de vivre dans et autour de son habitat en milieu rural ; la résistance avec le réseau Citoyens résistants d'hier et d'aujourd'hui ; la solidarité humaine avec Droits devant ; l'autosuffisance alimentaire. La

Corse en est-elle capable ? Animations, théâtre, projections, interventions, débats, ateliers d'enfants, concert, restauration sur place. Informations : Utopia Droits paysans, L'Alivia Vico, 20160 Vico, Corsica, tél. : 04 95 26 69 72.

**Côte d'Armor : fête du jardinage au naturel**, 12 mai au Centre régional d'initiation à la rivière de Belle-Isle-en-Terre, stands associatifs, jardinage compostage, récupération eau de pluie, alimentation, animations diverses. Conférences dont "Entre bio-business et nécessité de mieux produire, qu'en est-il de la bio" (Michel Besson, 14h), "Fin de l'Occident, naissance du monde" (Hervé Kempf, 15h30). Entrée libre. Eaux & Rivières de Bretagne, Centre régional d'initiation à la rivière, 22810 Belle-Isle-en-Terre, tél. : 02 96 43 08 39, http://educatif.eau-et-rivieres.asso.fr/

**Hautes-Alpes : chantier-école enduits de terre**, 13 au 17 mai à Eourres (limite 05, 26 et 04), enduits de corps. Association Lesa, Sens et autonomie, tél. : 04 92 49 65 93, http://sensetautonomie.wordpress.com.

**Nantes : Nantes en transition**, 13 mai (et chaque 2e lundi du mois) à 18h, à l'Adda, 5, bis rue de la Carterie. www.nantesentransition.net.

**Var : cours de permaculture**, 14 au 26 mai à Châteaufort, dans un domaine de 115 hectares, cours de 72 h animé par Pascal Depienne. La Graine indocile, tél. : 06 85 81 71 20, la-graine-indocile@live.fr.

**Jura : Silence, on cause**, de 19h à 20h30, collation-débat à l'Agence Quoi de neuf ? 24-25 quai Thurel à Lons-le-Saunier, débat autour du thème de la revue Silence du mois, chacun-e est invité-e à apporter quelque chose à partager, si possible "fait maison, bio et local". Contact : delatour.dominique@wanadoo.fr, tél. : 06 82 16 08 87.

**Hautes-Pyrénées : festival du film muet**, 15 au 19 mai à Anères, 15<sup>e</sup> édition. Association Remue Ménages, Café du village, 65150 Anères, tél. : 05 62 39 79 38, www.festival-aneres.fr.

**Paris : porte ouverte à la non-violence**, 15 mai à la maison de la Mutualité, de 14h à 19h, 24, rue Saint-Victor, 5<sup>e</sup> (M<sup>o</sup> Maubert-Mutualité). Journée organisée par Non-violence 21 et l'association pour une Fondation de Corse. Stands, témoignages de Bizi (Pays basque), Présentation des initiatives de non-violence en Corse, en Afrique... suivi d'un concert (payant) d'I Muvrini. afc-Umani, Associa pè una Fondazione di Corsica, Association pour une Fondation de Corse, tél. : 04 95 55 16 16, www.afcumani.org et www.nonviolence21.org.

**Paris : La décroissance joyeuse**, 15 mai 2013. Amphithéâtre du 105, boulevard Raspail, (Ehess), 75006 Paris, 19h-21h. Expériences passées et initiatives de sobriété et décroissance par en bas, populaire et joyeuse, aux antipodes d'une éco-technocratie. Débat avec Paul Ariès (auteur de Le socialisme gourmand), Luc Semal (Institut Momentum), Michel Lepesant (auteur de Notre gauche n'est pas productiviste, et praticien d'une monnaie locale dans la Drôme), animé par Aurélie Trouvé (Attac). Inscription : anthropocene@laposte.net. Informations : www.institutmomentum.org

Si vous désirez présenter Silence lors d'un de ces rendez-vous n'hésitez pas à nous contacter : 04 78 39 55 33 (Béatrice, le mardi et le jeudi de préférence)

# agenda



## Colmar 32<sup>e</sup> foire éco-bio 8 au 12 mai, au parc des expositions

Thème de l'année : quelle métamorphose pour sortir des crises ?

Extrait du programme :

**Mercredi 8 mai.** film *Le monde selon Monsanto* (11h), conférence *Faire (re)naître la démocratie* (12h30), film + débat *Les médicamenteurs* (13h), film + débat *Goldman Sachs, la banque qui dirige le monde* (15h), film *Notre poison quotidien* (15h), conférence *Manger bio, c'est mieux* (17h), film + débat *La malédiction des gaz de schiste* (17h), film *Le piratage du vivant* (19h), théâtre *L'impossible procès de Brut de Béton* (19h).

**Jeudi 9 mai.** film *Cultures en transition* (11h), film+débat *Florange, l'acier trompé* (11h), film *Vers l'autonomie énergétique* (13h), film+débat *Les moissons du futur* (15h), conférence *Financer la transition par une monnaie complémentaire nationale* (13h), conférence *La bio entre business et projet de société* (15h), film-débat *Noir Finance* (15h30) Conférence *L'agroécologie, cultivons la vie* (17h), film *Sans terres et sans reproches* (17h).

**Vendredi 10 mai.** film *Silence, on vaccine* (11h), conférence *Les expériences d'agriculture urbaine* (11h), film+débat *La bulle économique* (11h), film *Guérir la terre, la biodynamie* (13h), film+débat *Les nouveaux chiens de garde* (13h), conférence *La révolution de la viande industrielle* (15h), film+débat *Sekem, La force du soleil* (17h), film *La semence dans tous ses états* (17h), film *Ma vie sans pétrole* (19h).

**Samedi 11 mai.** conférence *Gaz de schiste, où en est-on ?* (11h), film *Le revenu inconditionnel* (11h), film+débat *Grossesse high tech ou accouchement naturel* (11h), film+débat *Tous au Larzac* (13h), conférence *L'enfant, l'ado, l'adulte et les écrans* (13h), conférence *OGM, organisme génétiquement fabriqué* (15h), film *Quels enfants laisseront-nous à la planète ?* (15h), film+débat *Le grand retournement* (17h), film *Tahir, place de la libération* (17h), film *Les insurgés de la Terre* (19h).

**Dimanche 12 mai.** conférence *Libérer la France des armes atomiques* (11h), film *Planète à vendre* (11h), film *Prêt à jeter* (13h), conférence *Quelles métamorphoses pour sortir des crises ?* (13h), film+débat *Tous cobayes* (13h), film *Les glaneurs et les glaneuses* (15h), film+débat *Terre promise* (15h30), film *La semence dans tous ses états* (16h30).

Un espace transition se tiendra pendant toute la durée du salon avec de nombreux ateliers pratiques. 470 exposants. Concerts chaque soir.

Programme complet : [www.foirecobioalsace.fr](http://www.foirecobioalsace.fr).

### S! Lyon : expédition de Silence, 16 et 17 mai.

Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert à 20h30.  
Vendredi à partir de 9h30, repas de midi offert.

### Creuse : 25 ans d'Ambiance Bois, 17 au 20 mai, l'entreprise Ambiance Bois fête ses 25 ans en organisant une rencontre "25 ans d'autogestion et de coopération", l'occasion de débattre des pratiques autogestionnaires, de changer le monde, de l'habitat, de la forêt, de l'économie relocalisée, de l'engagement militant sur la plateau de Millevaches... balades en forêt, stands, concert, cinéma... *Ambiance Bois, La Ferme, 23340 Faux-la-Montagne, tél. : 05 55 67 94 06, www.25ansambiancebois.com.*

### Isère : Apprendre, c'est naturel, 18 au 20 mai, séminaire Crea-Apprendre la vie à Rives (pres de Voiron), ouvert à tou-te-s, Katia, 06 07 66 75 63, 04 76 32 54 05, lylzyroze@wanadoo.fr.

**Isère : je démarre mon rucher familial, 18 et 19 mai, stage à Terre Vivante, domaine du Raud, 38710 Mens, tél. : 04 76 34 80 80, www.terrevivante.org.**

**Paris : assemblée générale du Parti pour la décroissance, 18 mai, à J2P, Centre social du 19<sup>e</sup>, 17-28-32 rue Petit (M<sup>o</sup>Laumière). [www.partipourladedcroissance.net](http://www.partipourladedcroissance.net).**

**Genève : Veggie pride internationale, 18 mai, manifestation en faveur du végétarisme, de la place des Nations au parc des Bastions. Infos : 0041 76 710 15 41 (Anou) ou 0041 77 475 62 81 (Jérémy), [www.veggiepride.ch](http://www.veggiepride.ch).**

**Haute-Savoie : rassemblement sur le plateau des Glières, 18 et 19 mai, hommage à Stéphane Hessel. Projections**

de films, théâtre, débats... *Citoyens résistants d'hier et d'aujourd'hui, 1442, route de la Luaz, 74570 Thorens-Glières, [www.citoyens-resistants.fr](http://www.citoyens-resistants.fr).*

**Tarn : Biocybèle, 19 et 20 mai à Graulhet, Nature & Progrès Tarn, Cazalens, 81600 Brens, tél. : 05 63 57 60 00.**

**Nièvre : écofestival de Clamecy, 19 mai. Maison citoyenne, La Grainetière, 2, rue de la Monnaie, 58500 Clamecy, tél. : 03 86 27 93 64, [maisoncitoyenne@orange.fr](mailto:maisoncitoyenne@orange.fr).**

### Caen en transition : ateliers participatifs, 22 mai sur les jardins de la solidarité de l'association Advocacy, cultures en lasagne, fabrication de ruches, échanges de savoir-faire, repas partagé, <http://fr.wiser.org/group/caenentransition> ou Julien Castasso, [eskonsi14@yahoo.fr](mailto:eskonsi14@yahoo.fr).

**Partout en France : fête de la nature, 22 au 26 mai 2013. Événement national et grand public "nature". Sur le même principe que la Fête de la musique, des milliers de manifestations et sorties nature gratuites organisées partout en France, en métropole et Outre-mer. Renseignements : Association Fête de la Nature, s/c Fabien Chenel, 16, rue Montbauron, 78000 Versailles, [www.fetedelanature.com](http://www.fetedelanature.com).**

**Bordeaux : Silence, on cause ! A 19h, un rendez-vous ouvert à tous pour discuter du thème du dossier du mois de la revue "Silence". L'entrée est gratuite et on propose de la soupe et des tisanes à prix libres. *Le Samovar, 18, rue Camille-Sauvageau, quartier Saint-Michel, à Bordeaux, [lesamovar@no-log.org](mailto:lesamovar@no-log.org), [www.lesamovar.ouvaton.org](http://www.lesamovar.ouvaton.org).***

**Saône-et-Loire : 2<sup>e</sup> festival de la transition, 24 au 26 mai à**

Cluny, co-organisé par différents groupes dont Transition-France, la Nef, Enercoop, Energie partagée, Terre de Liens, Colibris, Amis de la Terre, Age de Faire, Réseau Cocagne... Dans le cadre de cette rencontre, une rencontre générale des groupes locaux de transition est prévue pour débattre des modes de coordination existants et à développer, ateliers participatifs, stands associatifs... *Pour en savoir plus : [www.transitionfrance.fr](http://www.transitionfrance.fr).*

### Bio Var : comment faire un compost ? 25 mai à 10h, au Jardin Remarquable de Baudouvin, sur la commune de La Valette du Var puis à 14h, création d'un compost dynamique au siège de l'association : JHADE, 263, chemin des Rougières, 83400 Hyères, [jardinsolidairedhyeres@gmail.fr](mailto:jardinsolidairedhyeres@gmail.fr).

**Lot-et-Garonne : faire son pain, approche biodynamique, 25 et 26 mai, avec Pierre Delton, boulanger en biodynamie pendant 30 ans et président de Demeter France. Mouvement de l'Agriculture biodynamique, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, tél. : 03 89 24 36 41, [www.bio-dynamie.org](http://www.bio-dynamie.org).**

**Corrèze : en mai fait ce qu'il te plaît ! 25 mai. Une grande fête aux allures de portes ouvertes pour (re)découvrir l'association, ses activités, le site... tout un programme ! Concerts, ateliers pour enfants, visite du site.  *Voir : [www.lebattementdailes.org](http://www.lebattementdailes.org).***

### Seine-et-Marne, Vivre autrement, tout simplement, 26 mai 2013, de 9h30 à 18h, 1, rue Longuelet, hameau de Cossigny, 77173 Chevry-Cossigny.

## Alsace : Ecotidienne

- Fabriquer ses produits de toilette, 3 mai
- Enduits sable/chaux extérieurs, 4 mai
- Fabriquer et appliquer ses enduits de terre crue, 17 mai
- Fabriquer ses produits d'entretien ménager, 24 mai à Haguenau
- Savonnerie à froid, 25 mai
- Fabriquer ses meubles en carton, 26 mai à la Wantzenau
- Fabriquer et appliquer ses enduits de terre crue, 31 mai

Programme détaillé : *Ecotidienne, Lydia Christmann, 15, rue Principale, 67370 Sparsbach, tél. : 03 88 89 20 83, [www.ecotidienne.fr](http://www.ecotidienne.fr).*

Journée autour des démarches écologiques et de simplicité volontaire pour vivre autrement le quotidien au jardin et à la maison. Avec une vingtaine d'ateliers pratiques (compostage, ortie, école et alternatives, vélo en famille au fil de l'eau, grains vivants...), une conférence-débat sur «Vivre autrement, c'est une nouvelle organisation familiale et locale » par Natacha Rozentalis, un échange de graines et de plants, des espaces de gratuité... Autrement-échanges de savoir et Tout simplement vers la simplicité volontaire. *Contact : Christiane Reynaud, Autrement, 2, rue de Cossigny, 77173 Chevry-Cossigny, tél. : 01 60 62 00 06.*

# 32<sup>e</sup> Foire Éco Bio

## DU 8 AU 12 MAI 2013

d'Alsace

au Parc Expo de Colmar

**Quelle métamorphose pour sortir des crises ?**  
EXPOSANTS, CONFÉRENCES, CINÉMA,  
ATELIERS, ANIMATIONS, RESTAURATION

[www.foirecobioalsace.fr](http://www.foirecobioalsace.fr)

Echange publicitaire

# Voir Fukushima et mourir



▲ Visite de la centrale de Fukushima pour la presse, en mai 2012

## Qui est prêt à se sacrifier en cas d'accident en France ?

Un arrêté ministériel pris le 8 décembre 2005 précise qu'en cas d'accident grave en France, les premiers à agir seraient les personnels des actuelles centrales, ils seraient aidés par les personnels de secours (pompiers, Samu, police, armée...), par les entreprises sous-traitantes agréées, des équipes d'intervention des organismes spécialisés comme l'IRSN, le CEA... Mais l'accident de Fukushima montre que cela peut ne pas suffire : quand ces personnels, qui ont reçu une formation pour cela, auront pris leurs doses, par qui les remplacer ? Le CEA parle ensuite d'élargir au volontariat dans des services proches (EDF, Areva...). Et ensuite ?

**L**E 8 MARS 2013, TEPCO, LA COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ PROPRIÉTAIRE DU SITE DE Fukushima, lors d'une conférence de presse à Tokyo, à l'approche du deuxième anniversaire de l'accident, lance un appel aux autorités, aux scientifiques japonais et à l'industrie électronucléaire pour lui venir en aide.

Tepeco annonce notamment être confronté à une pénurie de main-d'œuvre. Tepeco reconnaît devant la presse que la situation pourrait devenir pire qu'à Tchernobyl où 800 000 soldats soviétiques à l'époque s'étaient sacrifiés.

Concrètement, plus de 25 000 personnes ont déjà travaillé sur le site depuis le début de l'accident, le 11 mars 2011. La législation prévoit que les travailleurs sur le site peuvent être exposés à une dose radioactive cumulée limitée sur une période de cinq ans. Malgré le recours à différentes méthodes frauduleuses pour diminuer les mesures de radioactivité, les intérimaires présents sur le site atteignent très vite la dose limite... ce qui de fait leur interdit toute nouvelle présence sur le site pendant le reste de la période de cinq ans.

Or, en temps normal, ces 25 000 personnes s'occupent de l'entretien des réacteurs nucléaires japonais se déplaçant de site en site. Aujourd'hui, ces personnes ne peuvent plus travailler à Fukushima... ni sur un autre site nucléaire.

## Plus de volontaires pour se sacrifier !

Dès le lendemain de l'accident, le gouvernement et les compagnies électriques ont essayé de recruter par petites annonces de nouveaux volontaires à former. Il y a eu quelques candidatures, mais très vite plus personne ne s'est présenté. Des

**Le Japon cherche des volontaires pour venir assurer le suivi du chantier permanent sur le site de Fukushima. Qui est prêt à mourir pour défendre le nucléaire ?**

annonces ont été passées à l'étranger, notamment en Amérique du Sud pour essayer de recruter... mais sans plus de succès.

Contrairement à l'époque des l'accident de Tchernobyl, aujourd'hui, les conséquences d'une exposition à la radioactivité sont connues et même dans les milieux les plus pauvres, on sait que travailler sur le site de Fukushima, c'est une mort prématurée garantie.

Non seulement, le problème devient aigu pour le site de Fukushima, mais de fait cela bloque tout redémarrage d'autres réacteurs dans le pays : ceux-ci ont été arrêtés progressivement au moment de leur date de maintenance, mais du fait que tous les intérimaires soient mobilisés sur le site de Fukushima, il n'y a plus de personnel pour assurer l'entretien normal des autres réacteurs.

Non seulement, la sortie du nucléaire risque donc de s'imposer contre la volonté du gouvernement, mais la seule solution qui semble pouvoir être prise sur le site de Fukushima est d'autoriser le personnel à être exposé à des doses plus fortes... ce qui reporte certes le moment critique sur le plan technique... mais va provoquer une hausse plus rapide de la mortalité, ce qui sera plus difficile à masquer.

Et si les cœurs des réacteurs ne s'arrêtent pas d'émettre leur nuage radioactif, les Japonais risquent de se retrouver dans une impasse humaine totale. A moins que d'ici là les cadres d'Areva et d'EDF ou nos élus pronucléaires ne décident de venir les aider.

Michel Bernard ■

## La catastrophe continue

■ **28 février**, l'OMS, organisation mondiale de la santé, publie un rapport sur l'accident de Fukushima. Le rapport évoque le risque élevé d'avoir un cancer pour les personnes qui travaillent sur le site ; un risque d'augmentation des cancers de la thyroïde pour les personnes évacuées de la zone des 20 km (+70 % pour les bébés de sexe féminin), mais pratiquement aucun risque pour ceux qui vivent à l'extérieur de cette zone. Cela revient à dire que dans des zones où la radioactivité peut être jusqu'à 200 fois la normale, cela n'aurait aucune conséquence ! De même, le fait que les habitants du grand Tokyo vivent maintenant dans un environnement radioactif n'aurait aucune conséquence.

■ **1<sup>er</sup> mars**, un poisson pêché au large de la province de Fukushima présente un taux de contamination de 510 000 bq/kg (soit 5100 fois la limite !) ... nouveau record.

■ **7 mars**, l'Acro (à Caen, [www.acro.eu.org](http://www.acro.eu.org)), à la demande d'associations japonaises a procédé à 25 analyses d'urine d'enfants de la région de Fukushima. Sept présentent une contamination faible, mais persistante, en césium. Trois des enfants contaminés vivent pourtant à 150 km de la centrale, un à plus de 350 km. Dans ce dernier cas, la contamination provient sans doute de la nourriture.

■ **8 mars**, le directeur de Tepco reconnaît qu'environ 400 tonnes d'eaux souterraines s'infiltrèrent dans le sol chaque jour... et coulent ensuite vers la mer, ce qui explique le maintien d'une importante radioactivité au large des réacteurs. Tepco annonce que les injections d'eau pour refroidir les réacteurs pourraient durer encore quatre ans (soit jusqu'en 2017).

■ **9 mars**, 1650 personnes évacuées après l'accident de la centrale de Fukushima, introduisent un recours en justice pour demander à Tepco d'accélérer le processus de décontamination en pénalisant la compagnie électrique de 50 000 yens par jour (environ 400 euros) et par personne déplacée.

■ **10 mars**, environ 80 000 personnes manifestent pour sortir du nucléaire lors de 300 manifestations dans tout le pays. C'est beaucoup moins que l'année précédente.

■ **11 mars**, 7 liquidateurs japonais sont morts sur le site en deux ans... mais aucun pour cause de radioactivité et 789 personnes sont mortes des suites de l'évacuation autour de la centrale. Surtout des personnes hospitalisées et des personnes âgées.

■ **13 mars**, le quotidien *Mainichi* a fait une enquête sur 27 500 sauveteurs présents dans les zones touchées par le séisme et le nuage radioactif. Le quotidien en a retrouvé trois qui n'ont jamais eu de dosimètre pendant leurs interventions.

■ **14 mars**, la consommation d'électricité dans le pays a baissé de 7,2 % entre février 2012 et février 2013.

■ **15 mars**, le nouveau gouvernement renouvelle la commission chargée de conseiller le gouvernement



▲ Manifestation du 10 mars 2013 à Tokyo

sur les choix énergétiques. Six des huit conseillers ne sont pas reconduits : ce sont les six opposés à une reprise du nucléaire.

■ **16 mars**, nouveau record de contamination dans un poisson pêché près de la centrale : 740 000 becquerels par kilos (7400 fois la limite autorisée pour la consommation).

■ **18 mars** à 19h (heure locale), le système électrique de la centrale de Fukushima connaît une importante panne et les piscines de stockage du combustible des réacteurs 1, 3 et 4 ne sont plus refroidies. Tepco indique disposer de quatre jours avant que la situation ne soit critique.

■ **19 mars**, Tepco indique avoir rétabli le courant de la piscine du réacteur n°1 après 19h de panne, des réacteurs n°3 et 4 après 25h de panne, dans la piscine extérieure après 29h de panne. A l'origine de la panne : un rat qui a rongé un fil électrique.

■ **21 mars**, selon un nouveau sondage réalisé pour *Adahi Shimbun*, 55 % des Japonais souhaitent la sortie du nucléaire d'ici 2030, 12 % à une date ultérieure, et seulement 18 % sont pour le redémarrage des réacteurs.

■ **23 mars**, à Tokyo, la police essaie de démanteler les tentes d'indignés qui campent depuis le début de l'accident devant le ministère de l'industrie... mais 300 personnes arrivent rapidement sur les lieux et bloquent l'évacuation. 7000 personnes manifestent à Fukushima pour demander l'arrêt définitif des réacteurs de la province.

■ **25 mars**, Tepco annonce que des indemnités vont être versées aux cultivateurs de shiitakés (un champignon très prisé dans la cuisine japonaise) jusqu'à Hiroshima à 1000 km au sud-ouest de Fukushima, ces champignons étant contaminés sur une bonne partie du territoire. Cette annonce de Tepco confirme qu'une bonne partie du territoire japonais est maintenant contaminée.

Une version plus détaillée se trouve sur notre site [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net).

# La mutagenèse est-elle dangereuse ?



**Dans sa brochure « OGM en France, état des lieux », parue en octobre 2012, Greenpeace écrit qu'en France « on ne cultive actuellement aucun OGM dans nos campagnes ». Pourtant il semble que nous cultivions déjà largement des plantes mutées, notamment les tournesols, or la mutagenèse est une technique reconnue comme OGM par l'Union Européenne.**

**O**N A COURAMMENT TENDANCE À RÉSUMER LES OGM À LA TECHNIQUE DE LA TRANSGÈNESE, la plus connue et la plus controversée. Or, depuis quelques années, devant l'opposition des opinions publiques européennes face aux plantes transgéniques et aux réglementations contraignantes qui en sont issues, les industries agro-semencières tentent de détourner le problème en produisant des plantes tolérantes aux herbicides par mutagenèse. Ils espèrent ainsi rentrer par la fenêtre là où l'Europe a fermé la porte sous la pression des citoyens. La mutagenèse consiste non plus à introduire les gènes d'une espèce vivante dans une autre espèce afin de lui conférer les propriétés de la première, mais à provoquer la mutation « par la force » des gènes d'une plante en soumettant son organisme à des agents physiques ou chimiques (rayon gamma, herbicide).

## La bonne fortune d'un mensonge

Le lobby pro-OGM essaie de noyer le poisson en faisant passer l'idée, qui tombe apparemment sous le bon sens, que les plantes issues de la mutagenèse ne diffèrent pas des plantes issues de la sélection naturelle. Ce discours est largement accepté et repris dans l'opinion publique. L'idée est la suivante : les plantes ont toujours muté naturellement. La mutagenèse provoquée n'est que la reproduction accélérée d'un phénomène naturel sans danger. On joue sur une confusion, et ce discours revient à dire : les humains se sont toujours déplacés, l'industrie automobile n'est que la reproduction accélérée d'un phénomène naturel sans danger (le déplacement), donc la voiture n'est pas plus nuisible que la marche à pied. On oublie de prendre en compte que le saut technique réalisé génère de nouveaux problèmes d'un autre ordre.

Conséquences de ce tour de passe-passe : les OGM sont cultivés en masse dans nos champs, en catimini. Les Faucheurs Volontaires ont d'ailleurs mené des actions dès 2010, puis durant l'été 2012, sur des parcelles de tournesols mutés, pour mettre en lumière l'existence de ces « OGM cachés » (voir encadré). Les agriculteurs eux-mêmes ne sont généralement pas informés par les semenciers que ce qu'ils cultivent est génétiquement modifié. On leur présente ces tournesols comme naturellement plus résistants aux herbicides, notamment face à l'ambrosie. Les semenciers en profitent pour réaliser une opération de blanchiment d'image en prétendant qu'ils servent ainsi des enjeux de santé publique, l'ambrosie étant allergisante. Mieux vaut un bon cancer ? Dans tous les cas, ce sont d'ores et déjà le colza et demain le maïs, le blé et le soja mutés que les semenciers souhaitent mettre en culture et commercialiser.

## Mutations naturelles et mutagenèse provoquée

Quand on parle de mutagenèse il faut distinguer entre plusieurs choses. Les *mutations naturelles ou spontanées* sont fréquentes chez les végétaux, c'est l'apparition d'une erreur quand l'ADN est recopié en ARN lors de la division cellulaire.

Certaines plantes se voient sélectionnées par pression de l'environnement naturel ou chimique (pesticides...).

Il en va autrement de la mutagenèse, technique visant à faire muter de façon forcée une plante en la soumettant à des agents mutagènes, ce qui provoque beaucoup plus d'erreurs que lors de la division cellulaire naturelle. On est alors dans le domaine des OGM. Avec la *mutagenèse aléatoire*,

on soumet des plantes à des rayons X ou ultraviolets pour provoquer des lésions, sans contrôle sur les mutations générées, pour voir si certaines sont intéressantes quand on fait se reproduire la plante (ce qui n'aurait pas forcément lieu dans la nature). Avec la *mutagenèse dirigée*, on introduit des éléments d'ADN dans le génome des cellules végétales.

Pour le tournesol *ExpressSun* de *Pioneer* par exemple, la mutation génétique a permis d'obtenir la résistance au tribénuron-méthyle, la substance active de certains herbicides, puis on a gardé ce caractère de résistance que l'on a reproduit par sélection classique.

## Les mêmes problèmes qu'avec la transgénèse

La mutagenèse est reconnue comme une des techniques donnant lieu à des organismes génétiquement modifiés<sup>(1)</sup>, mais elle est exclue du champ d'application des directives réglementant l'évaluation, la traçabilité et l'étiquetage des produits qui en sont issus. Or, comme pour la transgénèse, la nature et le nombre des mutations ne sont pas maîtrisés. Selon Guy Kastler<sup>(2)</sup>, la mutagenèse provoque autant (voire plus) de perturbations du génome et de réarrangements génétiques « non-intentionnels » que la transgénèse. Un article d'universitaires portugais sur le riz, datant de 2008, fait apparaître entre deux et cinq fois plus de perturbations génétiques par mutagenèse que par transgénèse. Or, ce sont les réarrangements génétiques, pas toujours décelés, qui sont responsables de la plupart des effets nocifs des OGM sur la santé ou l'environnement.

La mutagenèse pose par ailleurs les mêmes problèmes sociaux que la transgénèse dans la mesure où les firmes qui les produisent ont pour stratégie de vendre des « plantes pesticides brevetées ». Cela engendre une dépendance des paysans aux multinationales et une privatisation du vivant. Par ailleurs, les plantes sont pour la plupart mutées pour être résistantes à des herbicides, avec pour conséquence l'intensification de l'utilisation de ces derniers<sup>(3)</sup>.

## Pourquoi les passer sous silence ?

Pourquoi *Greenpeace* exclut-elle les OGM mutés de son état des lieux des OGM ? Selon Cédric Gervet, chargé de communication à *Greenpeace France*, « la mutagenèse pose des risques similaires aux cultures transgéniques puisqu'elle peut avoir des effets inattendus et imprévisibles. Mais le génie génétique (transgénèse) présente des risques plus importants à nos yeux. C'est la raison pour laquelle *Greenpeace* ne fait pas campagne activement contre la dispersion des cultures de plantes mutagenèses ». Dommage qu'un choix stratégique implique de nier l'existence de ce qui n'y rentre pas. *Greenpeace* peut se réjouir d'avoir obtenu l'étiquetage des produits OGM issus de la transgénèse, cela n'empêche



pas de reconnaître que d'autres problèmes se posent.

Il reste nécessaire d'obtenir que les semenciers informent les agriculteurs du caractère OGM des semences qu'ils leur vendent ; une séparation stricte et efficace des récoltes (silos et toute la filière) ainsi qu'un étiquetage signalant le caractère OGM des produits mutés commercialisés. Et peut-être avant toute chose, un moratoire sur ces plantes jusqu'aux résultats de la réalisation de nécessaires tests de toxicité complets et indépendants qui prennent en compte les herbicides qui leur sont associés ?

Guillaume Gamblin ■

- (1) Directive 2001-18/CE du parlement européen du 12 mars 2001 (Art. 2).
- (2) Responsable du dossier OGM à la Confédération Paysanne et membre du HCB, Haut Conseil des Biotechnologies.
- (3) Les tournesols *Express Sun* (*Pioneer*) et *Clearfield* (*BASF*) résistants à un herbicide sont cultivés et commercialisés en France.

## Procès

Le 26 novembre 2012, à Tours, trois faucheurs sont jugés pour avoir, en août 2010, en Indre-et-Loire, fauché partiellement deux parcelles de tournesol muté. 74 participants à l'action se portent « comparants volontaires ». Le tribunal les refuse. Prévenus, avocats, comparants volontaires et cinq des six témoins quittent le tribunal en geste de protestation. Le procureur requiert trois mois de prison avec sursis pour les trois prévenus et 350 € d'amende pour chaque témoin qui a quitté le procès.

Suite aux fauchages d'OGM mutés de l'été 2012, une liste de cent participant-e-s est remise à la police mais un seul faucheur est convoqué à la gendarmerie. Il remet 58 lettres de participant-e-s à cette action voulant se faire juger comme lui. Le Parquet demande aux faucheurs d'indemniser les producteurs afin de classer le dossier « sans suite ». Voudrait-on éviter des procès sur la mutagenèse ?





NOTRE DAME DES LANDES - PRINTEMPS 2020

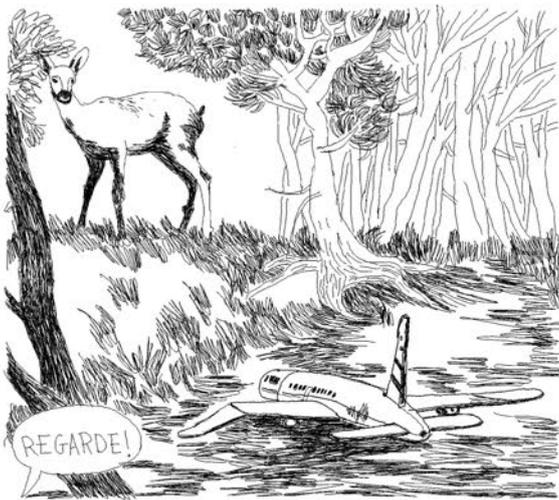


## Détachez vos ceintures

Collectif  
Ed. du Kyste  
(www.détachezvosceintures.net)  
2013 - 144 p. - 10 €

Seize éditeurs de BD alternatives se sont regroupés pour lancer les éditions du Kyste (en référence aux brillantes déclarations d'Emmanuel Valls) et réaliser cet ouvrage collectif de soutien à la lutte contre le projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes. 60 auteurs ont participé au projet (dont ceux que vous pouvez trouver dans Silence) entrecoupé de quelques textes importants publiés par les Zadistes. Et c'est vendu au profit des opposants, donc n'hésitez pas un instant à en acheter en quantité, en attendant de vous rendre sur le site. MB.





- DÉCEMBRE 2012 - TITIA -

# Groupes d'achats alimentaires Quand circuit court rime avec mouvement citoyen !

En 20 ans, 50 % des agriculteurs belges ont disparu<sup>(1)</sup>, au profit du développement de l'agro-industrie. Le revenu moyen des agriculteurs wallons varie entre 3 et 7 € de l'heure<sup>(2)</sup>, si on estime une semaine de travail dans le secteur agricole à environ 60 heures. Le revenu des agriculteurs n'est donc plus assez rémunérateur.

**C**ETTE RÉALITÉ EST NOTAMMENT DUE À LA MISE EN CONCURRENCE DES PRODUITS ALIMENTAIRES sur le marché mondial par des accords<sup>(3)</sup> qui ont eu pour effet de mettre sur un pied d'égalité des agricultures inégales, soumises à des climats et à un accès aux ressources inégaux, avec des traditions diverses et des moyens de productions inégaux.

Ces accords obligent tous les agriculteurs à aligner leurs prix sur le prix international le plus bas. En pratique les plus petits ou les moins rentables sont poussés à vendre à un prix inférieur à celui qui leur fournirait un revenu décent, voire à vendre à perte. Et pourtant, ce n'est pas en Europe que la situation est la pire, puisque les états membres subventionnent notre agriculture, et contribuent donc en partie au revenu de nos agriculteurs.

## Capter une partie de la plus-value financière

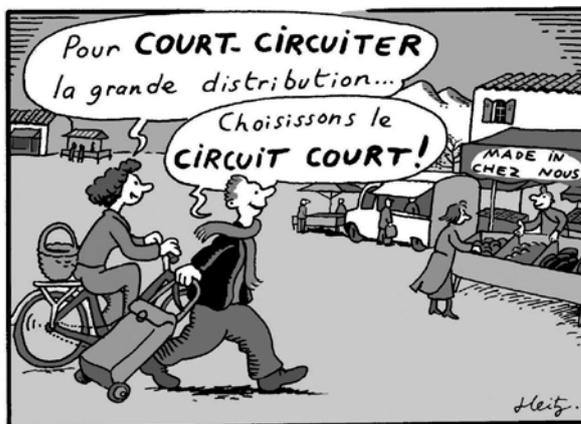
La vente en circuit court permet de pallier à une partie de ces problèmes, en permettant aux agriculteurs de capter la plus-value financière liée à la transformation et/ou à la distribution de leurs produits. Il existe de nombreuses formes de vente en circuit court, dont les GAC (groupe d'achats communs alimentaires). Un GAC est un groupe de personnes qui se mettent ensemble pour acheter directement leur nourriture à travers une seule commande groupée chez un producteur local qui respecte les critères établis par le groupe (projet d'agriculture durable, etc.). On peut y trouver de

nombreux produits, allant du fromage au pain en passant par les légumes. Les GAC, comme d'autres groupes d'achats solidaires de l'agriculture paysanne (GAS, GASAP, AMAP, CSA...), se différencient d'autres formes de circuits courts par leur aspect de « solidarité » entre producteurs et consommateurs. Cette solidarité, qui peut prendre différentes formes (abonnement, prépaiement de la production, flexibilité à la hausse des prix, etc.), agit non seulement en faveur des producteurs (garantie d'une clientèle et/ou d'un revenu fixe, revenu plus élevé, gain de temps sur la distribution, etc.) mais aussi des consommateurs (produits locaux et

de qualité, relation de confiance garantissant des produits sains, etc.). Contrairement à certaines idées reçues, on trouvera dans un GAC des produits parfois très bon marché.

## Le pouvoir de changer les choses

De plus en plus de citoyens, jadis consommateurs fidèles des grandes surfaces, sont emplis d'un sentiment d'incompréhension voire d'injustice quand ils apprennent par exemple que seulement 7 % du prix d'un yaourt vendu en supermarché revient au producteur<sup>(4)</sup> ! Faire partie d'un GAC permet une démarche citoyenne extrêmement efficace et encourageante, le consommateur, citoyen acteur de changement, peut agir très concrètement à son niveau pour mettre ses idéaux en pratique là où il vit. Pour les citoyens, les GAC constituent aussi l'opportunité de retisser des liens sociaux à l'échelle d'un quartier ou d'une commune, et de réinstaurer des dynamiques collectives



(1) Direction générale statistique et information économique, 2011.

(2) Données de la DGARNE, 2011.

(3) Accords de Marrakech et la création de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) en 1994.

(4) Voir le film *Je mange donc je suis*, 2009.

localement. Il ne s'agit donc pas simplement de consommer « mieux » chacun de son côté, mais de se réapproprié ensemble et localement son alimentation, à travers un projet pensé, discuté et mis en place collectivement, à l'image des besoins du groupe (dont le producteur fait partie).

## Etablir une relation de confiance

La démarche des citoyens membres des GAC est évidemment de soutenir une agriculture « durable » écologiquement, économiquement, et socialement, mais l'aspect « écologique » de cette démarche ne passe pas nécessairement par un label bio. Pour certains, l'aspect local suffira. Pour d'autres, l'absence (ou la minimisation) d'utilisation de pesticides ou d'engrais de synthèse sera une priorité, mais c'est au travers du dialogue avec le producteur, et d'une relation de confiance que cette garantie de produits sains et respectueux de l'environnement sera fournie, et non au travers d'un label attribué par un organisme tiers.

Aujourd'hui, on en recense plus de 130 GAC en Wallonie et plus de 60 en région bruxelloise. Le Réseau de Consommateurs Responsables, RCR, estime à environ 40 le nombre de GAC en Wallonie existant en 2000<sup>(5)</sup>. La population de GAC aurait donc plus que triplé en une dizaine d'années. Loin d'être une initiative marginale, les GAC constituent un mouvement en pleine extension.

A l'heure actuelle, divers acteurs associatifs travaillent sur le développement des GAC. Les principaux interlocuteurs des producteurs souhaitant entrer dans cette démarche sont *Saveurs Paysannes* et *Nature et Progrès*, qui assurent entre autres des fonctions de partage d'informations et d'expériences entre producteurs, et de mise en contact avec les consommateurs. De manière complémentaire, le RCR agit comme un autre « acteur de terrain » des GAC mais plus particulièrement



▲ Rencontre entre consommateurs et une productrice de fromages au sein d'un Groupe d'achats commun

auprès des consommateurs. Le RCR assure la diffusion de l'information quant aux GAC déjà existants, et aide les citoyens à mettre en place de nouveaux GAC lorsqu'il n'y en a pas encore près de chez eux. Des formations sont par exemple organisées deux fois par an à cet effet. En Région Bruxelloise, c'est surtout le Réseau des GASAP qui effectue cette mission de soutien des groupes de consommateurs. Le citoyen souhaitant créer son propre GAC, ou simplement curieux d'en savoir plus, trouvera donc sans difficultés des réponses à toutes ses questions et un éventuel soutien dans son projet ! A vous de jouer, il n'y a plus qu'à prendre en marche le train de ce mouvement citoyen en plein essor...

**François Wiaux**

Réseau de Consommateurs Responsables ASBL ■

(5) Une cartographie des GAC a été réalisée par l'association Réseau de Consommateurs Responsables (RCR) et est accessible sur internet : voir [www.asblrcr.be](http://www.asblrcr.be) ou via [www.groupealimentaires.be](http://www.groupealimentaires.be)

## Belgique : Formation les 15 et 16 juin pour lancer votre propre GAC

**V**ous avez envie de créer un GAC ? Vous souhaitez entendre comment d'autres s'y prennent, et quelles sont toutes les formules possibles ? L'Association Réseau de Consommateurs Responsables organise samedi 15 et dimanche 16 juin 2013 une formation de 2 jours d'aide à la création de GAC, à Ambly (Nassogne).

Nous revisiterons les enjeux de l'agriculture wallonne, organiserons des moments de partage d'outils et d'expérience, mettrons en évidence les grandes questions à se poser pour démarrer

un groupe d'achats sur de bonnes bases (et assurer sa pérennité), et verrons comment susciter la participation au sein d'un groupe.

Nombre de places limité à 25 personnes.

Inscription obligatoire avant le 15 mai 2013.

Logement clé verte, nourriture bio et végétarienne, coût : 75 €.

■ RCR ASBL, [info@asblrcr.be](mailto:info@asblrcr.be) ou par téléphone : 0474/745470 Auriane Le Polain ou 0496/364843 après 17h30 François Wiaux. Plus d'infos : [www.asblrcr.be](http://www.asblrcr.be).

## NOTRE-DAME-DES-LANDES : lettre ouverte...



...aux mères et aux pères des gendarmes et des policiers qui viennent à l'exercice sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes. Bonjour Madame, Bonjour Monsieur, Nous ne vous connaissons pas, mais votre fils oui, un peu, car nous le rencontrons quand il est en service, ici, à Notre-Dame-des-Landes. Pour subvenir aux besoins de sa famille, il fait un métier honorable : protéger la société contre ses ennemis. C'est d'ailleurs dans ce but que ses chefs l'ont envoyé ici. Oui mais voilà : il y a erreur.

Nous, habitants de la Zone que nous défendons, ne sommes pas des ennemis de la société. Nous sommes en complet désaccord avec ceux qui la dirigent, ça oui ! Précisément parce que, si on les laisse faire, ceux-ci entraîneront la société à sa perte. Ce sont eux les véritables ennemis du bien public. Mais on a raconté des histoires à votre fils : nous serions des violents et des voyous... Et, malheureusement, il a l'ordre de croire ses chefs, même quand ceux-ci le trompent. C'est triste, mais c'est comme

ça... Vous l'avez aidé à faire des études mais, ici, il n'a pas le droit d'user de son jugement personnel. Du coup, il croit avoir raison quand il devient violent contre nous. Pourtant, du moins jusqu'à présent, il est très rare que nous nous en prenions à lui ou à ses collègues. Si nous étions de vrais violents qui n'attendent que l'occasion d'en découdre, son attitude nous aurait poussés à un combat avec lui. Or, cela fait des mois que les gendarmes et les policiers occupent notre Zone, espérant nous pousser à la violence, et ce truc NE MARCHE PAS !

D'où est venue la TRES grande violence que l'on a observée ici ? De votre fils et de ses collègues de travail. Notre but est d'amener à la raison les dirigeants de ce pays qui se moquent malheureusement de ce que veut le peuple. Si vous ne nous croyez pas, regardez donc l'un des films réalisés ici. Si on ne change pas de cap, la société dans laquelle entrent vos petits-enfants sera une société invivable. C'est donc aussi pour leur avenir que nous luttons ici. Dites-le à votre fils quand il sera près de vous, vous lui expliquerez cela bien mieux que nous ne pourrions le faire, puisqu'il a reçu l'ordre de croire que nous sommes son ennemi.

**Camille**  
Loire-Atlantique

## L'AÉROPORT NOTRE-DAME-DES-LANDES lave plus blanc !

Je connais un journaliste qui écrit des articles enflammés en faveur des opposants à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, qui n'a pas de mots assez durs pour qualifier les méchants promoteurs de cet aéroport... et dont je sais, avec certitude, qu'il prend l'avion pour ses vacances. En fait, sans le savoir sur le moment, j'ai failli bloquer son avion lors de ma seconde action sur le tarmac de l'aéroport Charles-de-Gaulle. Je connais un écologiste, l'un des organisateurs d'actions contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, qui n'a pas de mots assez durs pour qualifier les méchants promoteurs de cet aéroport... et dont je sais, avec certitude, qu'il prend l'avion pour ses vacances. Le fait de savoir qui sont ces deux personnages n'a aucune importance. Ce que je souhaite, dans un premier temps, c'est extrapoler. Exercice dangereux s'il en est, d'habitude... Mais en l'occurrence, je ne m'avance pas beaucoup, comme vous allez pouvoir vous en rendre compte. Je poste la vérité première suivante : "La quasi-totalité des écologistes qui s'expriment dans les médias contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes... sont des utilisateurs d'avion". Encore une fois, j'ai extrapolé, certes, mais pour toute personne un tant soit peu connaisseuse de la typologie sociale des écologistes qui s'expriment régulièrement dans les médias nationaux, cette extrapolation est, vaille que

vaille, solide. En fait, il y a même certains écologistes qui ont tenu à préciser que leur opposition à l'aéroport en question ne veut bien entendu pas dire - horreur des horreurs - qu'ils sont contre l'avion, ou contre les chaînes de montage d'Airbus. Ouf, on est rassuré, parce que des machines qui permettent à un être humain d'exploser son quota annuel de CO2 en quelques heures, ça serait trop dommage de les interdire. A partir de là, afin de ne pas avoir à pleurer, il faut recourir d'urgence à l'humour noir le plus désespéré. (...)

"Les écologistes français sont opposés aux aéroports, pour plein de bonnes raisons. Sauf l'aéroport où va se poser leur avion." (...) Je désire en tirer la conclusion logique suivante. Les gens qui s'opposent officiellement au système qui détruit le climat... utilisent quasiment tous la machine qui détruit le plus efficacement le climat. (...) On peut en déduire, pour ne pas remettre en cause les principes les plus basiques de la logique, que les "opposants" ne s'"opposent" à rien ; que le système destructeur du climat n'a, en face de lui, grosso modo, aucune "opposition". Nous sommes simplement les spectateurs d'un théâtre d'ombres, où des utilisateurs d'avion livrent des joutes oratoires à d'autres utilisateurs d'avion. Passionnant.

**Pierre-Emmanuel Neurohr**  
Paris

## HABITAT CIRCULAIRE

Je viens de lire votre article (Silence n°409 p.5) concernant le rond, le cercle et l'habitation. Et je vous écris pour vous faire part de ma frustration. Parler d'habitation, c'est parler de l'environnement et de l'espace que l'humain « structure » pour vivre en société. (...) Nous ne vivons pas l'espace, nous l'habitons.

Dans la dimension cachée d'Edward T. Hall, anthropologue américain, l'on découvre que l'expérience faite sur des prisonniers, enfermés dans des cellules rondes, n'est pas constructive et les mène à la folie. Une pratique d'ailleurs qui fut utilisée comme moyen de torture. (...) Cette agression spatiale démontre bien que l'esprit humain a besoin d'angles droits, de carrés, de repères, de lignes verticales et d'horizontal. (C'est d'ailleurs pour cela que la peinture : "Le cri" de Munch trouble autant. Il n'y a aucune ligne droite.)

Et c'est pour ces mêmes raisons, je pense que l'habitat rond n'est pas adapté comme vous le laissez paraître. Ce regain d'intérêt n'est pertinent que dans l'aspect esthétique, et les possibilités qu'il ouvre concernant le domaine de la communication. Se permettre une maison ronde (non temporaire) n'est pas bénéfique pour du long terme, et de

plus coûte très cher en mobilier. Et que se passerait-il, si on réfléchissait cette forme à l'échelle d'une ville, des bâtiments à sa configuration ?

(...) Au temps des tribus, ce fut le règne de la maison hutte, du tipi, propice à la réunion. À cette période, pour survivre, partager le même toit s'avérait être capital pour une question de sécurité. Cependant depuis l'héritage romain, une civilisation qui ne vivait pas dans la crainte, nous construisons nos villes en carrés (...).

Que faire puisque nous avons besoin du rond pour circuler et communier, et de carré pour nos espaces individuels et notre besoin maladif de hiérarchie ? De ces exigences, une forme se dessine d'elle-même. L'hexagone s'impose, une ville à l'image des abeilles.

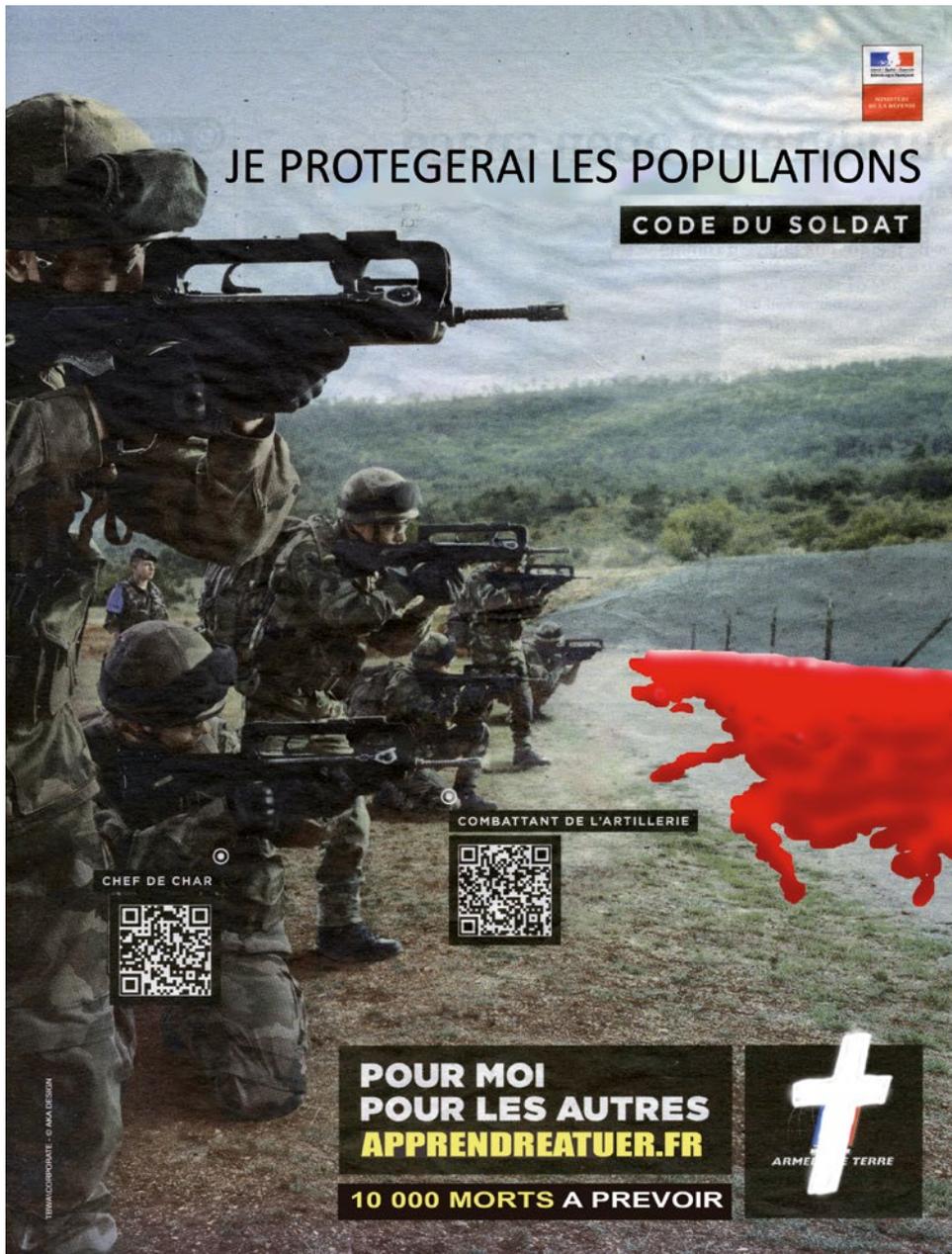
Une forme qui selon les besoins abrite un cercle ou un rectangle, le compromis parfait.

Une organisation qui abolirait les zones d'exclusions en permettant à chaque habitant de rentrer dans la ronde, et d'évoluer individuellement avec le rythme du soleil, tout en permettant à chacun de s'isoler.

Il y a une urgence réelle à repenser l'espace, à réorganiser nos interactions. Avec tort ou à raisons j'aime à tenir les architectes du passé responsables de ne pas avoir su concevoir des espaces propices à notre bien être. Ils n'ont rien anticipé, après tout leurs écoles ne les amènent peut être pas à réfléchir. (...)

**Annia Diviani**  
Suisse

# COURRIER



## Ecologie et mysticisme

Dans le Silence de mars (n°410), un article m'a un peu hérissé les poils : p.27 « Humanité de la filiation ». Vers la fin de l'article, la rédactrice parle d'une notion de « Cosmique » (auquel nous serions tous reliés, etc.) Cette intrusion du mysticisme dans une revue par ailleurs intelligente m'agace. J'avoue, je n'ai aucune idée de ce que recouvre la notion de « cosmique » mais cela sonne très mystique. Ce genre de notions discrédite les idées écologiques. Quand je lis les annonces de *bioContact* par exemple, quand je lis cette revue, chose de plus en plus rare, étant donné la place laissée au mysticisme, justement, je comprends que le grand public fasse le lien entre écologie et secte, entre écologie et doux allumés... C'est dommage. Alors, peut-être ai-je mal compris (...) et la notion de « cosmique » mériterait peut-être d'être explicitée. (...)

**Loïc Bahu**  
Nord

## MAUVAISES ONDES

Dans *Silence* n°410, vous en remettez une couche sur la téléphonie mobile (rubrique Santé, page 28) et vous avez bien raison. (...) Toutes ces ondes fragilisent les membranes de nos cellules cérébrales qui deviennent perméables aux métaux lourds circulant dans notre organisme, métaux provenant de diverses pollutions (poissons de mer pêchés en zone contaminée, aluminium de l'eau courante, etc).

Par ailleurs, toutes ces technologies transforment les gens en zombies. Il suffit de prendre le métro et de voir ce spectacle désolant d'esclaves tous courbés sur leur portable, leur tablette et autre gadget dont j'ignore le nom... A *Silence*, nous devrions tous adhérer à ce point de vue, or deux relais locaux du journal affichent leur adresse accompagnée d'un numéro de portable. Que diriez-vous si Robin des Toits faisait de même ? Je souhaite que nous restions une mouvance écologiste consciente, résistante et conséquente, et j'attends donc de votre part le recadrage qui s'impose (auprès des relais, mais aussi des simples annonceurs). (...)

**Jean-Paul Pellet**  
Yvelines

**Silence** : Certains relais locaux sont très actifs pour diffuser et faire connaître *Silence*, tous savent notre préférence pour l'absence de téléphonie mobile, mais certains l'utilisent pour des raisons qui leur appartiennent.

## Antipub

*Silence* publie des détournements publicitaires allant dans le sens d'une planète débarrassée de la société de consommation et du militarisme. Voici un détournement d'une publicité de l'Armée de Terre réalisée par **Véesse**.

N'hésitez pas à nous en proposer d'autres.

▼ La vraie pub...



# COURRIER

## Internet

Afin de prolonger la réflexion sur le rôle néfaste d'internet, j'aimerais réagir aux arguments énoncés par plusieurs personnes dans le courrier des lecteurs du numéro de février (Silence n°409). Je passerai d'abord rapidement sur le motif invoqué sur un mode semi-humoristique par Françoise Bonde : calculez le temps que vous « coûte » votre ordinateur (obsolescence programmée, réparations, abonnement, consommation...), il apparaîtra qu'il est toujours plus rapide (si vous êtes si pressée) d'aller à La Poste et de coller un timbre sur une enveloppe.

En ce qui concerne les raisons avancées par Nicolas Cassagneau, il n'y a guère de sens à mettre sur le même plan l'énergie, la voiture et internet. L'énergie est un phénomène naturel, mais la voiture et internet sont les résultats d'une transformation industrielle à grande échelle de matières premières, et ont impliqué un bouleversement en profondeur des habitudes de vie. Lisez ou relisez Ellul : un système technique est toujours asservissant, jamais innocent ni libérateur. (...) L'argument qui consiste à défendre le « bon usage » de toutes ces technologies mortifères dont les conséquences désastreuses crèvent les yeux, revient la plupart du temps à protéger l'usage personnel qu'on en fait, à s'accrocher individuellement à son confort pratique. (...) C'est d'ailleurs l'argument de tous les adversaires de l'écologie véritable ou des partisans de la croissance verte : en caricaturant vos propos, on pourrait ainsi affirmer que ce n'est pas le 4x4 « en soi » qui est mauvais, ni les OGM « en soi », ni les avions, ni l'exploitation des gaz de schistes mais l'« abus » de leur usage.

(...) Pour ce qui est du caractère extrêmement polluant de l'industrie papetière, nous sommes d'accord, mais il est possible (l'humanité l'a prouvé pendant des milliers d'années) de fabriquer du papier de façon propre et artisanale en quantité suffisante pour satisfaire des besoins élémentaires. Impossible par contre de fabriquer un ordinateur, de le faire fonctionner sans l'énorme réseau industriel et énergétique (...) ! Par ailleurs la prolifération des imprimantes aboutit à une consommation et à un gaspillage de papier énormes, puisque chacun se croit autorisé à photocopier et à imprimer à tout va, utilisant infiniment plus de papier que ma grand-mère qui écrivait quelques jolies lettres ou cartes postales de temps en temps de sa délicate écriture tremblée.

Quant à celui de Chantal Balez, il me laisse songeur : internet est devenu l'outil indispensable pour « communiquer » avec l'Afrique... Quelle Afrique ? Celle des montagnes de déchets informatiques, précisément, qui sont déversés en permanence dans les pays-poubelles de l'Occident et sur lesquelles s'activent au péril de leur vie et de leur santé, des millions de miséreux, dont l'effroyable condition est le résultat de l'idéologie de la croissance (...) dont internet, qu'on le veuille ou non, est un des symboles les plus criants.

**Michel Poulard**  
Côtes-d'Armor



## MAUVAISE FRÉQUENTATION ?

Ma revue préférée me signale l'essai "Le futur a-t-il un avenir ?", de Philippe Lebreton : de "bonnes questions" mais des "conclusions avec lesquelles tout le monde ne sera pas d'accord". (...) Négociant comme je peux la surabondance des tableaux et des citations qui hache le texte (...) je réalise que l'auteur distille sans arrêt ses seules préoccupations un peu originales : des considérations sur la "population" (sic), le déclin de l'Occident et l'inconséquence de la jeunesse. (...) *Silence* dans un dossier récent (n°389) montrait que le "problème démographique" n'est pas celui de "pauvres trop nombreux" mais de "riches trop riches", celui d'un soi-disant "développement" prédateur et démesuré. Lebreton, quant à lui, rapporte tout ce qui nous menace au fait que nous nous éloignons de "la nature". Ainsi relève-t-il "l'analogie frappante entre l'arbre menacé qui fructifie et la démographie à Gaza", ou brocarde-t-il les "religions lapinistes" (catholique et islamiste) de l'Afrique", ou encore déplore-t-il qu'on dise que "la démographie du Tiers-Monde n'a rien à voir avec celle des lemmings" (p.361)... Innombrables sont les passages où il insiste sur le caractère animal de l'espèce humaine (...) ("le rôle de l'homme dans la nature" résume gentiment la note de *Silence*). Et bien sûr, Lebreton est candidat pour nous aider à rentrer dans le rang, pardon : dans "la tribu", dont il faudrait retrouver "le sens" (cit. de Gallien p.342). Bigre ! Egaleme nt : "au-delà de certains seuils numériques et/ou qualitatifs, l'immigré n'est plus considéré comme un individu digne de respect, mais comme le représentant d'un monde envahisseur (...) Un tel comportement tient à notre nature "animale". C'est "un phénomène biologique profond" (p.154). "Ce qui est inhumain n'est pas tant que ces réactions dites (sic) racistes existent mais qu'elles ne soient pas dominées par la "civilisation". Est-ce là une "bonne question" : quelle civilisation serait capable de dominer le "racisme naturel" ? Surtout, ne cherchez pas de remise en cause des dominations ni de la compétition de tous contre tous au sein de l'horreur économique. Lebreton préfère rêver ainsi : "la symbiose avec la nature, par ce que l'on appelle le développement durable, ce serait enfin la civilisation..." (p.357) ! Le pire est donc distillé dans les détails sur fond de généralités éculées, souvent dans les citations qu'il a choisies, et parmi les auteurs se trouvent Hainard, Lorenz, Huntington... Mais bien entendu, Lebreton, donnant des leçons à l'humanité, ne se déclare "ni de droite ni de gauche". Ah si, il choisirait la gauche "si elle était de gauche" ! (...) Bref, plus "confusionniste" tu meurs. Je préfère m'autoriser à être claire : je trouve qu'un grand nombre de thèses de M. Lebreton sont des thèses d'extrême-droite, tout comme sa manière de procéder en mêlant le pire à l'acceptable. Rêverais-je en espérant que pareils essais ne seront plus signalés par *Silence* ?

**Marie-Pierre Najman**  
Rhône

## PAYPAL

Tout récemment m'est venue l'envie de m'abonner à toi. Toi et moi, ça faisait un bail qu'on faisait des trucs ensemble dans les toilettes d'un couple d'amis alors, bon, à force, je me suis décidé ! Tant qu'à faire, autant avoir une relation sérieuse dans ses propres toilettes (...).

Étonnamment, le moyen d'avoir cette relation plus intime avec toi devait obligatoirement passer par un mac : Mister Paypal. Tu le sais sans doute, Mister 'pal est un mac pas très cool, qui, historiquement, a trafiqué avec bien plus que des femmes de joies... (balade toi sur le net, y'a de quoi lire sur les déboires de mister 'pal avec les grands truands de ce monde).

Voilà donc pourquoi je t'écris pour te dire : « qu'attends-tu, toi, *Silence*, pour passer par quelqu'un d'un peu plus honnête, pour avoir une relation privilégiée ? »

Je le sais, tu me diras qu'un mac reste un mac, qu'il s'appelle Paypal ou crédit coopératif ou la nef, ce sont des macs. Oui, tu as raison, ils brassent du billet. Mais tout de même, *Silence* ! Paypal ? ! Y'a plus de saison, vraiment....

Merci pour votre travail, j'attends avec impatience le premier numéro de mon abonnement découverte !!!

**Rémi Sabonnadière**  
Isère

**Silence** : Nous avons choisi de mettre en place un paiement par internet, ce qui contribue à notre équilibre économique. Nous ne connaissons que le système Paypal, mais nous sommes preneurs de solutions alternatives. Vous pouvez aussi vous abonner directement à *Silence*, en nous envoyant, comme dans des temps très anciens, une lettre postale avec votre chèque à l'intérieur...

Si vous ne disposez pas d'une librairie indépendante près de chez vous, vous pouvez commander vos livres auprès de Quilombo. Une partie de la somme est reversée à S'Ilence. Il suffit de remplir sur papier libre, vos coordonnées, les ouvrages que vous souhaitez vous procurer, d'inscrire le montant des livres (notés sous les titres de chaque livre), de rajouter 10% du prix total pour les frais de port. Règlement par chèque (à l'ordre de Quilombo Projection). Renvoyez le tout à : **Quilombo/Silence, 23, rue Voltaire, 75011 Paris**. Délai de livraison entre 10 et 15 jours.



## De l'impossibilité de devenir français, nos nouvelles mythologies nationales



**Esther Benbassa**  
Ed. Les liens qui libèrent  
2012 - 220 pages - 16,50 €

L'auteure, universitaire et ré-cente sénatrice EELV du Val-de-Marne, passe en revue les méfaits de "l'identité nationale" d'"origine contrôlée". Elle s'appuie sur son vécu d'immigrée depuis 35 ans, venue d'Istanbul en passant par Israël, et sur sa longue expérience associative auprès des minorités en France. En historienne, elle revisite la stigmatisation en "ennemi de l'intérieur", des juifs d'abord, puis aujourd'hui des arabes et des musulmans. Elle observe combien les liens communautaires peuvent être utiles pour la fameuse "intégration" (des juifs, des Chinois...), et combien ils semblent manquer à ceux qui ont peu d'expérience en matière de diaspora. Enfin, rappelant les propos tenus contre Eva Joly ou J.-M. Carré et surtout sa propre expérience d'enseignante "avec un accent", elle déplore la stigmatisation persistante de l'"étrangeté" dans notre pays. Son appel à relancer l'ascenseur social manque de considérations environnementales et égalitaires, mais son plaidoyer pour une France riche du pluralisme des identités cultivées par chacun.e est énergique et convaincant. "N'y aura-t-il donc aucun sursaut ?" MPN.

## Cochabamba Quand l'informel chasse la misère



**Claude Llena**  
Ed. Le Pédalo Ivre  
2012 - 208 p. - 18 €

La thèse éditée par Le Pédalo Ivre décortique les alternatives à un système économique qui exclut une partie importante de la population en Bolivie. L'enquête concerne les habitants de la ville de Cochabamba qui survivent grâce à une économie parallèle et donc hors circuit officiel.

À travers de nombreux témoignages, données chiffrées et analyses économiques et sociales, l'auteur présente ici tout un pan d'un quotidien des plus incertains. Il s'agit également de mettre en avant les capacités humaines d'entraide, d'autonomie et d'inventivité qui sont le lot de la majeure partie de la population.

En pleine crise économique mondiale, les alternatives présentées dans cet ouvrage pourraient bien être les pratiques de lendemains qui s'annoncent de plus en plus instables. Le dynamisme individuel, loin d'une économie mondiale, pourrait bien être notre prochaine porte de sortie. Les pratiques décortiquées par l'auteur deviendraient alors notre modèle sociétal. JP.

## Soudain un inconnu vous offre un conteneur

Collectif  
Ed. Reposito  
2012 - 80 p. - 6 €  
ou téléchargement libre sur  
<http://reposito.internetdown.orf/cahiers/>

Le transport maritime est une des pierres angulaires du commerce mondial et pourtant c'est un sujet rarement abordé bien que 80 % des marchandises prennent la mer dans un conteneur.



Il s'agit ici de faire un tour de la question en dénonçant les abus des affréteurs, les conditions sociales et environnementales et le corolaire au monde marin qu'est la piraterie moderne.

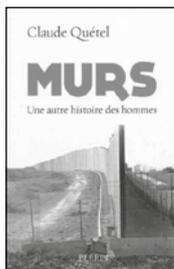
Ce mode de transport crucial pour l'organisation du marché capitaliste mondial est symptomatique de cette même société et de son fonctionnement.

En abordant les flux de matières, d'hommes et la conjoncture actuelle, c'est un véritable travail d'enquête qui nous est présenté et qui nous fait prendre conscience de ce qu'impliquent nos modes de production et de consommation. JP.

## Murs, une autre histoire des hommes

**Claude Quétel**  
Ed. Perrin  
2012 - 318 p. - 22 €

Quand on pense aux murs, on se souvient de celui de Berlin, on redoute celui qui sépare les Etats-Unis du Mexique, celui qui serpente entre Cisjordanie et Israël. Claude Quétel explore leurs histoires. Il nous entraîne à la redécouverte de murs oubliés, celui des limes romains, le mur de la peste qui décima Marseille en 1720... Il rappelle ce mur où le vent se faufile qu'on appelle le barbelé, évoque les barrières financées par l'Europe autour de Ceuta et Melilla sur lesquelles les clandestins ont lancé des raids. Il raconte comment entre Inde et Pakistan une double rangée de frises électrifiées est connectée à des radars et des capteurs thermiques. Il cherche aussi à Chypre ce mur entre communautés qui résiste à cause d'un niveau de vie différent. Car c'est bien souvent cela qui réunit les murs : séparer le riche du pauvre, sous les raisons les plus diverses. Les prétextes sont légion. Les nouveaux murs appelés Gated Communities, ces îlots sécurisés, témoignent d'une nouvelle séparation géographique entre classes. Historien, spécialiste de la transmission mémorielle, Claude Quéтел nous offre là un livre passe muraille qui n'est pas réservé aux spécialistes. Ch. G.



## Anarchy alive ! Les politiques antiautoritaires de la pratique à la théorie

Uri Gordon  
Atelier de Création Libertaire  
2012 - 246 p. - 16 €

Écrit par un activiste expérimenté, ce livre fournit des outils théoriques affûtés, en prise sur la réalité des mouvements anarchistes et écologistes actuels.

Les deux premiers chapitres montrent l'actualité brûlante de l'anarchisme contemporain. Le troisième s'attaque à la question du pouvoir et des hiérarchies au sein des mouvements sociaux, livrant une analyse synthétique et fort bien charpentée.

Puis trois grands débats qui animent les mouvements anarchistes autant qu'écologistes sont abordés.

Le chapitre consacré à la violence est riche et nuancé. C'est ensuite le rapport ambivalent des anarchistes à la technologie qui est passé au crible, notamment au prisme de l'utilisation militante d'internet. Pour finir, Israélien engagé dans les mouvements anarchistes pro-palestiniens, l'auteur est bien placé pour livrer une analyse anarchiste originale et nourrie de la réalité du terrain, loin de tout purisme idéologique. XR.



## Rupture anarchiste et trahison profémiste

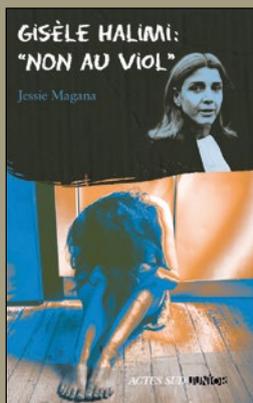
Léo Thiers-Vidal  
Bambule (86, rue de Marseille, 69007 Lyon)  
2013 - 208p. - 8 €

Léo Thiers-Vidal est sans doute le chercheur-homme engagé qui a développé les réflexions les plus exigeantes disponibles actuellement sur la responsabilité des hommes dans l'oppression des femmes. Croisant sa recherche sociologique avec son expérience militante anarchiste et féministe, il dénonce le masculinisme décomplexé de certains, mais aussi les compromissions courantes des hommes anarchistes et se disant profémistes, qui souvent trouvent des parades pour s'exempter de leur responsabilité propre dans le maintien de la domination (hétéro)sexiste. Dans certains textes circonstanciels suite à des rencontres profémistes ou un conflit dans une librairie libertaire, il décortique la malhonnêteté des hommes impliqués. Ailleurs, il essaye de voir dans quelles conditions on peut penser les rapports sociaux de sexe à partir d'une position sociale oppressive. Décapant, rigoureux et stimulant, ce livre devrait être profitable à tout homme déterminé à rompre avec le sexisme ambiant. GG.



# Gisèle Halimi, Non au viol

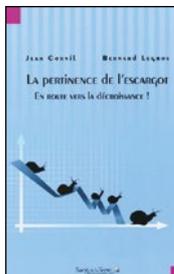
Josie Magana  
Ed. Actes Sud Junior  
2013 - 96 p. - 8 €



Sarah rencontre Gisèle Halimi pour lui demander comment on devient avocate. L'occasion de rappeler les engagements de la célèbre avocate : au côté des Algériens pendant la guerre d'indépendance, auprès des femmes lors du procès de Bobigny sur un avortement clandestin et enfin, son engagement pour faire évoluer la loi et les mentalités sur la question du viol. Mais Sarah loupe ses rendez-vous... Un livre d'une actualité brûlante avec l'affaire DSK, le livre de Clémentine Autain et l'appel des femmes violées. Un nouveau livre remarquable dans cette formidable collection : les plus jeunes découvriront tout ce que les féministes ont réussi à faire progresser depuis les années 1960. MB.

## La pertinence de l'escargot En route vers la décroissance !

Jean Cornil et Bernard Legros  
Ed. Sang de la Terre  
2013 - 134 p. - 10 €



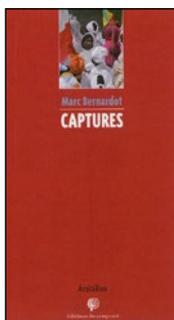
Les deux auteurs, à travers leur parcours de vie, montrent comment ils en sont arrivés à devenir objecteurs de croissance. Jean Cornil, avec une formation de philosophie, a fait un parcours politique au sein des socialistes et a été parlementaire en Belgique. Bernard Legros, enseignant et passionné de jazz, s'est engagé assez rapidement dans une critique

de l'enseignement. Cela donne une lecture facile, avec de nombreuses pistes de lectures et finalement des réflexions sur leur engagement souvent perçu par leur entourage comme trop radical. Et pourtant, la planète a bien atteint ses limites... Donc nous devrions être nombreux à leur emboîter le pas. FV.

## Captures

Marc Bernardot  
Ed. du Croquant  
2012 - 192 p. - 11 €

Dans nos sociétés démocratiques le contrôle aux frontières se renforce jour après jour et devient une politique gouvernementale à part entière. La mobilité à outrance du capital et des marchandises s'accroît tandis que les droits humains à circuler deviennent de plus en plus réservés à une élite occidentale. À travers son étude sociologique l'auteur nous amène à découvrir comment petit à petit le migrant est devenu un



clandestin, un sans-papier sans droits. Pourtant les besoins de main-d'œuvre dans nos pays ne peuvent être résolus qu'avec l'immigration. Lorsque celle-ci est clandestine, organisée et contrôlée nous voyons se développer des complexes carcéraux et militaires qui remettent en question non seulement les droits de l'homme mais également la liberté et le respect de la personne. Le migrant, ce nouvel esclave des temps modernes, se retrouve ainsi dans des conditions de vie, et de détention, des plus dures. Moralement et physiquement. Marc Bernardot nous propose une interprétation de ces politiques anti-migratoires qui favorisent le développement d'une caste de sous-êtres, corvéables et utilisables à volonté par les tenants du capitalisme. JP.

## Romans

### Photo de groupe au bord du fleuve

Emmanuel Dongala  
2012 - 438 p. - 10 €

La construction d'un aéroport dans une capitale africaine fait monter le prix du gravier. Les femmes qui travaillent au bord du fleuve à concasser des cailloux veulent leur part de bénéfique et demandent aux hommes qui leur achètent leur production d'augmenter les prix. Devant leur refus, elles cessent de vendre. L'affaire va prendre de l'ampleur et ces femmes pauvres se retrouver au centre de l'attention du gouvernement. A travers cette histoire très contemporaine, l'auteur Emmanuel Dongala trace le portrait de ces femmes pauvres dont les parcours sont variés : veuves ayant tout perdu à la mort de leur mari comme le

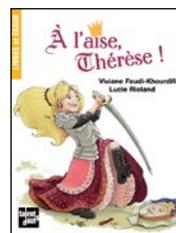


veut la tradition, mère divorcée, victimes de viol ayant fui leur village d'origine... Les propos sont durs pour dénoncer une société africaine corrompue et machiste. L'intelligence collective des "casseuses de cailloux" va leur permettre de résister aux pressions et de l'emporter. Une narration particulièrement forte et entraînante. MB.

## Jeunesse

### A l'aise, Thérèse !

Viviane Faudi-Khourdifi, Lucie Rioland  
Ed. Talents Hauts  
2013 - 48 p. - 7 €



Dès 6 ans. Thérèse est la sœur jumelle de Léon, le roi. Mais elle n'a aucun pouvoir et est reléguée à des travaux de couture. Cette injustice et l'arrogance de son frère l'énerve, d'autant plus qu'en réalité, celui-ci a le vertige et envoie sa sœur à sa place sous son armure lorsqu'il s'agit de monter à cheval ou de faire les tours de garde. C'est donc l'histoire d'une rébellion où les femmes s'allient avec les pauvres pour renverser un tyran et promouvoir l'égalité. Dans ce monde où la violence est mise à bas, il est même possible de s'aider quand on est du même sexe. Un récit agréablement illustré et bien mené. GG

### Un mur sur une poule



Baum, Dedieu  
Ed. Gulf Stream  
2013 - 24 p. - 11 €

Dès 5 ans. Vous connaissez la comptine « Une poule sur un mur » ? C'est mignon, non ? Sauf que dans ce cas, les choses

tournent mal, et nous sommes entraînés dans la réalité de l'élevage industriel où se retrouvent « mille poules entre quatre murs »... Une histoire sous forme de comptine, surprenante et vivace, qui aborde un sujet grave de manière abordable et joyeuse. Dommage seulement que le côté « comptine » avec les rimes n'ait pas été complètement développé. Et si à la fin, la situation se renversait ? « Ce que tu fais à la nature, la nature te le rendra ». GG

## B. D.

### Petite histoire des colonies françaises Tome 5 : les immigrés



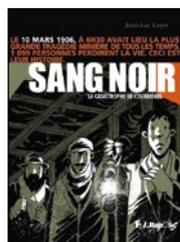
Otto T. et Grégory Jarry  
éd. FLBLB (Poitiers)  
2012 - 128 p. - 13 €

Avec leur style de dessin très stylisé et l'usage de seulement deux couleurs, la suite des aventures de nos colonisés qui maintenant

viennent chez nous pour faire le boulot que personne ne veut faire et qui ensuite restent, ce qui fait qu'on ne sait plus très bien aujourd'hui qui est français et qui ne l'est pas. Beaucoup d'humour pour cette présentation d'une immigration ancienne et récente... On attend le sixième tome : François sauve le Mali ! FV.

### Sang noir

Jean-Luc Loyer  
Ed. Futuropolis  
2013 - 136 p. - 20 €



Le 10 mars 1906, 1099 personnes perdent la vie lors d'une immense explosion dans les mines de Courrières, dans le Nord. Des grèves importantes vont suivre. En vain, la compagnie bénéficiera d'un non-lieu. L'auteur retrace le contexte politique et social de l'époque, montre l'ambiance dans les mines à l'époque, raconte l'accident tel qu'on le suppose et les conflits sociaux que cela a entraîné. C'est dessiné dans un mélange de gris, de noir et de blanc, très bien maîtrisé. Le récit prend rapidement aux tripes tant l'époque est rude. Une reconstitution historique fort bien réussie. MB.

### Musique

#### Okcitanio Patric

Vinilkosmo  
2012 - 15 titres - 59 mn - 18 €



Après 18 albums à son répertoire Patric nous propose une compilation de certains de ses titres traduits en esperanto. Chaque morceau sonne comme un ode à l'amour, une déclaration à l'Occitanie au fil des arpèges et des mélodies qui parcourent ses compositions. Les arrangements musicaux sont d'une grande qualité et chaque morceau respire de grands moments de la chanson française. De Brassens à Mouloudji c'est tout un univers musical que l'on retrouve avec plaisir et dans lequel on se laisse porter par un jeu de guitare des plus entraînant. Patric, en guitariste baroudeur, nous livre ici un florilège de compositions teinté d'influences musicales multi-culturelles. JP.

#### Welcome to the ska club The Beer Beer Orchestra

Massprod  
2012 - 15 titres - 55 mn - 11 €

Quatrième album pour ce groupe de ska-reggae-punk qui réussit son pari de nous faire chanter en cœur sur des textes passionnés et militants. De la lutte antinucléaire aux OGM en passant par de nombreux autres brulots d'actualité, cette fine équipe de Vendéens porte haut les couleurs d'un style qui se veut dès l'origine politique. Leur signature sur le label indépendant Massprod. confirme leur engagement dans l'alternatif. De retour d'une tournée européenne, ils ont plus la rage que jamais et l'ont prouvé lors du concert de soutien à Notre-Dame-des-Landes début janvier avant de reprendre la route des concerts pour diffuser leurs messages et leurs rythmes endiablés. Entre salé-ironique et sucré-enjoué comme ils aiment eux-même se décrire. JP.



### Films

#### Prévert et Champs de révolte

Le Vent se lève  
Quartz  
2011 - 10 €

Vivons autrement ! C'est le titre du refrain du morceau qui termine de ce spectacle filmé au théâtre Le Vent se lève !, le 12 décembre 2010, où l'œuvre de Prévert évolue et se développe au rythme du jazz, du slam ou du funk. Les poèmes récités et mis en musique sont entrecoupés de nouveaux textes et d'images et libèrent l'inspiration féconde des cinq protagonistes. Hervé Krief a réuni dans ce collectif musical, des artistes venant d'horizons différents et nous pousse à agir individuellement et collectivement pour refuser un mode de vie basé sur la consommation, le profit et le repli sur soi. Leurs chansons coup de poing sont interprétées en quatre temps : L'Homme enfermé, Travail et partage, La Misère et L'Engagement citoyen. Musique, poésie et images, s'entrecroisent et s'entrechoquent au rythme des corps, des voix et des instruments qui s'expriment et invitent à un voyage dans le temps, la lucidité et la raison... « Hey, et si on supprimait la bourse ? ». PM.



■ **Hold-up sur l'alimentation**, Collectif, Co-édition CETIM et GRAIN, 2012, 172 p. 10 €. "Comment les sociétés transnationales contrôlent l'alimentation du monde, font main basse sur les terres et détraquent le climat". Une série d'articles de fond, avec de nombreuses références, appelant à "proscrire l'accaparement de terres".

■ **De jour comme de nuit**, Jean-Luc Outers, éd. Actes sud, 2013, 352 p. 19 €. Trois jeunes qui ne savent pas ce qu'ils veulent faire à la fin de leurs études, dans les années 1970, se lancent finalement et non sans difficulté dans un projet médico-pédagogique pour enfants en difficulté. Les petites révoltes adolescentes peuvent-elles déboucher sur de grands projets de changement de société ? Trois parcours qui se rejoignent dans un style littéraire qui donne une impression de survol rapide des questions sociales de l'époque.

■ **Le val enchanté**, Fred Morisse, éd. Chant d'Orties, 2013, 381 p. 18 €. Roman qui se passe au milieu des années 1970, dans une cité en construction. La vie, les jeux et les questions de jeunes enfants, la découverte du racisme, les conflits de voisinage, la grève dans les foyers Sonacotra... Bien écrit, mais avec beaucoup d'anecdotes peu significatives.

■ **Fukushima, récit d'un désastre**, Michel Ferrier, éd. Folio, 2013, 320 p. 6,95 €. L'excellent témoignage de Michel Ferrier (livre du mois dans notre numéro 402) est maintenant disponible en poche : comment survivre après l'accident nucléaire ou la demi-vie des Japonais.

■ **Forêt-wood**, José Parrondo, Rouergue, 2013, 144 p. 17 €. Dès 4 ans. Suite de dessins d'arbres imaginaires tous aussi surprenants les uns que les autres. Relativement amusant mais anecdotique.

■ **Développement durable et responsabilité citoyenne**, sous la direction de Christian Comélieu, éd. Privat, 2012, 300 p. 12 €. Avec des contributions de Marc Dufumier, Gérard Bonhoure, Bernard Laponche, Jean-Pierre Piéchaud, Alain Lipietz, Jean-Michel Belorgey, Jean-Michel Lucas, Nicolas Sadoul. Avec peu de sens critique sur le concept de développement, une approche commune de ces hommes est de mettre en avant la nécessité de réformes institutionnelles pour se rapprocher des citoyens.

■ **La fin de l'éducation, commencements**, Jean-Pierre Lepri, éd. L'Instant présent, 2012, 138 p. 12 €. Ce petit ouvrage essaie de recadrer ce que pourrait être une éducation authentique. Après un rappel que l'éducation n'est pas la scolarisation, mais un processus d'acquisition de connaissances tout au long de notre vie, l'auteur montre que l'éducation est confrontée à une opposition entre l'apprentissage du fonctionnement de notre société et l'apprentissage du sens critique et d'autonomie de pensée. Et force est de constater que l'éducation nationale s'intéresse surtout à l'intégration des nouvelles générations dans le système dominant. Mais il n'est pas sûr que les écoles "différentes" fassent beaucoup mieux. Beaucoup de réflexions dérangeantes. A lire à petites doses car c'est dense. Avec peut-être un peu trop de jeux de mots.

■ **Lonesome George**, Fabrice Vigne, association Le fond du tiroir, 11, rue du Champa, 38450 Le Gua, 32 p. 9 €. George est chez son oncle qui ne sait comment l'occuper. Reste la télé avec son cortège de mauvaises nouvelles, la radio qui enchaîne dans le catastrophisme et internet qui permet de choisir un peu mieux l'information que l'on cherche. George s'intéresse à une tortue, Lonesome George, dernière survivante de son espèce. Une nouvelle née d'un atelier d'écriture sur l'importance que prennent les écrans dans notre vie et les infos qu'on y trouve.

# Silence, c'est vous aussi

## Devenez relais local

**V**ous êtes nombreux/ses à nous demander comment nous aider à distance. Vous pouvez devenir relais local de la revue.

Votre contact sera alors inscrit / mentionné ci-dessous ainsi que sur notre site. Vous pourrez rencontrer ainsi d'autres personnes motivées et développer seul-e ou à plusieurs de multiples activités : présenter la revue dans différentes manifestations, festivals, fêtes, sous forme de stands ou de ventes à la criée ; organiser des débats autour des thèmes de la revue (éventuellement en invitant les auteur-e-s) ; trouver des points de vente, de nouveaux abonné-e-s ; développer des activités selon les envies de chacun-e...

## Rejoignez un relais local

- > **Aube.**  
Labo univ'X (groupe Silence)  
15b, rue Henri Lemasson, 10000 Troyes, rencontres3@gmail.com, tél. : 06 66 56 01 60  
<http://rencontres3.free.fr>
- > **Ariège et sud Haute-Garonne.**  
Jean-Claude, tél. : 09 88 66 28 75, jeanclaude.geoffroy@orange.fr
- > **Besançon.** Martine Lionnet  
tél. : 03 81 83 35 95
- > **Bretagne.**  
Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83
- > **Drôme.** Patricia et Michel Aubart, obarm@laposte.net, tél. : 06 84 51 26 30
- > **Est-Puy-de-Dôme.**  
Jean-Marc Pineau, Marette, 63290 Paslières, pineau.jeanmarc@wanadoo.fr
- > **Hérault.** Valérie Cabanne  
tél. : 04 99 64 32 44  
cabvalerie@yahoo.fr
- > **Loire-Atlantique.**  
Nicolas Cassagnau  
9 av. Maryse Bastié, 44400 Rezé  
tél. : 09 81 11 15 52  
nicolas.cassagnau@bbox.fr
- > **Paris.** Mireille Oria,  
mireille.oria@wanadoo.fr  
tél. : 01 43 57 20 83
- > **Pays-Bas** (Lattaye et Delft)  
silence.paysbas@gmail.com
- > **Saône-et-Loire.**  
Michel à Saint-Boil  
tél. : 03 85 44 06 40 ;  
Annabelle à Chalon sur Saône  
tél. : 03 85 93 57 54  
silence71@orange.fr

## Devenez Réd'acteur

**S**ilence aimerait se faire davantage l'écho des alternatives existantes. Nous n'avons cependant ni les moyens ni le temps pour courir les routes et les gares toute l'année. Le meilleur moyen de parler des alternatives autour de chez vous... c'est vous. Au minimum, vous pouvez nous envoyer des documents sur les initiatives de votre connaissance. Au maximum, vous devenez journaliste et vous nous proposez un article clé en main, avec quelques photos.

Pour devenir vous-même réd'acteur, une explication vous est donnée sur notre site internet [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net) à la rubrique *Participer / Ecrire* dans la revue. Si votre reportage est retenu et publié, vous bénéficiez d'un abonnement d'un an gratuit.

## Devenez Stand'acteur

**V**otre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. En effet, si Silence parvient aujourd'hui à relayer ses opinions sur l'écologie, la non-violence et à se faire l'écho de nombreuses alternatives concrètes, c'est en grande partie grâce à la tenue de stands lors d'un certain nombre de manifestations (foires, salons, débats, festivals militants et engagés...)

Alors rejoignez l'équipe de lecteurs-trices bénévoles sympathisant-e-s !

Vous tenez un stand Silence\* (durant 1 we) ou deux stands (1/2 ou 1 journée) dans l'année, un abonnement de 6 mois pour vous ou une personne de votre choix vous est alors offert !

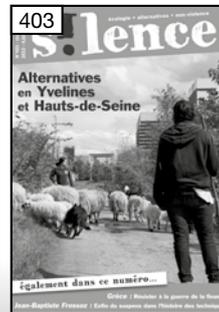
\*Bien entendu, ce ou ces stand(s) doivent faire l'objet d'un accord préalable avec Silence !

## Devenez Don'acteur

**S**ilence est une revue sans pub, sans subvention, ce qui lui donne sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus !

Ils nous permettent d'accroître notre liberté d'agir et de multiplier les reportages pour explorer davantage d'alternatives.

Pour tout don à Silence à partir de 15 €, vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra, si vous êtes imposable, de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66 % du montant de votre don.



### Silence

9, rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04 - Tél. : 04 78 39 55 33

[www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

**Abonnements :** Claire Grenet : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h

**Dépôtaires, stands et gestion :** Béatrice Blondeau : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h

**Rédaction :** Guillaume Gamblin et Michel Bernard : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

Virements bancaires :

IBAN : FR76 4255 9000 1121 0257 7250 350 - Code BIC : CCOFPRPPXXX

Pour la Belgique : contact et règlement à Les Amis de la Terre - Belgique,

98 rue Nanon - 5000 Namur - Belgique, Tél. : 0032 81 39 06 39

IBAN : BE24 5230 8042 8738 - Code BIC : TRIOBEBB

**Editeur :** Association Silence - **N° de commission paritaire :** 0915 G 87026 - **N° ISSN :** 0756-2640 - **Date de parution :** 2<sup>e</sup> trimestre 2013 - **Tirage :** 5350 ex. - **Administrateurs :** Solène Bernard, Caroline Bojarski, Delphine Boutonnet, Frédéric Burnel, Myriam Cognard-Dechavanne, Jean-Marc Luquet, Pascal Martin, Marie-Pierre Najman, Rafaël Trapet - **Directrice de publication :** Marie-Pierre Najman - **Comité de rédaction :** Michel Bernard, Béatrice Blondeau, Guillaume Gamblin, Marie-Pierre Najman, Gaëlle Ronsin - **Pilotes de rubriques :** Caroline Bojarski, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Christian David, Anne Girard, Natacha Gondran, Emilienne Grossemey, René Hamm, Jean-Pierre Lepri, Pascal Martin, Stephen Kerckhove, Annie Le Fur, Baptiste Mylondo, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Xavier Sérédine, Francis Vergier - **Maquette :** Damien Bouveret [www.free-pao.fr](http://www.free-pao.fr) - **Dessins :** Coco, Louis Colace, Berrak Ergin, Heitz, Lasserpe, J. Patou, Sakim Sehri, Titia, Marina Trouvé - **Correcteurs :** Bernadette Bidaut, Emmanuelle Pingault, Sylvie Michel, Raymond Vignal, Françoise Weité - **Photographes :** Assapresse, Alexandre Auriot, Timothy Burgess, Louis Colace, Jean-Robert Dantou, Ph. Grangeaud, Groupe des Verts au Parlement Européen, Grüne Jugend Berlin, Xavier Léoty, Jean-François Michel, Juline Moisan, Odette 21, RCR, Benjamin Reed, Ranger Rick, Magdalena Skryaba, Staffo, Jones Stack, U.S. Army / Charles W. Gill, Pierre-Emmanuel Weck - **Et pour ce n° :** Rebecca Bilon, Gabriel Corbalan, Dominique Lalanne, Xavier Rabilloud, Gaëlle Ronsin, Michel Scribe, François Wiaux - **Couverture :** Cittaslow - **Internet :** Damien Bouveret, Jean-Marc Danjau (scan anciens numéros), Xavier Sérédine - **Base de données :** Régis Delhomme - **Réseau informatique :** Jean-Marc Luquet - **Archives :** Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.

Ce canard est garanti sans viande de cheval.



Les finances de Silence sont gérées par des comptes de la société financière La Nef. [www.lanef.com](http://www.lanef.com)



L'électricité des locaux de Silence provient d'Enercoop qui nous garantit une production à partir des énergies renouvelables. [www.enercoop.fr](http://www.enercoop.fr)



La revue Silence est imprimée sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par : Impression modernes - Z.A. Les Savines, 22, rue M. Seguin - 07502 Guilhérand-Granges Tél. 04 75 44 54 96 - [www.impressionmodernes.fr](http://www.impressionmodernes.fr)

# Commandes



## Numéros disponibles

- 368 A la recherche de l'écologie radicale
- 374 Le corps, champ de bataille
- 376 Les murs, médias alternatifs
- 377 Élues et Genre
- 378 Apprendre sans école
- 380 Les frontières de la non-violence
- 383 Vivre en colocation
- 388 Ça marche !
- 390 Internet, l'envers de la toile
- 391 Après la vélorution
- 393 Contraception et autonomie
- 394 Le retour des monnaies locales
- 395 A la découverte de la presse alternative
- 396 Terres collectives
- 398 Expériences de transition
- 399 A votre santé ?
- 400 L'Écologie en 600 dates (100 pages)

- 401 Se former à la non-violence
- 402 Ces croyances qui nous dominent
- 404 Se réappropriier l'espace public
- 405 Avec les sans terres
- 406 Gaz de schistes, non à la fuite en avant !
- 407 Vivre sans internet
- 409 Un autre cercle est possible
- 410 L'agonie du nucléaire
- 411 Déraciner le racisme
- 412 Slow des lents demains qui chantent ?

## Numéros régionaux

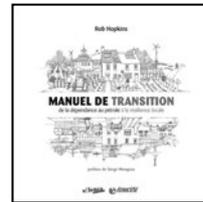
- 359 Seine Saint-Denis
- 381 Essonne et Val-de-Marne
- 392 Auvergne
- 397 Lorraine
- 403 Yvelines et Hauts-de-Seine
- 408 Tarn, Tarn-et-Garonne, Lot, Aveyron

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,60 € l'exemplaire - sauf n° 400 : 9 €). Ajoutez les frais de port (2 € pour un ex., 3 € pour 2 ex., 4 € pour 3 ex. et plus).

**Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s) + abonnement(s)) :**

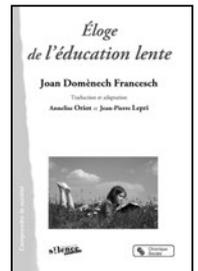
## Livres

- Les 600 dates de l'écologie**  
84 p. - 12 €  
Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 4 €  
Autres pays, nous consulter.



- Manuel de transition**  
212 p. - 20 €  
Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 4,5 €  
Autres pays, nous consulter.

- Éloge de l'éducation lente**  
128 p. - 13,50 €  
Frais de port :  
- métropole : 3 €  
- étranger : 4,5 €



Commandes groupées, nous consulter.

## Votre abonnement gratuit ?

Si vous trouvez cinq personnes qui s'abonnent à l'essai pour 6 mois (à 20 €) ou en leur offrant cet abonnement, en nous renvoyant leurs adresses et un chèque de 100 €, vous bénéficiez d'un abonnement gratuit d'un an.

# Je m'abonne à s!lence

### France métropolitaine

- Découverte 1<sup>er</sup> abonnement 6 n° 20 €
- Particulier 1 an 46 €
- Institution 1 an 60 €
- Soutien 1 an 60 € et +
- Petit futé 2 ans 74 €
- Groupés par 3 ex\* 1 an 115 €
- Groupés par 5 ex\* 1 an 173 €
- Petit budget 1 an 32 €

### Autres pays et Dom-tom

- Découverte 1<sup>er</sup> abonnement 6 n° 27 €
- Particulier 1 an 55 €
- Institution 1 an 68 €
- Soutien 1 an 60 € et +
- Petit futé 2 ans 85 €
- Petit budget 1 an 39 €

**Vous pouvez également vous abonner sur notre site en réglant par l'intermédiaire de PayPal.**

Total de votre règlement :

### Vos coordonnées :

MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Si vous désirez recevoir notre s!berlettre mensuelle, indiquez-nous votre courriel (lisiblement) :

## AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, un montant de :

- 8 € par trimestre (abonnement petit budget)
- 11 € par trimestre (abonnement normal)
- ..... € par trimestre (abonnement de soutien)

Après un an, je peux suspendre mon prélèvement sans aucun frais par simple lettre à la revue Silence.

### Établissement teneur de mon compte à débiter

Nom de mon agence bancaire ou CCP : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

### Titulaire du compte

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

### Compte à débiter

Établissement	Code guichet	N° de compte	Clé
_ _ _ _	_ _ _ _	_ _ _ _ _ _ _ _ _	_ _

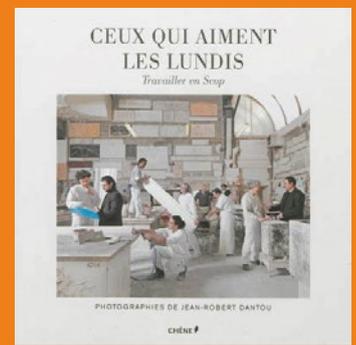
N° NATIONAL D'ÉMETTEUR :  545517	NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER : <b>Silence</b> 9, rue Dumenge 69317 LYON Cedex 04	Date et signature obligatoires :
--	--	----------------------------------

**Important :** joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

# Travailler en coopérative

Les 40 photos du livre sont exposées à la FNAC de Lille du 15 avril au 31 juillet 2013.

■ Textes : Jean-Luc Gronner - Photos : Jean-Robert Dantou - Extrait du livre : *Ceux qui aiment les lundis, travailler en SCOP*, éd. du Chêne, 2012, 120 pages, 29,90 €.



## Le Temps des Cerises

Paris, Île-de-France.

Ils s'appelaient Hedris, Valentine, Xavier, Mercédès. Ils et elles avaient rêvé d'un lieu différent, à la fois restaurant et rendez-vous culturel. C'était en 1976, dans la foulée des rêves de 1968. Aujourd'hui, il ne reste que le resto. Quant aux potes, ils ont d'autres prénoms, mais la tradition est respectée dans ce restaurant toujours plein, situé au 18, rue de la Butte-aux-Cailles dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, un quartier bobo où, à l'époque, résonnaient les coups de feu des règlements de comptes entre truands. Un guide décrit Le Temps des Cerises comme un «petit café-restaurant d'habitues qui dégustent ici une bonne cuisine ménagère, servie avec gentillesse, arrosée de bons vins, choisis sur une belle carte bien fournie». Sur la devanture lie de vin, on peut lire en lettres capitales: STÉ COOPÉRATIVE OUVRIÈRE DE PRODUCTION. Comme un défi au temps qui passe..



## Loreki

Itxassou, Aquitaine.

Nous sommes en juillet 1985. Quatre jeunes motivés par la protection de l'environnement, l'économie sociale, le développement local et... la création de leurs propres emplois, fondent Loreki. Leur idée : valoriser des ressources organiques inexploitées au Pays basque. Aujourd'hui, Loreki produit des terreaux, paillages et amendements organiques pour le marché régional de l'horticulture, des pépinières et des espaces verts, ainsi que des mélanges sablo-organiques pour l'entretien des gazons (golfs, terrains de sport) dans toute la France. Depuis 1995, l'entreprise s'est diversifiée dans le recyclage de déchets verts et autres déchets organiques (compostage, prestations de broyage et criblage en chantiers mobiles) avec succès, puisque cette activité occupe désormais plus de 50 % de son chiffre d'affaires. Enfin, Loreki a entamé un projet important de production de bois-énergie lié au développement de chaudières à biomasse dans la région.